

BEM
**Les résultats
aujourd'hui
à partir de
10h00**

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

GHAZA
**La population
meurt
de faim !**

P 24

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro
Vendredi 27 - samedi 28 juin 2025 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6479 - 22^e année

P 6

SAHARA OCCIDENTAL

Le Makhzen torture dans l'impunité

À l'occasion de la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, le CODESA a tiré la sonnette d'alarme sur les pratiques systématiques de torture exercées par les autorités d'occupation marocaines à l'encontre des civils sahraouis.

LIRE EN PAGE 5

CHENGRIHA À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE :

« Pour une élite militaire de grande qualité »

Les efforts de l'ANP envers l'École supérieure de guerre visent à former des chefs conscients des défis à relever pour assurer la résilience sécuritaire du pays.

LIRE EN PAGE 3

CONSTRUCTEUR AÉRONAUTIQUE

Le chinois AVIC veut investir en Algérie

P 2

GÉOPHYSIQUE PETROLIÈRE
ET MINIÈRE

Les Russes exposent leur savoir-faire à Alger

P 2

CHERFA À PARTIR DE TÉBESSA :

« 2025, l'année de production céréalière par excellence »

P 4

HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE-
ALGER, CET APRÈS-MIDI À 16H00

LES COURSES EN DIRECT



Un quinté très équilibré

P 21

Ph : DR

L'ÉDITO

Avant le fonctionnement de l'ONU, il a fallu préparer la charte qui a été signée-en même temps que le statut de la Cour Internationale de Justice- le 26 juin 1945 à San-Francisco (USA) par 50 États. C'était entre la capitulation allemande (mai 1945) et la capitulation japonaise (Août 1945). Après la signature, le président américain, Harry Truman, s'adressant aux signataires, eut ces mots : « La Charte des Nations unies que vous venez de signer constitue une base solide sur laquelle nous pourrions édifier un monde meilleur...Grâce à cette Charte, le monde peut commencer à entrevoir le moment où tous les êtres humains pourront vivre une vie décente d'hommes libres ». Avant d'ajouter, à propos de l'impératif respect de cette charte : « Si nous cherchons à nous en servir égoïstement, dans l'intérêt d'un pays quelconque ou d'un petit groupe de pays, nous serons coupables de trahison ». Propos prémonitoires qui n'allaient pas tarder à se vérifier. Entre 1948 (soit 3 années après) et 2024 pas moins de 229 résolutions sur la colonisation de la Palestine, le statut d'El-Qods et sur le retour des

L'ONU a 80 ans : check-up !

réfugiés palestiniens ont été adoptées par le Conseil de sécurité. Toutes ces résolutions ont été superbement ignorées par Israël. En toute impunité. Il en est de même pour les résolutions de l'ONU sur le Sahara occidental qui dépassent le nombre de 60 qui ont été adoptées entre le 22 octobre 1975 et le 27 octobre 2022. Parmi ces résolutions, celles concernant la prolongation de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum (MINURSO) depuis sa création le 29 avril 1991 se suivent et se ressemblent, sans effets, à ce jour. Quant aux résolutions onusiennes réitérant que le « Sahara occidental est un territoire non autonome » qui ne peut trouver sa solution durable que par un référendum d'autodétermination qui doit être organi-

sé par la Minurso, celles-ci connaissent, à ce jour, le même sort que les résolutions sur la Palestine. Plus grave encore, deux pays membres permanents du Conseil de sécurité (États-Unis et France) font fi de ses résolutions et avancent une solution « d'autonomie » sortie d'un chapeau maléfique. Ces deux exemples de colonisation suffisent pour constater que l'état de cette organisation (ONU) créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, est gravement altéré. Ils suffisent car si l'on y ajoute l'agression israélo-américaine contre l'Iran et toutes les autres agressions sionistes contre le Liban, la Syrie, le Yémen, etc, on doit pouvoir paraphraser Truman lorsqu'il considérait « de traitres les pays qui seraient tentés d'utiliser l'ONU, égoïstement dans leurs seuls intérêts ». Pourtant, 80 ans après, on en est là. Les trahisons d'Israël et du Maroc ne peuvent être possibles que grâce aux soutiens de pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Face à cette dramatique obsolescence, la note d'espoir est portée par un groupe de pays, dont l'Algérie, qui exigent la réforme de cette « base solide sur laquelle nous pourrions édifier un monde meilleur ». Promesse de Truman !

Zouhir Mebarki

COOPÉRATION ALGÉRO-CHINOISE

Le constructeur aéronautique AVIC veut investir en Algérie

Des projets industriels seront lancés en Algérie en partenariat avec le constructeur aéronautique chinois AVIC (Aviation Industry Corporation Of China), qui active dans plusieurs secteurs aéronautiques, mécaniques et technologiques.

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb qui a reçu, jeudi au siège du ministère, une délégation de haut niveau de AVIC, a appelé les responsables du groupe chinois à concrétiser leurs investissements en Algérie, citant les avantages stratégiques dont dispose le pays en tant que hub industriel et commercial vers l'Afrique et l'Europe, dans le cadre des réformes économiques initiées par le président Abdelmadjid Tebboune. Selon les indications du communiqué du ministère, un écho favorable a été donné à cet appel par le président du conseil de surveillance d'AVIC qui a exprimé son intérêt pour le marché algérien, affirmant la volonté du groupe de lancer des projets industriels concrets pour le transfert de technologie, la localisation de la production et la création de valeur ajoutée locale. Il s'agit de la contribution de projets futurs au développement d'une industrie nationale intégrée et au renforcement des capacités d'exportation de l'Algérie vers les marchés régionaux et internationaux. Au terme de cette rencontre, le ministre a réaffirmé "l'engagement de l'État à accompagner ces projets, conformément aux nouvelles tendances économiques visant à diversifier l'économie et à réaliser la souveraineté industrielle". La rencontre avec la délégation chinoise, conduite par le président du conseil de surveillance de ce groupe public chinois, Eric Yang, s'est déroulée en présence de cadres supérieurs du ministère, de représentants du partenaire algérien et de responsables du groupe "ELEC El Djazair", précise le communiqué. Le



constructeur AVIC est l'un des principaux groupes industriels chinois, opérant dans divers secteurs tels que l'aéronautique, la mécanique, les technologies médicales et les industries vertes. Avec plus de 120 filiales et environ 500.000 employés, le groupe est présent dans plus de 60 pays, ajoute la même source. De nombreux faits indiquent que la coopération algéro-chinoise dans le domaine industriel est sur la bonne voie. Au début de ce mois, l'entreprise chinoise Jingdong Steel a obtenu un contrat de concession lui permettant d'acquérir une assiette foncière pour la construction d'une usine de production de fer et d'acier sur une superficie de 36 hectares dans la wilaya de M'sila. L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) qui a donné l'information a précisé que l'entreprise chinoise réalisera ce projet structurant dans la zone industrielle de Draâ El Hadja, avec une capacité de production totale estimée à 500.000 tonnes par an de tôles et de tubes en acier de différents types. Le projet, d'une valeur de 500 millions de dollars et reposant à 80% sur des matières premières produites localement, sera mis en œuvre en deux

phases : création d'une ligne de production de tôles d'acier d'une capacité de 200.000 tonnes par an ; développement d'une unité de fabrication de tubes en acier avec une capacité de 300.000 tonnes par an. Il permettra la création de 1.114 emplois directs et 2.000 emplois indirects. Il prévoit également un transfert de technologies et de savoir-faire à travers la création d'un centre de formation aux métiers du fer et de l'acier. La moitié de la production sera destinée au marché local, tandis que l'autre moitié sera exportée. Plus récemment, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb a reçu, une délégation de haut niveau de la société "Automobile New Generation", regroupant des représentants de la société OMODA/JAECOO, spécialisée dans la construction automobile relevant de la société mère "Chery", ainsi que le partenaire algérien représenté par le directeur général du groupe "Iris", pour discuter de la création d'une usine intégrée de fabrication des véhicules en Algérie et passer en revue une feuille de route définissant les phases de mise en œuvre du projet.

M'hamed Rebah

FORUM ÉCONOMIQUE ALGÉRO-BRITANNIQUE À LONDRES

« L'Algérie ouverte aux affaires »

L'industrie pharmaceutique, les finances, l'industrie et l'agroalimentaire étaient les secteurs mis en lumière lors d'un forum organisé, jeudi dernier, à Londres, dans le cadre des perspectives de renforcement du partenariat économique entre l'Algérie et le Royaume-Uni, à l'initiative de l'ambassade d'Algérie en collaboration avec le Cabinet britannique «Developing Markets Associates» (DMA).

Placée sous le slogan «l'Algérie ouverte aux affaires», cette rencontre, qui vise à «stimuler les échanges commerciaux, booster les investissements et la coopération bilatérale, a vu une participation record de près de 200 dirigeants de groupes de différents domaines et spécialités et des opérateurs économiques spécialisés dans l'industrie venus d'Algérie ou

basés au Royaume-Uni et du nouveau président du Conseil d'affaires algéro-britannique, l'ex-ambassadeur, Martyn Roper». Le Forum a constitué une opportunité idoine pour contribuer à apporter des éclairages et des réponses aux questions des investisseurs, managers et chefs d'entreprises britanniques, ainsi que des Algériens établis au Royaume-Uni et impliqués dans le monde des affaires, sur les multiples mutations économiques que connaît l'Algérie. À l'occasion, les grandes opportunités de partenariat qu'offre le marché algérien, notamment dans les secteurs prioritaires qui tirent sa croissance économique, à savoir, «l'agriculture et l'agro-industrie, le tourisme, l'industrie et la production pharmaceutique, les énergies nouvelles et renouvelables, la pêche et les produits halieutiques ainsi que l'exploit-

ation minière», ont été présentées. Aussi, les multiples réformes économiques initiées ces dernières années dont la Loi sur l'investissement et son impact positif sur le climat des affaires en Algérie ont été débattues. D'autres exposés, particulièrement celui du président de la Chambre algérienne de commerce et de l'Industrie (CACI), M. Chakib Kouidri et celui ayant trait aux missions de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), animé par Achraf Laïdi, directeur exécutif d'«International Strategy», ont suscité une grande attention, pour les inestimables informations qu'ils recèlent sur l'Algérie et ses grandes possibilités et atouts, mais aussi pour l'image donnée sur l'intérêt grandissant manifesté par les grandes économies mondiales pour le marché algérien. L'ambassadeur d'Algérie à Londres, M.

Nourredine Yazid, qui s'est réjoui, dans son allocution de bienvenue, de l'amitié qui lie l'Algérie et le Royaume-Uni et de la volonté affichée par les deux pays de renforcer les rapports de coopération bilatérale, a mis en avant les nouvelles facilitations opérées en faveur des investisseurs notamment celles douanières visant à encourager les activités commerciales. À noter que ce forum, d'une journée, s'est articulé autour d'une séance plénière de présentations et d'exposés, suivie de trois panels thématiques, portés sur les secteurs de l'industrie pharmaceutique, les finances, l'industrie et l'agroalimentaire. Des rencontres d'affaires B2B entre entrepreneurs et hommes d'affaires venus d'Algérie et ceux représentant des compagnies britanniques ont marqué cet événement.

L. Zeggane

GÉOPHYSIQUE PÉTROLIÈRE ET MINÈRE

Les Russes exposent leur savoir-faire à Alger

Le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab a reçu le président de la compagnie russe GEOTECH, spécialisée en géophysique pétrolière et minière, Roman Panov, avec lequel il a examiné les voies et moyens de renforcer la coopération et le partenariat dans le domaine de la recherche et de l'exploration dans les secteurs du pétrole et des mines, à travers des projets « prometteurs », en collaboration notamment avec les sociétés Sonatrach et Sonarem.

Selon un communiqué du ministère, les représentants de GEOTECH ont présenté, lors de cette rencontre, deux exposés techniques détaillés: le premier portant sur les capacités techniques de la compagnie en matière de recherche et d'exploration dans le secteur des hydrocarbures, onshore et offshore, à travers l'utilisation de techniques d'analyse géophysique et de balayage sismique de pointe. Le second exposé a évoqué les activités d'exploration minière profonde, la réalisation des cartes géologiques, la photographie 3D des formations terrestres, le développement de solutions avancées pour l'analyse des échantillons géologiques, ainsi que la conception d'équipements spécialisés dans la collecte des données sismiques.

À cette occasion, Arkab a souligné l'importance de « l'approche coopérative qui s'inscrit en droite ligne dans la vision de l'Algérie visant à intensifier les efforts d'exploration et d'exploitation des ressources nationales, tant dans le domaine des hydrocarbures que dans les ressources minérales, mettant en avant les atouts naturels importants dont dispose l'Algérie. Le ministère, à travers ses établissements et organismes, soutient toutes les initiatives technologiques et les partenariats fondés sur l'innovation, le transfert de connaissances et l'analyse précise des données géo-scientifiques, a-t-il ajouté.

Pour sa part, Panov a exprimé l'intérêt de son entreprise à élargir sa coopération avec l'Algérie, au regard des grandes opportunités d'investissement offertes sur le marché algérien, et souligné l'engagement de GEOTECH en matière de transfert de technologies et de formation des compétences locales, mettant en avant l'expertise de l'entreprise acquise durant plus de 30 ans dans le domaine de la géophysique, et sa participation à des mégaprojets en Russie, en Asie centrale et au Moyen-Orient. Au terme de la rencontre, il a été convenu de poursuivre et d'approfondir les consultations techniques, à travers l'organisation de réunions spécialisées entre les experts de Sonatrach et de GEOTECH dans les domaines de l'exploration et de l'analyse des données, outre la réalisation d'études géologiques avancées, en vue de développer des projets concrets de coopération », conclut le communiqué.

Ania N.

CHENGRIHA À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE :

« Pour une élite militaire de grande qualité »

Chengriha a loué les efforts inlassables de l'ANP visant à améliorer les capacités de l'École supérieure de guerre, pour lui permettre d'accomplir pleinement son rôle de formation et de recherche, et contribuer à former des chefs conscients des défis à relever pour assurer la résilience sécuritaire du pays.



Le général d'Armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du MDN, Chef d'état-major de l'ANP, a présidé, jeudi au niveau de l'École supérieure de Guerre, la cérémonie de sortie des promotions du cours d'études supérieures de Guerre, indique un communiqué du MDN. Dans une allocution d'orientation à l'adresse des cadres et des officiers stagiaires, le général d'Armée a fait mention des « grandes étapes franchies par l'ANP dans le domaine de la formation militaire supérieure ». « De prime abord, il me plaît d'exprimer ma joie de me retrouver au sein de l'École supérieure de Guerre +feu Président Ali Kafi+, à l'effet de superviser la cérémonie de sortie des promotions qui, pour cette année, porte le nom du chahid Ali Mellah, et ce, partant de l'intérêt que nous réservons au secteur de la formation, en général, et à cette École supérieure, en particulier », a-t-il indiqué. « Nous plaçons d'énormes espoirs en cette prestigieuse École qui représente le haut de la pyramide de l'appareil de formation militaire, en termes d'accompagnement du processus de développement et de modernisation des composantes de notre armée qui a franchi, durant ces dernières années, de grandes étapes à travers la formation de potentiels humains hautement qualifiés, capables d'assumer pleinement les grandes missions constitutionnelles dévolues à l'ANP, digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN) », a-t-il ajouté. Le général d'Armée a mis en avant « les efforts inlassables de l'ANP, pour améliorer les capacités de l'École supérieure de Guerre pour lui permettre d'ac-

complir pleinement son rôle de formation et de recherche et contribuer à former des chefs conscients des défis à relever pour assurer la résilience sécuritaire du pays ». « Pour atteindre cet objectif, à la fois urgent, ambitieux et tout aussi légitime, l'École supérieure de Guerre se doit impérativement de poursuivre ses efforts inlassables, visant à développer, d'année en année, son processus de formation et de recherche, à même de favoriser l'émergence d'une élite militaire de grande qualité et de haut niveau de formation », a-t-il souligné. « Une élite qui se distingue par une interaction dynamique avec son environnement scientifique et de recherche, qui développe de larges connaissances et une vision perspicace et authentique, lui permettant d'appréhender les contraintes et les enjeux à venir sur le moyen et le long terme et de faire une lecture judicieuse des événements, de leurs tenants et aboutissants, de leurs contextes et dimensions, ainsi que de leurs objectifs et visées, ce qui nous permettra de rester toujours proche de notre profondeur populaire, garant de la sécurité de l'Algérie », a-t-il affirmé. « C'est cette vision stratégique que nous voulons maintenir au sein de l'ANP et c'est à travers elle que nous ambitionnons de produire des conceptions opérationnelles et prospectives, qui permettent à notre armée d'anticiper les défis, dans le cadre de sa doctrine défensive et de manière à accroître notre résilience sécuritaire multidimensionnelle », a-t-il poursuivi. À son tour, le général-major, Directeur de l'École, a exhorté les officiers diplômés à « faire preuve d'un haut sens de patriotisme et de défense de la patrie ». « Vous devez continuer à puiser

dans le savoir, car votre réussite dans ce cycle n'est qu'une étape sur un chemin encore plus long devant vous. Vous avez acquis les connaissances qui vous permettent d'être au diapason des nouvelles générations de futurs chefs militaires au sein de l'ANP, digne héritière de l'ALN et de vous distinguer par les qualités d'un commandant vertueux et habile, un exemple à suivre, doté de clairvoyance, de perspicacité, de fermeté dans la prise de décision et de rigueur dans son exécution, profondément conscient de l'ampleur de ses responsabilités, avec un esprit de détermination, de persévérance et de constance dans l'accomplissement de ses devoirs, animé d'un haut sens de patriotisme, plaçant la défense de la patrie avant toute autre considération et faisant preuve de fidélité envers tous ceux qui sont tombés en martyrs pour elle », a-t-il déclaré. Par la suite, le général d'Armée a suivi un film documentaire portant sur le bilan des activités de l'École au titre de l'année scolaire 2024-2025, suivi par l'annonce des résultats, la remise des diplômes et la baptismation des promotions sortantes. Le général d'Armée a suivi, à cette occasion, une allocution du représentant de la promotion sortante, a noté le communiqué, ajoutant qu'il s'est rendu, par la suite, à la Division des enseignements où il a suivi des exposés sur des mémoires d'études, présentés par des élèves officiers issus des différentes forces. À l'issue de la cérémonie, le général d'Armée a honoré les membres de la famille du chahid Ali Mellah, dont la promotion sortante a été baptisée de son nom, avant de signer le Livre d'or de l'École.

Ania N.

PROTECTION DE LA FAMILLE ET DE LA SOCIÉTÉ CONTRE LA DROGUE

Le rôle central de la femme souligné à Alger

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a organisé à Alger, une journée d'étude sur le thème: «le rôle de la femme dans la protection de la famille et de la société contre les dangers de la drogue». S'exprimant lors de cette rencontre, le secrétaire général (SG) du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Redouane Maâche, a affirmé que cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale lancée par le ministère sous le slogan: «Pour une jeunesse consciente et une société à l'abri du fléau de la drogue», dans le contexte des efforts visant à «sensibiliser la société aux dangers de la drogue, tout en valorisant le discours religieux pour promouvoir les valeurs de prévention et de protection de la famille, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle pivot de la femme dans la protection de la famille et de la société». Soulignant «l'importance du rôle de la mosquée et des différents établissements du secteur, dans l'orientation des membres de la société vers les bonnes valeurs morales et le rejet des fléaux sociaux menaçant sa sécurité, sa stabilité et sa cohésion», M. Maâche a mis en avant «la place de choix qu'occupent les guides religieuses dans ces efforts, en raison de leur action active à travers différents espaces, notamment les mosquées, les écoles coraniques, les centres culturels islamiques et les médias». De son côté, le directeur général de l'orientation religieuse et de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Mourad Maïza, a souligné «l'importance capitale de la campagne nationale de lutte contre la drogue, car rappelant qu'elle englobe divers établissements du secteur: mosquées, écoles coraniques et centres culturels, afin de sensibiliser toutes les franges des sociétés à la nécessité de lutter contre ce fléau». Pour sa part, la directrice des études au ministère, Mme Samira Mekhaldi, a appelé à «une interaction constructive afin de renforcer la conscience collective quant à l'importance de la prévention face à ce fléau», a-t-elle conclu.

L.Zeggane

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA DROGUE

La loi au diapason de la stratégie nationale

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa, a affirmé que son département avait consacré ses efforts et mobilisé ses moyens pour adapter les textes juridiques aux objectifs tracés dans le cadre de la Stratégie nationale de prévention contre la drogue et les psychotropes 2025-2029. Boudjemâa a expliqué que le ministère de la Justice s'était attelé à se mettre au diapason de « la Stratégie nationale de prévention contre les drogues et les psychotropes pour la période 2025-2029, à travers le dernier amendement des dispositions de la loi relative à la prévention contre la drogue et les substances psychotropes et

à la répression de leur usage et trafic illicites ». Et d'ajouter que les objectifs fixés dans le cadre de cette stratégie reposent sur le « soutien aux mécanismes de coopération et de coordination entre les ministères et les institutions concernés, le renforcement des moyens de prévention et de sensibilisation, et le durcissement des peines », ainsi que « l'activation des mécanismes de dépistage précoce et le soutien aux centres de traitement de la toxicomanie ». Le ministre a rappelé l'ensemble des « amendements substantiels » contenus dans le texte de loi, tels que l'immunisation des administrations, institutions et instances, en exigeant la présentation d'analyses

negatives de dépistage des drogues ou des substances psychotropes dans les dossiers de candidature aux concours de recrutement, outre la possibilité de soumettre périodiquement les élèves dans les établissements éducatifs, d'enseignement et de formation à des analyses de dépistage précoce d'indicateurs de consommation de drogues ou de substances psychotropes ». Ce nouveau texte permet aux autorités compétentes « la saisie et la confiscation des fonds et biens issus des activités criminelles, dans le cadre du tarissement des sources de financement du crime organisé en sus du durcissement des peines applicables

aux crimes liés à la drogue et aux substances psychotropes, pouvant aller jusqu'à la peine capitale lorsque ces crimes entraînent directement la mort, causent de graves atteintes à la santé publique, ou s'accompagnent de circonstances aggravantes augmentant leur dangerosité pour la société ». Il stipule également « une prise en charge des toxicomanes, en permettant à la justice de les placer dans des établissements thérapeutiques spécialisés tout en leur assurant un accompagnement psychologique et social favorisant leur réinsertion ». Dans le même contexte, Boudjemâa, a souligné que « les évolutions actuelles affirment que le fléau

de drogue et des substances psychotropes constituent l'un des défis menaçant la cohésion des sociétés et leurs peuples, ciblant notamment la jeunesse, précisant que « bien que l'Algérie, à l'instar de plusieurs pays, ne soit pas un pays producteur de drogues, elle n'est pas à l'abri des dangers et défis de ce fléau, à cause de sa position géographique, située entre deux zones sensibles, une région productrice de cannabis, la substance la plus consommée et certaines zones où la production de drogues dures commence à émerger notamment dans les pays du Sahel ».

A. N.

ALGÉRIE – MAURITANIE

Le caractère stratégique des liens réaffirmé

Le président de l'APN, Brahim Boughali, a reçu à Nouakchott le ministre mauritanien des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'extérieur, Mohamed Salem Ould Merzoug, dans le cadre de sa visite officielle en Mauritanie.

Selon un communiqué de la chambre basse du Parlement ; « cette rencontre a été l'occasion de réaffirmer le caractère historique et stratégique des relations algéro-mauritaniennes » et de saluer « la dynamique diplomatique que connaissent les relations bilatérales, notamment à la faveur de la volonté politique commune de renforcer la coopération bilatérale dans divers domaines ». Après avoir fait part de la volonté de son pays de « promouvoir ses relations avec l'Algérie », le ministre mauritanien a salué « le soutien de l'Algérie à la candidature de son pays à la présidence de la Banque africaine de développement (BAD) », affirmant que « ce soutien a grandement contribué à l'accession du candidat mauritanien à ce poste ». Ould Merzoug a en outre souligné que la coordination avec le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, concernant différentes questions régionales et internationales « demeure constante », saluant, par là même, le « rôle de l'Algérie dans le règlement pacifique des conflits dans la région ». Cela reflète, a-t-il dit, « l'engage-



ment constant » de l'Algérie « en faveur de la stabilité et de la sécurité de son voisinage régional ». Au terme de la réunion, l'accent a été mis sur « la nécessité de poursuivre la coordination et la concertation politique et diplomatique entre les deux pays, au service des intérêts des deux peuples frères et en faveur du renforcement de la sécurité et de la stabilité dans la région maghrébine et africaine ». Le président de l'APN a également reçu, dans le cadre de sa visite officielle, la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, Zeinebou Mint Ahmednah. Lors de cette rencontre, tenue en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, Amine Sid, les deux parties ont souligné « la nécessité de renforcer les échanges

économiques et commerciaux entre l'Algérie et la Mauritanie et de lever les entraves administratives pour faciliter les échanges entre les opérateurs économiques algériens et mauritaniens ». A cette occasion, la ministre mauritanienne a affirmé que son pays était soucieux de « préserver la solidité des relations fraternelles et stratégiques entre les deux pays ». Au terme de la rencontre, les deux parties sont convenues de « poursuivre la concertation et la coordination entre les instances compétentes afin d'activer les initiatives communes et de développer la coopération économique et commerciale entre les deux pays », conclut le communiqué.

Ania N.

ANNABA

Le 4e salon de la pharmacie Alpha Pharma s'achève aujourd'hui

La quatrième édition du salon de la pharmacie Alpha Pharma ferme ses portes, aujourd'hui à l'est du pays (Annaba) avec la participation de 80 exposants de différentes wilayas représentant des laboratoires, des distributeurs, des associations professionnelles et des organismes de référence. S'exprimant à l'APS, jeudi dernier, en marge de la cérémonie d'ouverture de la manifestation par le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, le directeur du salon, Nadir Filali a indiqué que, « cet événement de trois jours, vise à mettre en exergue le rôle du pharmacien dans l'innovation et la transition numérique du secteur à l'heure des évolutions technologiques accélérées

et à offrir un espace d'échange entre les opérateurs pour répondre aux besoins du malade ». Ajoutant que, « le programme du salon prévoit, notamment des journées scientifiques « Pharma days » avec 25 conférences et symposiums animés par des experts nationaux et étrangers en plus de workshops destinés aux étudiants en pharmacie et professionnels jeunes ». Dans son allocution à l'occasion, le wali a souligné que « cette manifestation constitue un rendez-vous annuel important d'échange d'expériences et de consolidation des partenariats dans le secteur pharmaceutique », relevant que « la transition numérique des officines

constitue un défi vital pour faciliter le suivi et la transparence dans la distribution du médicament de sorte à renforcer la place du pharmacien d'officine en tant qu'acteur essentiel dans le système sanitaire national ». Il est à savoir que, l'ouverture a connu la participation de plusieurs ambassadeurs et représentants de missions diplomatiques en Algérie dont les ambassadeurs d'Éthiopie, du Sénégal, du Mozambique et du représentant de l'ambassade de Libye qui ont exprimé la disposition de leurs pays respectifs à renforcer la coopération avec l'Algérie dans le domaine de la santé et de l'industrie pharmaceutique. Ce salon qui s'achèvera aujourd'hui,

verra l'organisation d'ateliers sur les nouvelles organisations et les innovations scientifiques dans l'exercice de la pharmacie qui seront encadrés par des universitaires et experts algériens et étrangers. Pour rappel, le salon Alpha Pharma est une plateforme de l'innovation pharmaceutique à travers de laquelle les participants présentent les plus récentes évolutions technologiques dans le domaine de l'intelligence artificielle destinée aux officines, des médicaments biosimilaires, de la vigilance médicamenteuse et des compléments alimentaires dans le cadre d'une vision scientifique et professionnelle intégrée.

L. Zeggane

INCENDIES DE FORÊTS

Les feux déclarés à Blida et Médéa éteints

Les incendies de forêt qui se sont déclarés, cette semaine, dans les wilayas de Blida et de Médéa, ont été éteints par les services de la Protection civile, en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et des agents de la conservation des forêts, a indiqué un communiqué rendu public par la Protection civile.

Selon la même source, « les services de la Protection civile, en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire et des agents des forêts, ont réussi à éteindre un incendie de broussailles et de

maquis dans la région d'Oued Kerrache, commune de Chréa (Blida), à la limite avec la wilaya de Médéa ». Précisant que « des moyens humains et matériels importants ont été mobilisés pour venir à bout des flammes, en raison du relief accidenté et des accès difficiles de la zone ». Le communiqué a ajouté : « ces moyens, inspectés par le Directeur général de la Protection civile (DGPC), Boualem Boughelaf, comprenaient des unités d'intervention, des colonnes mobiles, une unité régionale et des avions bombardiers d'eau ». Notant que « ces efforts ont permis d'éteindre les

feux et de protéger la population et les biens. D'après la source, « des agents sont néanmoins mobilisés, sur place, pour prévenir tout retour de flamme ». À noter qu'un incendie de récoltes agricoles a été éteint au lieu-dit « El Mourabidine Ras El Oued » de la commune d'Ouzera, wilaya de Médéa. Un autre incendie s'est également déclaré à proximité de la cité des 800 logements de la commune de Koléa, wilaya de Tipasa, où les opérations de lutte contre les feux se poursuivaient toujours, a conclu le communiqué.

L. Z.

APRÈS SIX JOURS D'EXPOSITIONS ET DE RENCONTRES PROFESSIONNELLES La 56e Foire internationale d'Alger baisse le rideau

Inaugurée le 23 juin dernier, la 56e édition de la foire internationale d'Alger se clôture aujourd'hui, après plusieurs jours d'expositions et rencontres professionnelles en vue de favoriser les partenariats et les échanges commerciaux entre les opérateurs algériens et internationaux. Placée cette année sous le slogan « Pour une coopération commune et durable », cette manifestation économique a vu la participation de centaines d'entreprises nationales et étrangères activant dans de nombreux secteurs. Parmi les principaux secteurs économiques représentés, lors de cette édition 2025, ont figuré les industries agroalimentaires, électriques et électroménagères, mécaniques, sidérurgiques, les industries de transformation, le bâtiment et les travaux publics, ainsi que les services. Parallèlement aux expositions, un espace de vente directe a été réservé. Le choix du Sultanat d'Oman comme invité d'honneur pour cette édition s'explique par la dynamique que connaissent les relations algéro-omanaises, notamment après les récentes visites entre les responsables des deux pays, ayant abouti à la signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente de coopération dans divers domaines. En plus d'un Forum d'affaires algéro-pakistanaï, plusieurs conférences thématiques ont été organisées, portant sur la relance de l'investissement productif, le développement industriel en Algérie: réformes et opportunités, ainsi qu'une autre rencontre sur l'investissement dans le secteur du tourisme.

A. N.

CHERFA À PARTIR DE TÉBESSA : « 2025, l'année de production céréalière par excellence »

Le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a déclaré depuis la wilaya de Tébessa, que l'année 2025 sera « une année de production céréalière par excellence au niveau national ».

S'exprimant devant la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection dans plusieurs communes de la wilaya, le ministre a expliqué que « cette année connaîtra une production massive de divers types de céréales à travers les différentes wilayas du pays, y compris la wilaya de Tébessa, où la production devrait dépasser 1,3 million de quintaux de blé dur, blé tendre et orge ». M. Cherfa a attribué cette augmentation de production attendue aux « efforts déployés par les responsables du secteur et les agriculteurs, ainsi qu'au soutien apporté par l'État algérien, notamment en ce qui concerne la régulation des prix des semences et des engrais ». Le ministre a ajouté que cette démarche s'inscrit « dans le cadre du programme ambitieux du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à atteindre l'autosuffisance en céréales et à abandonner les importations, voire à se tourner vers l'exportation à moyen terme ». La même source a également évoqué « la décision conjointe entre les ministères de l'Intérieur, des Finances et de l'Agriculture portant sur la régularisation du foncier agricole ». Il a précisé que « cette mesure a permis, depuis le début de l'année en cours, de résoudre 94 problèmes liés à la régularisation des terres agricoles. Cette régularisation permettra aux agriculteurs d'obtenir leurs titres fonciers, ainsi que les privilèges et aides accordés par l'État ». Une initiative qui devrait, selon le ministre, « augmenter la production céréalière et encourager l'investissement agricole dans les diverses filières agricoles », a-t-il fait savoir.

L. Z.

SAHARA OCCIDENTAL

Le CODESA appelle à enquêter sur la torture pratiquée par l'occupation marocaine

À l'occasion de la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, le Collectif des défenseurs sahraouis des droits humains au Sahara occidental (CODESA) a tiré la sonnette d'alarme sur les pratiques systématiques de torture exercées par les autorités d'occupation marocaines à l'encontre des civils sahraouis.



Le collectif a exhorté la communauté internationale à mettre en place un mécanisme indépendant chargé d'enquêter sur les méthodes de torture utilisées, en dénonçant l'impunité dont jouissent les responsables de ces graves violations des droits de l'Homme. Le CODESA affirme que ces abus sont directement liés à la politique de répression visant à étouffer la revendication sahraouie du droit à l'autodétermination, un droit pourtant reconnu par le droit international. "La torture, les traitements cruels, inhumains ou dégradants ne sont pas des actes isolés, mais relèvent d'une stratégie délibé-

rée pour briser la résistance pacifique du peuple sahraoui", déplore l'organisation. Dans son communiqué, le collectif dresse un tableau alarmant de la situation sur le terrain. Il cite de nombreux témoignages de Sahraouis arrêtés arbitrairement, battus, humiliés et parfois soumis à des techniques de torture dans des centres de détention secrets ou lors de leur garde à vue. Parmi ces victimes figurent des défenseurs des droits humains, des militants pacifiques, des étudiants, mais aussi de simples civils. Plusieurs cas documentés font état de sévices physiques, de privation de sommeil, d'isolement prolongé, de violences sexuelles et de menaces à l'encontre des familles. Face à cette situation, le CODESA réclame des

mesures urgentes, notamment une assistance médicale et psychologique pour les victimes, ainsi que des compensations justes et appropriées. Le collectif insiste également sur la nécessité de traduire en justice les auteurs de ces actes, quels que soient leur statut ou leur rang au sein de l'appareil sécuritaire marocain. "Il est impératif de briser le cycle de l'impunité qui prévaut dans les territoires sahraouis occupés. L'absence de sanctions contre les tortionnaires envoie un message dangereux et renforce la politique coloniale de terreur", martèle le collectif. Le CODESA appelle à l'ouverture d'une enquête internationale indépendante sur le réseau de prisons et de centres de détention secrets opérés par le Maroc. Il demande que les

organisations internationales spécialisées, telles que le Comité international de la Croix Rouge (CICR), l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) et le Comité des Nations unies contre la torture, puissent accéder librement à ces lieux de détention. Le collectif exhorte également le Groupe de travail de l'ONU sur les disparitions forcées ou involontaires, le Rapporteur spécial sur la torture, le Fonds de réadaptation pour les victimes de la torture, ainsi que toutes les entités concernées, à prendre des « mesures immédiates, concrètes et efficaces » pour mettre fin à l'usage de la torture contre les Sahraouis et garantir la libération inconditionnelle de tous les prisonniers politiques sahraouis détenus dans les prisons marocaines. Par ce plaidoyer, le CODESA espère briser le silence entourant les souffrances infligées au peuple sahraoui sous occupation, et mobiliser la communauté internationale autour d'un principe fondamental : l'interdiction absolue de la torture. Le collectif conclut son communiqué en réaffirmant son engagement indéfectible à documenter, dénoncer et combattre toutes les formes de violence institutionnalisées, et à œuvrer pour la justice et la dignité du peuple sahraoui.

M. Seghilani

EXPLOITÉ ILLÉGALEMENT PAR LE MAROC De moins en moins d'acheteurs du phosphate sahraoui

L'Observatoire international de surveillance des ressources naturelles du Sahara occidental, Western Sahara Resource Watch (WSRW) s'est félicité de la réduction en 2024 de la liste des clients acheteurs du phosphate du Sahara occidental, illégalement exploité par l'occupant marocain, exhortant l'ONU à créer un mécanisme d'administration pour surveiller et gérer les ressources naturelles de ce territoire en attendant l'autodétermination du peuple sahraoui. « WSRW n'avait jamais constaté aussi peu de clients au cours d'une année civile qu'en 2024: seulement quatre entreprises importantes », a-t-il souligné dans son dernier rapport. Au total, 26 navires ont quitté le Sahara occidental occupé avec 1,45 million de tonnes de minerai de phosphate, en légère diminution par rapport au 1,6 million de tonnes de 2023. Le rapport montre que les exportations vers le Mexique et l'Inde représentent environ 91% du commerce total de ce minerai du Sahara occidental occupé. 23 des 26 navires partis de ce territoire en 2024 étaient à destination de ces deux pays. Même s'il est difficile de connaître la valeur exacte du commerce actuel, WSRW estime qu'il « pourrait se situer autour de 319 millions de dollars pour l'année 2024 ». Lors de la première année de surveillance systématique et continue des expéditions de cargaisons, en 2012, WSRW avait identifié 15 importateurs.

LA MOBILISATION DU FRONT POLISARIO A PAYÉ

Aujourd'hui, la plupart des importateurs ont cessé leurs achats en raison de la mobilisation du Front Polisario, unique représentant légitime du peuple sahraoui, dont l'action devant les juridictions européennes a permis d'obtenir des résultats probants allant jusqu'à l'annulation de deux accords commerciaux liant l'UE au Maroc en raison de l'inclusion du Sahara occidental, un territoire « séparé » et « distinct » de ce royaume au regard du droit international. Le Front Polisario est soutenu par une quarantaine d'organisations internationales, notamment par le WSRW dont l'engagement a permis, en 2017, de bloquer dans les ports de Panama et du Cap de Bonne-Espérance, des navires qui transportaient le phosphate sahraoui. Cette ONG n'a eu cesse d'appeler toutes les entreprises impliquées dans ce commerce à mettre immédiatement un terme à tous les achats et transports de cargaisons de phosphate du Sahara occidental, et ce jusqu'à la solution du conflit. Selon WSRW, de nombreux anciens acheteurs ont indiqué qu'ils ne souhaitent pas poursuivre ces importations, pour des raisons de droit international ou de respect des droits humains.

Ania N.

UN AGENT ARRÊTÉ DANS LA PROVINCE DE GUILAN

L'Iran dément le réseau d'espionnage israélien

Les services de sécurité iraniens ont annoncé l'arrestation d'un espion travaillant pour l'entité sioniste dans la province de Guilan, au nord du pays. Selon les premières informations, l'individu était impliqué dans la collecte de données sensibles sur des centres liés aux industries de défense iraniennes. Cette opération s'inscrit dans une campagne de contre-espionnage intensifiée que mène Téhéran depuis le déclenchement de la guerre israélienne contre l'Iran le 13 juin dernier. Le ministère iranien de la Sécurité a précisé dans un communiqué que ce suspect n'était pas un cas isolé. En effet, les autorités ont identifié plusieurs infiltrés et agents affiliés à des services de renseignement étrangers, notamment ceux de la CIA américaine, du MI6 britannique et du Mossad israélien. Le ministère a également promis de publier dans les jours à venir des rapports détaillant certaines de ses découvertes, tout en soulignant le recours à des réseaux variés pour rassembler des informations stratégiques classifiées. Cette arrestation intervient dans un contexte de tensions extrêmes entre Téhéran et Tel-Aviv. Après douze jours de conflit armé, un cessez-le-feu fragile a été conclu, mais les tensions restent vives et les affrontements informationnels et secrets persistent. D'ailleurs, les médias israéliens eux-mêmes reconnaissent la complexité de cette confrontation. Selon une récente déclaration de la radio militaire israélienne,

"l'opération militaire israélienne contre l'Iran est la plus complexe de toute l'histoire de l'armée israélienne". Cette affirmation, perçue par de nombreux analystes comme un aveu de faiblesse, reflète les revers subis par l'armée israélienne face aux frappes iraniennes. Les propos rapportés évoquent un tournant stratégique : "La menace iranienne nous accompagnera encore longtemps, l'Iran ne disparaîtra pas", peut-on lire dans le résumé présenté par la radio. Cela s'ajoute à des révélations sur des pénuries de munitions et de matériels de guerre au sein de l'armée israélienne, qui ont accéléré la recherche d'un cessez-le-feu. Selon les révélations de la chaîne israélienne "Channel 12", le ministre israélien des Affaires stratégiques, Ron Dermer, aurait directement informé son homologue américain de la volonté d'Israël de mettre fin à la guerre, confirmant une perte d'initiative sur le terrain. En Israël même, plusieurs figures militaires de haut rang reconnaissent une forme de victoire iranienne. Le général de réserve Uzi Dayan a notamment admis qu'"en fin de compte, c'est l'Iran qui a décidé du calendrier et des conditions du cessez-le-feu", un constat partagé par le quotidien Maariv, qui va plus loin en affirmant que "l'Iran sort de cette guerre renforcé".

OFFENSIVE DE RENSEIGNEMENT EN TOILE DE FOND

En parallèle de la guerre militaire, c'est

une véritable guerre de l'information et du renseignement qui se joue. L'arrestation d'un espion en territoire iranien met en lumière les tentatives israéliennes et occidentales de pénétrer les dispositifs stratégiques iraniens, dans une période où l'Iran affiche une posture de plus en plus autonome et offensive sur le plan sécuritaire. Le ministère de la Sécurité iranien a souligné que ces activités d'espionnage ont connu une intensification notable depuis le début des hostilités mi-juin. Il a également insisté sur la sophistication croissante des réseaux utilisés pour infiltrer le pays, tout en assurant que "la vigilance de l'appareil sécuritaire iranien empêche toute atteinte durable à la souveraineté nationale". Bien que le cessez-le-feu entre Israël et l'Iran ait momentanément suspendu les affrontements directs, l'arrestation d'un espion israélien en territoire iranien indique que les hostilités, sous d'autres formes, sont loin d'être terminées. La confrontation semble désormais s'étendre au terrain du renseignement et de la cyberguerre, avec pour enjeu la maîtrise stratégique d'une région de plus en plus instable. À mesure que l'Iran révèle peu à peu les visages de ceux qui ont tenté de saper sa sécurité intérieure, un message clair est envoyé : la République islamique reste en alerte maximale, prête à défendre ses intérêts face aux réseaux clandestins de ses ennemis historiques.

M. S.

AU MOMENT OU L'ENTITÉ SIONISTE EMPÊCHE L'ACCÈS À L'AIDE HUMANITAIRE

La population meurt de faim à Ghaza !

En pleine guerre d'extermination menée par l'armée israélienne contre la population de Ghaza depuis le 7 octobre 2023, la famine vient d'arracher à la vie deux nourrissons. Leur décès, survenu jeudi à Khan Younès à cause du manque de lait et de nutrition infantile, symbolise l'effondrement total des conditions sanitaires et humanitaires dans le territoire palestinien assiégé.

Leurs corps, inanimés, ont été portés par leurs familles depuis l'hôpital Nasser pour une inhumation sobre mais déchirante, marquée par la colère et l'impuissance. Un drame qui vient s'ajouter à une litanie de morts liées à la faim : plus de 244 personnes, principalement des enfants et des personnes âgées, sont décédées faute d'accès à la nourriture et aux médicaments. Le secteur médical de Ghaza tire la sonnette d'alarme. Les responsables hospitaliers évoquent une catastrophe sanitaire imminente, aggravée par l'interdiction quasi totale d'entrée des aides humanitaires. Plus de 17 000 enfants sont actuellement en situation de malnutrition aiguë, selon les autorités médicales locales, alors que les opérations chirurgicales sont annulées par manque de fournitures, de médicaments et de personnel. Le ministère de la Santé à Ghaza a annoncé,



hier, une mise à jour tragique du bilan : 56 331 morts et 132 632 blessés depuis le début du génocide, avec 103 nouveaux martyrs et plus de 200 blessés rien qu'au cours des dernières heures. Ces chiffres ne cessent d'augmenter à mesure que l'armée israélienne poursuit ses bombardements sur les écoles, les camps de déplacés, les maisons et les points de distribution d'aide.

L'AIDE HUMANITAIRE, TRAQUENARD MORTEL

Depuis mars dernier, l'entité israélienne a fermé les principaux points d'entrée des aides vers Ghaza, imposant une famine plani-

fiée. L'entreprise "humanitaire" israélo-américaine, prétendument chargée de distribuer l'aide, a, en réalité installé des « zones tampons » dans le sud et le centre du territoire où des milliers de Palestiniens affamés sont abattus alors qu'ils tentent simplement d'atteindre un sac de farine. Un bilan glaçant du bureau de presse gouvernemental de Ghaza révèle que cette soi-disant initiative humanitaire a causé 549 morts, plus de 4 000 blessés et 39 disparus parmi les civils affamés. Ces scènes se répètent : à Khan. Younès, à Rafah, à ElQods Street...

Les files d'attente devant les points de distribution se terminent souvent dans le

sang. Des témoignages de soldats israéliens, publiés par le journal israélien Haaretz, confirment que des ordres ont été donnés pour tirer à vue sur les civils non armés approchant des centres d'aide. « Les centres de distribution sont devenus des champs de tir », a admis un militaire. Un autre soldat a même déclaré : « On tire sur eux avec toutes les armes possibles, comme s'ils étaient une force ennemie ».

BOMBARDEMENTS EN SÉRIE ET CARNAGES QUOTIDIENS

Parallèlement à la famine, les bombardements israéliens se poursuivent sans relâche. Ce vendredi matin, 50 Palestiniens ont été tués dans des frappes successives sur Ghaza. Huit d'entre eux, dont cinq enfants, ont péri lors du bombardement d'une école abritant des déplacés à Saftaoui, au nord-ouest de la ville. Leurs corps, brûlés et déchiétés, ont été extraits des décombres de l'école Oussama Ben Zaid. Dans le camp de réfugiés de Bureij, au centre du territoire, six autres Palestiniens ont été tués, tandis qu'un raid sur le quartier de Tuffah, à l'est de la ville de Ghaza, a causé la mort de dix personnes supplémentaires. Les hôpitaux de la bande de Ghaza – notamment le complexe Al-Ahli et le centre médical Al-Shifa – débordent de corps mutilés et de blessés en détresse. À Jabalia, un missile a ciblé une maison familiale, tuant un père et sa nièce. À Rafah, au sud, un médecin et sa famille ont été exterminés dans une tente de fortune. Les hélicoptères, drones et obus d'artillerie frappent sans discontinuer. Des explosions ont même été rapportées près des hôpitaux, des mosquées et dans les rares marchés encore actifs.

L'UNRWA DÉNONCE UNE FAMINE PLANIFIÉE

L'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a lancé un appel urgent à la levée immédiate du blocus israélien, estimant que le droit à l'alimentation est fondamental et que l'accès humanitaire est actuellement entravé de manière délibérée. « Nous devons pouvoir acheminer de l'aide à grande échelle. L'aide humanitaire n'est pas une faveur, c'est un droit humain », a déclaré l'agence dans un communiqué. Le responsable des secours médicaux de Ghaza estime, quant à lui, que sans pression internationale immédiate, un grand nombre d'enfants mourront dans les jours à venir. Il réclame l'intervention des organisations internationales, notamment pour assurer la livraison de lait infantile, de médicaments et de matériels chirurgicaux.

UN GÉNOCIDE EN DIRECT, SOUS LES YEUX DU MONDE

La résistance palestinienne, de son côté, continue de riposter. Les brigades Al-Qasam, Saraya El-Qods et d'autres factions armées ont mené des opérations contre des positions israéliennes à Khan Younès et dans le nord de Ghaza. Mais le déséquilibre est total. Tandis que les Palestiniens tentent de survivre, les puissances internationales ferment les yeux. La journaliste australienne Antoinette Lattouf, licenciée pour avoir dénoncé ce crime de famine, vient d'être réhabilitée par la justice. « Depuis 2023, Israël utilise la faim comme une arme de guerre. C'est planifié, ce n'est pas accidentel », a-t-elle déclaré à sa sortie du tribunal.

UNE IMPUNITÉ INTERNATIONALE PERSISTANTE

Face à ces crimes répétés, l'inaction du Conseil de sécurité de l'ONU, paralysé par les véto occidentaux, constitue une complicité de fait. Des appels à la création d'une commission d'enquête internationale se multiplient, notamment de la part du Réseau des ONG palestiniennes. Le monde entier assiste à un génocide en direct, avec ses enfants squelettiques, ses mères mutilées, ses civils affamés fusillés pour un sac de farine. Malgré les manifestations massives dans de nombreuses capitales du monde, le cours du génocide se poursuit, implacable. Le retour à la situation d'avant le 7 octobre semble désormais illusoire : l'illusion s'est brisée, les crimes sont documentés, et les peuples n'oublieront pas. À Ghaza, de l'enfant au vieillard, ils meurent debout, affamés mais libres, fidèles à leur patrie : la Palestine.

M. Seghilani

CISJORDANIE OCCUPÉE

Un nettoyage ethnique qui ne dit pas son nom

Tandis que la guerre à Ghaza détourne l'attention médiatique internationale, une autre tragédie se déroule à l'abri des caméras : en Cisjordanie occupée, les opérations militaires israéliennes s'intensifient dramatiquement, en particulier à Toulkarem et dans le camp de réfugiés de Nour Shams. Cette escalade sans précédent s'inscrit dans un plan plus large de déplacement forcé, de modification démographique et d'annexion rampante.

Depuis 152 jours consécutifs, la ville de Toulkarem subit un siège militaire de plus en plus brutal. Le camp de Nour Shams, lui, en est à son 139e jour d'agression continue. Chaque jour, les forces israéliennes mènent des incursions dans les quartiers, fouillent les maisons, procèdent à des arrestations arbitraires, et installent des checkpoints volants pour paralyser la vie quotidienne. Les quartiers sud et est de Toulkarem sont devenus un théâtre de manœuvres militaires, où l'armée israélienne entrave la circulation des habitants, pénètre les rues à contresens avec ses blindés, et multiplie les provocations. Les places publiques, comme le marché central ou la place du martyr Thabet Thabet, sont quotidiennement investies. Les sirènes et la violence militaire rythment désormais les journées. Dans le camp de Nour Shams, les bulldozers militaires israéliens poursuivent la destruction systématique des infrastructures. Ces derniers jours, ils ont rasé les ruines des maisons qu'ils

avaient précédemment détruites, coupant les rues et isolant des quartiers entiers. Les quartiers de Manshiya, de la clinique, de la mosquée et de l'abattoir sont particulièrement touchés. À Toulkarem, plus de 50 bâtiments ont été démolis ces deux dernières semaines, affectant notamment les quartiers de Balawna, Okasha, le Club, Sawalma, Hammam et le secteur scolaire. Le bilan humain et matériel est dévastateur : plus de 500 maisons totalement détruites, près de 2 600 endommagées, et plus de 25 000 habitants déplacés de force. Il s'agit d'un nettoyage ethnique par destruction lente. Tout ceci s'inscrit dans un plan révélé par les autorités israéliennes en mai dernier, prévoyant la démolition de 106 bâtiments dans les deux camps, sous prétexte de « réaménagement géographique » et de création de routes militaires. Cette politique rappelle cruellement les mots prononcés par Donald Trump avant même son élection à la présidence des États-Unis : « La géographie d'Israël est trop petite, il faut qu'elle s'étende. » Des propos devenus une légitimation implicite d'un expansionnisme meurtrier. La ville de Toulkarem, tout comme la route de Naplouse, est désormais transformée en caserne militaire. Des immeubles entiers ont été réquisitionnés par les forces israéliennes, leurs habitants expulsés. Certaines zones sont occupées depuis plus de quatre mois. Des barrages de terre, des patrouilles permanentes, et des tirs à balles réelles empêchent toute circula-

tion normale. Les rues reliant les camps de Toulkarem et de Nour Shams sont quasi impraticables. Le bilan humain continue de s'alourdir : au moins 13 Palestiniens ont été tués dans ces opérations, dont un enfant et deux femmes – l'une d'elles enceinte de huit mois. Des dizaines d'autres ont été blessés ou arrêtés.

ATTAQUES DES COLONS ET SOUTIEN DE L'ARMÉE

Simultanément, les colons israéliens poursuivent leurs attaques contre les Palestiniens, souvent avec la complicité ou la protection des soldats. À l'est de Naplouse, des affrontements ont éclaté après que des colons ont envahi le site du tombeau de Yousef. Quatre d'entre eux ont été blessés par des jets de pierres. D'autres ont investi les quartiers orientaux de la ville, y compris la rue de Jérusalem et le rond-point al-Ghaoui, accompagnés de soldats. À ElQods, des colons ont également profané le mur al-Bouraq (ouest de la mosquée Al-Aqsa) pour y accomplir des prières talmudiques à l'occasion du début du mois de Tammouz selon le calendrier hébraïque, un acte considéré comme une provocation flagrante. Plus au sud, dans la région de Masafer Yatta, près d'Hébron, une femme palestinienne a été agressée et blessée par des colons. D'après Osama Mokhamrah, militant local, les assaillants ont attaqué les maisons avec des pierres, causant des blessures et des dégâts matériels.

LA TERREUR AU QUOTIDIEN

À Naplouse, un Palestinien a été arrêté dans le village de Tell, après une descente musclée de l'armée israélienne. À Qalqilya, la localité d'Azzoun est encerclée depuis plusieurs nuits, une maison ayant été transformée en poste militaire. Deux jeunes Palestiniens ont également été arrêtés à l'aube dans le camp de Jalazoun, près d'al-Biréh. Des opérations régulières y visent les familles et les maisons civiles, sous prétexte de « sécurité ». Ce que vit la Cisjordanie actuellement dépasse la simple « sécurité » revendiquée par l'occupation. Il s'agit d'une opération militaire coordonnée de destruction de l'habitat palestinien, d'effacement de la présence démographique autochtone, et de remplacement progressif par des implantations coloniales soutenues par une idéologie suprémaciste. La « géographie petite » d'Israël ne cesse de s'étendre, non plus par des négociations ou la diplomatie, mais par les chars, les drones, et les bulldozers. La communauté internationale, focalisée sur d'autres fronts, reste largement silencieuse, laissant les Palestiniens face à un projet d'annexion lente mais constante, appuyé sur un apartheid institutionnalisé et une violence coloniale déchaînée. En Cisjordanie comme à Ghaza, le peuple palestinien vit sous le poids d'une oppression systématique, pendant que les colons célèbrent des prières, protégés par des fusils.

M. S.

LA PALESTINE INTERPELLE L'UNION EUROPÉENNE :

« Qu'il y ait des sanctions concrètes contre Israël »

L'ambassadrice de l'État de Palestine auprès de l'Union européenne, Amal Jado, a lancé un appel direct et sans équivoque aux États membres de l'UE pour qu'ils prennent des mesures concrètes contre l'entité sioniste, accusée de perpétrer un génocide contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza.



Amal Jado

Intervenant lors d'une réunion du Groupe de La Haye au Parlement européen à Bruxelles, Amal Jado a dénoncé les violations graves et continues du droit international humanitaire commises par l'occupation sioniste à Gaza et en Cisjordanie occupée. Elle a qualifié les actes en cours de « crime de génocide documenté », en rappelant que la Cour internationale de Justice (CIJ) avait confirmé le caractère crédible de ces accusations. La diplomate a décrit une situation humanitaire catastrophique dans la bande de Gaza : bombardements massifs et répétés, famine organisée, infrastructures civiles détruites, hôpitaux ciblés, écoles rasées, et une population piégée sous un blocus total. À cela s'ajoutent, en Cisjordanie, l'expansion effrénée des colonies, les arrestations arbitraires, les restrictions de circulation et la violence des colons, souvent appuyés par l'armée d'occupation. Amal Jado a souligné que les quelques sanctions européennes ciblant des colons israéliens extrémistes ne

sauraient masquer la responsabilité globale du système colonial israélien. Elle a insisté : « La sanction des colons, à elle seule, ne cache en rien les crimes du système colonial en Palestine. » Selon elle, il est temps que l'Union européenne cesse de fermer les yeux sur la réalité du régime d'occupation et prenne enfin des mesures à la hauteur des crimes commis. Elle a appelé à la suspension immédiate de l'accord d'association entre l'Union européenne et l'entité sioniste, estimant qu'il est inadmissible qu'un régime accusé de génocide puisse bénéficier de privilèges économiques et commerciaux avec l'Europe. Elle a également exigé un embargo sur les exportations d'armes à destination d'Israël, ainsi que des sanctions ciblées contre les responsables politiques et militaires impliqués

dans l'incitation à la haine et dans les crimes contre le peuple palestinien. Cet appel a été lancé dans le cadre du Groupe de La Haye, une initiative diplomatique portée par plusieurs États du Sud global et des organisations progressistes, dont le but est de renforcer les mécanismes de responsabilité juridique et de justice internationale, notamment dans les cas de génocide, d'occupation militaire et de violations graves du droit humanitaire. La participation d'Amal Jado à cette réunion traduit la volonté de la diplomatie palestinienne de faire valoir ses droits à travers les institutions du droit international, en mobilisant les opinions publiques et les acteurs engagés pour la justice dans le monde. Alors que la guerre menée par l'entité sioniste contre Gaza entre dans son neuvième mois, les

appels à l'action en Europe se multiplient, tant dans les cercles militants que dans certaines institutions politiques. Pourtant, les mesures concrètes se font attendre. En refusant de prendre des sanctions fermes contre l'occupant, l'Union européenne risque de perdre toute crédibilité morale sur la scène internationale. Pour Amal Jado, l'heure n'est plus aux discours compatissants mais aux décisions courageuses : « Le peuple palestinien ne réclame pas des larmes, mais des actes. Il ne demande pas la charité, mais la justice. » Par cet appel, la Palestine place l'Europe face à ses responsabilités. Face à l'ampleur du crime en cours, le silence, l'inaction et la neutralité apparente deviennent complicité. L'histoire se souviendra des choix faits en ces temps d'épreuve. **M.Seghilani**

SUBISSANT UNE DÉFAITE RÉGIONALE

L'entité sioniste maintient son agression contre le Liban

Dans un contexte régional explosif, l'entité sioniste a intensifié ses frappes aériennes contre le sud du Liban, ciblant principalement les régions de Nabatiyé et d'Iqlim al-Touffah, sous prétexte de démanteler des infrastructures militaires de la résistance libanaise. Ce regain de violence, parmi les plus violents depuis la fin de la guerre de 66 jours en novembre dernier, survient dans un silence complet de la communauté internationale et des garants de l'accord de cessez-le-feu, soulignant des interrogations sur les véritables intentions de l'entité : est-ce le début d'une nouvelle guerre ouverte, ou une stratégie méthodique soutenue par les États-Unis pour imposer, par la force, le désarmement de la résistance libanaise? Le général à la retraite, Monir Chahadé, expert militaire, estime que la fin de la guerre entre l'entité sioniste et l'Iran a marqué un tournant. Après avoir subi de lourdes pertes et des destructions majeures dans plusieurs de ses grandes villes, l'entité semble réorienter sa stratégie vers le Liban et Gaza. Selon Chahadé, l'entité sioniste prétend cibler la reconstruction militaire de la résistance, mais la réalité démontre une volonté claire d'imposer un rapport de force par des bombardements intensifs et ciblés sur des zones habitées. Les récentes frappes ont notamment touché les hauteurs stratégiques autour de Nabatiyé, ainsi que la localité de Kfar Tibnit, provoquant des incendies étendus à proximité des habitations civiles. Une frappe de drone a tué une femme et blessé vingt autres civils dans un appartement à Nabatiyé, tandis que quatre personnes ont été blessées à Nabatiyé al-Faouqa. D'autres frappes ont visé les secteurs de Mahmoudya et de Khardali, au nord du fleuve Litani, transformant ces zones en cibles quotidiennes. Cette escalade s'inscrit dans une politique de « ceintures de feu » menée par l'entité sioniste, visant à vider les villages de leurs habitants par la terreur. Plusieurs sources sécuritaires affirment que l'objectif est de faire du nord du Litani une zone totalement ouverte aux incursions de l'ennemi, une sorte de tampon sécuritaire imposée de facto. Les bombardements quasi-quotidiens ne sont pas seulement des actes militaires, ils ont un objectif psychologique et stratégique. Il s'agit de pousser les populations civiles à fuir, de détruire les habitations, et d'empêcher le retour des déplacés. Cette stratégie, déjà utilisée à Gaza, se répète aujourd'hui au Liban. Le Hezbollah considère que cette offensive vise aussi à tester ses capacités de riposte, tout en essayant de briser le moral de ses partisans. Le parti affirme avoir reçu récemment de nouveaux stocks de missiles en provenance d'Iran, ce qui renforce son arsenal défensif. L'attitude de la communauté internationale reste marquée par une inaction préoccupante. Lors de la dernière réunion de la commission de Naqoura, le Liban a réclamé le retrait de l'entité sioniste des cinq points frontaliers encore occupés. Celle-ci a conditionné ce retrait au désarmement du Hezbollah, ce que les représentants libanais ont refusé catégoriquement, affirmant que le retrait devait précéder toute discussion sécuritaire. Parallèlement, à Gaza, les pressions internationales – notamment américaines – ont permis un début de désescalade. Le président américain Donald Trump, fortement embarrassé par les images de Palestiniens non armés abattus alors qu'ils tentaient d'accéder à de l'aide alimentaire, aurait fait pression pour stopper les opérations de l'entité sioniste. Ces massacres, reconnus partiellement par l'armée d'occupation, ont causé la mort de près de 500 civils, créant une onde de choc jusqu'à Washington. Trump aurait ainsi favorisé l'ouverture de négociations en vue d'un accord d'échange de prisonniers, qui pourrait aboutir dans les deux semaines à venir. Si une issue semble se dessiner à Gaza, la situation au Liban reste très tendue. Le silence des parrains de l'accord de cessez-le-feu, combiné à l'acharnement militaire de l'entité sioniste, donne à penser qu'une nouvelle phase de confrontation s'ouvre, où la guerre n'est plus déclarée officiellement mais se déroule chaque jour sous la forme de bombardements ciblés, de violations territoriales et d'une pression constante sur les populations civiles. Ce cycle de violence, que beaucoup relient directement à l'échec de l'entité sioniste face à l'Iran, risque de s'enliser si aucune médiation sérieuse n'est entreprise. En attendant, le Liban paie le prix fort d'un conflit qui le dépasse, dans un silence mondial pesant et face à une stratégie de domination par la force. **M. Seghilani**

YÉMEN

Manifestations massives en soutien à Gaza

Le Yémen a de nouveau été le théâtre de vastes mobilisations populaires hier alors que des dizaines de milliers de manifestants ont défilé dans plusieurs provinces du pays sous le slogan : « Félicitations pour la victoire de l'Iran... et fidélité à Gaza jusqu'à la victoire ». Ces manifestations, organisées dans les provinces de Sâada, Raymah et Marib, s'inscrivent dans le cadre des mobilisations hebdomadaires menées en solidarité avec le peuple palestinien et sa résistance. Elles interviennent également dans un contexte d'accalmie militaire entre l'Iran et l'entité sioniste, après une

escalade régionale sans précédent. Dans ces provinces du nord et du centre du pays, les grandes places publiques, aussi bien principales que secondaires, ont été entièrement investies par les manifestants brandissant des drapeaux palestiniens et des portraits de martyrs de Gaza. Des slogans ont été scandés pour saluer la résilience de la population palestinienne face à l'agression sioniste et pour souligner le soutien yéménite à la victoire stratégique revendiquée par l'Iran. Selon les organisateurs, une mobilisation « d'un million de personnes » est attendue dans la capitale Sanâa,

notamment sur la vaste esplanade de la place Al-Sabeen. En parallèle, plus de 500 autres rassemblements sont prévus dans plusieurs provinces yéménites dont Al-Hodeïda, Hajjah, Ibb, Amran, Taëz, Dhamar, Al-Jawf, Al-Mahwit, Al-Bayda ainsi que certaines zones des provinces d'Al-Dhale et Lahj. Ces démonstrations de solidarité populaire confirment une fois de plus l'implication forte de la société yéménite dans le soutien à Gaza, alors que l'agression israélienne se poursuit sans relâche. **M. S.**

À NEW YORK

Mobilisation intacte pour Gaza

Pendant ce temps, à l'autre bout du globe, la ville de New York a connu jeudi une nouvelle manifestation de grande ampleur en soutien au peuple palestinien. Des milliers de militants pro-palestiniens ont parcouru les rues de la ville pour dénoncer ce qu'ils qualifient de « génocide en cours » dans la bande de Gaza, où l'agression israélienne, entamée le 7 octobre 2023, continue de semer mort et désolation. Les manifestants arboraient drapeaux palestiniens, banderoles exigeant la fin du blocus, et portraits d'enfants tués lors des bombardements. Ils ont réclamé l'acheminement immédiat de l'aide humanitaire à l'ensemble de l'enclave assiégée, alors que la situation sur le terrain est jugée « catastrophique » par les Nations unies. Le dernier bilan fourni par les autorités palestiniennes fait état de 56 259 martyrs et 132 458 blessés, tandis que

les conditions de vie se sont dramatiquement détériorées. Famine généralisée, pénuries extrêmes de médicaments, d'eau potable, de carburant et déplacements massifs de population ren-

dent toute vie quasi impossible à Gaza. La Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à la santé, Tlaleng Mofokeng, a souligné jeudi à Genève qu'il n'est plus possible de parler d'un véritable

accès aux soins à Gaza, en raison de l'effondrement complet du système de santé sous les frappes israéliennes répétées. **M. S.**

RÉPRESSION POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS

Un candidat pro-Gaza menacé de déchéance de sa nationalité

Par ailleurs, aux États-Unis, la répression des voix critiques envers Israël atteint un nouveau palier. Le député républicain Andy Ogles (Tennessee) a publiquement appelé à la déchéance de nationalité et à l'expulsion de Zohran Mamdani, candidat à la mairie de New York, pour ses positions critiques vis-à-vis de l'agression israélienne contre Gaza. Dans un message publié jeudi sur le réseau X (anciennement Twitter), Ogles a qualifié Mamdani de « Mohamed le petit », l'accusant d'antisémitisme, de communisme et de « vouloir détruire New York ». Il a également joint à sa déclaration une lettre adressée au ministère de la Justice, demandant l'ouverture d'une enquête pour déterminer si Mamdani aurait fraudé pour obtenir sa citoyenneté américaine, en dissimulant, selon lui, un soutien « matériel au terrorisme ». Mamdani, de confession musulmane et d'origine indienne, est devenu la cible d'une intense campagne de diffamation orchestrée par des figures influentes du Parti républicain et du courant trumpiste. Il a qualifié l'agression israélienne à Gaza de « génocide » et critiqué à plusieurs reprises le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, tout en précisant qu'il ne s'oppose pas au judaïsme, mais bien à l'idéologie sioniste. **M.S.**

ANNABA. AVEC LA PARTICIPATION DE 80 EXPOSANTS

Ouverture du 4^e salon de la pharmacie Alpha

La quatrième édition du salon de la pharmacie Alpha s'est ouverte jeudi à Annaba avec la participation de 80 exposants de différentes wilayas représentant des laboratoires, des distributeurs, des associations professionnelles et des organismes de référence.

En marge de la cérémonie d'ouverture de la manifestation par le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, le directeur du salon, Nadir Filali a indiqué à l'APS que cet événement vise à "mettre en exergue le rôle du pharmacien dans l'innovation et la transition numérique du secteur à l'heure des évolutions technologiques accélérées et à offrir un espace d'échange entre les opérateurs pour répondre aux besoins du malade". Le programme du salon prévoit, notamment des journées scientifiques "Pharma days" avec 25 conférences et symposiums animés par des experts nationaux et étrangers



en plus de workshops destinés aux étudiants en pharmacie et professionnels jeunes, a ajouté, M. Filali. Dans son allocution à l'occasion, le wali a souligné que cette manifestation constitue "un rendez-vous annuel important d'échange d'expériences et de consolidation des partenariats dans le secteur pharmaceutique", relevant que "la transition numérique des officines constitue un défi vital pour faciliter le suivi et la transparence dans la distribution du médicament de sorte à renforcer la place du pharmacien d'officine en tant qu'acteur essentiel dans

le système sanitaire national". L'ouverture a connu la participation de plusieurs ambassadeurs et représentants de missions diplomatiques en Algérie dont les ambassadeurs d'Éthiopie, du Sénégal, du Mozambique et du représentant de l'ambassade de Libye qui ont exprimé la disposition de leurs pays respectifs à renforcer la coopération avec l'Algérie dans le domaine de la santé et de l'industrie pharmaceutique. Le salon qui se poursuivra jusqu'à samedi verra, notamment l'organisation d'ateliers sur les nouvelles organisations et les innovations

scientifiques dans l'exercice de la pharmacie qui seront encadrés par des universitaires et experts algériens et étrangers. Le salon Alpha est une plateforme de l'innovation pharmaceutique à travers de laquelle les participants présentent les plus récentes évolutions technologiques dans le domaine de l'intelligence artificielle destinée aux officines, des médicaments biosimilaires, de la vigilance médicamenteuse et des compléments alimentaires dans le cadre d'une vision scientifique et professionnelle intégrée, a-t-on indiqué.

OUARGLA. TOURISME

Un nouvel établissement vient renforcer le parc hôtelier

Les structures d'accueil touristiques de la wilaya d'Ouargla se sont renforcées par un nouvel établissement hôtelier, inauguré jeudi par les autorités locales dans le cadre de la célébration de la journée nationale du tourisme (25 juin), placée cette année sous le thème "l'Algérie connectée pour son avenir touristique". Implantée au chef lieu de wilaya, la nouvelle structure hôtelière, fruit d'un investissement privé, compte, avec ses 33 chambres totalisant 66 lits, contribuer à l'augmentation des capacités d'accueil touristiques de la wilaya. Elle vise aussi l'amélioration de la qualité des prestations dans cette région aux importantes potentialités touristiques, notam-

ment dans le tourisme saharien, d'affaires et des congrès, avec l'existence de nombreuses institutions universitaires et entreprises industrielles, a indiqué le directeur du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya, Abdelhafid Boudeffa.

A cette occasion inaugurale, l'établissement hôtelier "Gourari" a servi de cadre à l'organisation d'une réception, en présence des représentants des établissements hôteliers, des agences de voyage et des artisans, au cours de laquelle le propriétaire de l'hôtel s'est vu remettre l'autorisation d'exploitation de l'établissement et la décision de son classement. Il a été procédé aussi à la remise de diplômes d'honneur à certains

artisans et à des propriétaires d'agences de tourisme et de voyages ayant contribué à la réussite de la saison touristique. Le parc hôtelier de la wilaya a connu, ces dernières années, un développement notable avec l'entrée en service de nouvelles structures, dont deux hôtels classés 4 étoiles, offrant ensemble une capacité d'hébergement de 320 lits. Disposant de 28 structures hôtelières totalisant 1.630 lits, ayant généré plus de 350 emplois permanents et temporaires, la wilaya d'Ouargla a accueilli, au titre de la saison touristique écoulée, plus de 48.451 touristes, dont 1.543 étrangers de différentes nationalités, selon les données fournies par la DTA.

SKIKDA. "LA PRÉVENTION ET LA LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE DE DEVISE"

Thème d'une journée d'étude

Le thème de "la prévention et la lutte contre la contrebande de devise" a constitué mercredi l'axe d'une journée d'étude organisée par la cour de justice de Skikda en coordination avec l'administration des douanes et en présence de magistrats, d'avocats, de directeurs de banques et de représentants des directions des impôts et des domaines et des corps de sécurité.

Selon les organisateurs, la rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat dans la lutte contre la criminalité économique et financière et de débattre des moyens d'affronter le phénomène de contre-

bande de la devise en tant que crimes menaçant l'économie nationale et les équilibres financiers.

Dans sa communication sur "le crime de contrebande de devise par l'importation et l'exportation dans la loi algérienne", le conseiller à la chambre pénale de la cour de Skikda, Mohamed Mohsni, a évoqué les méthodes frauduleuses pratiquées par certains opérateurs pour organiser la fuite de capitaux et le blanchiment d'argent à travers la surfacturation à l'importation et l'exportation dans le but de transférer des fonds d'une manière illégale vers l'étranger, considérant que les

fausses factures sont l'une des formes les plus répandues de la criminalité économique. Il a appelé dans ce contexte à "renforcer le contrôle des opérations commerciales internationales et la coordination entre les divers secteurs pour l'endiguer".

De son côté, le chef de l'inspection divisionnaire des douanes de Skikda, le contrôleur général, Redouane Keraa, a souligné dans son intervention sur "la falsification des factures du commerce extérieur" que les dépenses financières suspectes ont suscité durant ces 20 dernières années un intérêt croissant des Etats en raison de son

impact sur l'économie, présentant des exemples de containers saisis au port de Skikda objet de surfacturation. Cette journée a été ouverte par le président de la cour de Skikda, Abdelhamid Ouazen et le procureur général, Tahar Messaoudi qui ont analysé le concept de "la contrebande de devise" qui est le transfert de devise de ou vers l'étranger d'une manière qui viole les règlements organisant le change et le mouvement des capitaux d'une manière matérielle par le transport de l'argent via les frontières ou d'une manière financière par recours aux fausses factures et aux faux comptes.

GHARDAÏA. DSA

Plus de 84.400 quintaux de céréales engrangés

La production de céréales engrangées dans la wilaya de GharDAïa a atteint à ce jour 84.414 quintaux (QX), en totalité constituée de blé dur, a-t-on indiqué jeudi à la Direction locale des services agricoles (DSA). Ces premiers résultats de l'actuelle campagne de moisson, réalisés sur une superficie de 1.951 hectares (ha) irrigués sous pivots, s'annoncent "favorables", a affirmé l'ingénieur en chef Khaled Djebrit, responsable des statistiques à la DSA. Il a ajouté que le rendement moyen est de 49 Qx/ha, avec un rendement de pointe avoisinant 78 Qx/ha. Cette production de graminées est acheminée directement vers la Coopérative des céréales et légumineuses secs (CCLS) de Laghouat qui a mobilisé les moyens nécessaires pour la réussite de cette campagne de moisson qui a débuté la fin du mois de mai dernier, a fait savoir le même responsable. La surface consacrée à la production céréalière dans la wilaya de GharDAïa a connu une courbe ascendante depuis 2022, passant de 1.161 ha à 1.951 ha en 2025, a poursuivi M. Djebrit, en signalant que sur les 1.951 ha à moissonner, 1.908 ha sont consacrés au blé dur et 43 ha à l'orge destiné à l'autoconsommation. La céréaliculture dans la wilaya de GharDAïa se concentre principalement au Sud de la wilaya, où se poursuivent des programmes de mise en valeur dans le cadre de la concession agricole, et repose sur l'irrigation à partir de forages et de pivots, selon la DSA.

BOUIRA. LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Lancement d'une opération de surveillance à l'aide d'un drone

Une opération de surveillance aérienne du couvert végétal et forestier par drone a été lancée, mercredi dans la wilaya de Bouira, par les autorités locales dans le cadre de la campagne de lutte et de prévention des incendies de forêts. Lancée en présence des services de forêts ainsi que des membres de la commission sécuritaire de la wilaya, cette opération a permis de lancer un drone (Aurès 700) fabriqué en Algérie, et doté de caméras de surveillance de haute qualité pouvant permettre la surveillance de jour comme de nuit les forêts de la wilaya. "Cette opération permet de surveiller le couvert forestier et d'orienter aussi les équipes d'intervention avant et après d'éventuels incendies", a expliqué le conservateur des forêts de la wilaya de Bouira, M. Mounir Demdoum. A Bouira, aucun incendie n'a jusqu'à présent été enregistré, et les équipes de la protection civile ainsi que les différents services impliqués dans la campagne de lutte contre les feux de forêts sont déjà mobilisés depuis le début de la saison estivale. Quant aux incendies de récoltes, quelques cas ont été enregistrés au niveau d'un nombre de communes, dont El Hachimia, Bouira et El Asnam, où les unités de la protection civile ont pu intervenir pour éteindre les flammes et sauver des dizaines d'hectares de cultures du danger des incendies.

RESSOURCES HALIEUTIQUES

Les stocks de poissons se reconstituent en Méditerranée

Selon un rapport publié récemment par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur les océans, au niveau mondial la situation d'une partie des pêcheries maritimes s'améliore grâce à une gestion rigoureuse à assise scientifique, mais de nombreuses autres pêcheries sont toujours à la peine.



Ceci illustre à quel point une gouvernance efficace peut être bénéfique et combien il est urgent de continuer sur cette voie. L'édition de 2025 du rapport intitulé « Analyse de l'état des ressources halieutiques dans le monde » fournit des informations sur la viabilité biologique de 2 570 différents stocks de poissons, soit un nombre bien supérieur à ceux des rapports des années précédentes. Fruit d'un travail participatif et inclusif de plus de 650 experts de plus de 200 institutions et 90 pays, cette édition comprend une analyse des évolutions dans l'ensemble des zones de pêche en mer de la FAO et offre le compte rendu le plus circonstancié de l'activité des pêcheries maritimes à l'échelle mondiale. Le rapport confirme que 64,5 pour cent de l'ensemble des stocks halieutiques sont exploités à un niveau biologiquement viable et que 35,5 pour cent des stocks sont considérés comme étant surexploités. Si on pondère le chiffre en fonction du niveau de production, c'est 77,2 pour cent des débarquements dans le monde qui sont prélevés sur des stocks biologiquement viables. Dans les zones où la gestion des pêches marines est efficace, les volumes de prises durables sont bien supérieurs à la moyenne mondiale. « La bonne gestion des stocks reste le moyen le plus efficace de préserver les ressources halieutiques. Cette publication donne aux parties prenantes des éléments de connaissances qui leur permettent d'avoir une compréhension globale des enjeux et de prendre des décisions plus avisées », a déclaré Qu Dongyu, Directeur général de la FAO, « elle offre aux gouvernements les éléments nécessaires à l'élaboration des politiques à mener ». Bien que près des deux tiers des stocks halieutiques marins soient exploités à un niveau biologiquement viable dans le monde, le taux de surpêche gagne environ 1 pour cent par an en moyenne depuis quelques années. De plus, les disparités entre les zones bien gérées et celles où les objectifs fixés ne sont pas atteints restent importantes. Le rapport met en évidence de

premiers signes de reconstitution des stocks dans la zone Méditerranée et mer Noire. Bien que seuls 35,1 pour cent des stocks y soient exploités de manière viable, la pression exercée par la pêche a diminué de 30 pour cent et la biomasse a augmenté de 15 pour cent depuis 2013. Ces résultats montrent que la coopération régionale et les efforts nationaux commencent à changer la donne. Toutes les zones ne sont pas sur la bonne voie. Dans certaines zones, de véritables progrès ont été observés, tandis que, dans d'autres, la pression exercée par la pêche reste intense. Parmi les 10 principales espèces marines débarquées – anchois du Pérou, lieu d'Alaska, listao, hareng de l'Atlantique –, 60 pour cent des stocks évalués sont viables. Lorsque l'on pondère les résultats en fonction de leur volume de production, il en ressort que 85,8 pour cent des débarquements sont issus de stocks biologiquement viables. En ce qui concerne les thonidés et les espèces apparentées, les résultats sont remarquables, puisque 87 pour cent des stocks évalués sont viables et que 99 pour cent des débarquements proviennent de ressources viables. Dans ces zones, les engagements en faveur d'une gestion efficace des pêches, qui sont concrétisés par l'application de politiques, de mesures réglementaires et de systèmes de conformité fondés sur la science, garantissent la durabilité des pêcheries maritimes et la pérennité des bénéfices qui sont assurés par leurs activités. Les résultats ne sont pas aussi bons en ce qui concerne d'autres espèces. Les espèces en eaux profondes restent vulnérables, puisque seuls 29 pour cent des stocks sont exploités de manière viable.

ENERGIE SOLAIRE

La Chine bat tous les records

Le journal britannique « The Guardian » confirme le développement des infrastructures d'énergies renouvelables en Chine, avec une capacité solaire photovoltaïque dépassant pour la première fois les 1 000 gigawatts, soit l'équivalent de la moitié de la capacité mondiale dans ce domaine. Le journal britannique « The Guardian » a confirmé jeudi dans un article que la Chine bat de nouveaux records en matière d'énergie solaire et éolienne, grâce à l'expansion rapide de ses infrastructures d'énergies renouvelables. Il a souligné que la capacité solaire photovoltaïque installée en Chine a dépassé pour la première fois les 1 000 gigawatts, précisant que cela équivaut à la moitié de la capacité solaire installée mondiale. Le journal a détaillé que Pékin a ajouté 198 gigawatts d'énergie solaire et 46 gigawatts d'énergie éolienne entre janvier 2024 et mai 2025. The Guardian a souligné que cela suffirait à produire l'équivalent de l'électricité produite par l'Indonésie ou la Turquie. Le journal a ajouté que les installations éoliennes et solaires chinoises de mai dernier étaient suffisantes pour produire l'équivalent de l'électricité produite par la Pologne, la Suède ou les Émirats arabes unis. Selon une analyse de Lauri Myllyvirta, chercheuse à l'Asia Society Policy Institute, Pékin a installé le mois dernier 93 gigawatts d'énergie solaire, soit environ 100 panneaux solaires par seconde, et 26 gigawatts d'énergie éolienne, soit l'équivalent d'environ 5 300 turbines. « Nous savions que l'essor de la Chine dans le solaire et l'éolien serait considérable, mais waouh ! », a écrit Myllyvirta sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, de fortes pluies continues et des apports en amont ont provoqué de graves inondations dans deux districts de la province du Guizhou, dans le sud-ouest de la Chine, entraînant des évacuations massives. Mardi 24 juin, 48.900 personnes ont été évacuées dans le district de Rongjiang et 32.000 dans le district de Congjiang. La réponse d'urgence aux inondations a été portée au niveau I, le plus élevé, dans les deux districts. La Chine dispose d'un système de réponse d'urgence à quatre niveaux dans le cadre de sa lutte contre les inondations, le niveau I étant le plus élevé. Rongjiang a connu de fortes pluies la veille, lundi, et la crue de la rivière Duliu avait dépassé de 6,68 m le seuil d'alerte dans un site mardi. Des équipes de secours, dont des pompiers et des bénévoles, ont déployé des bateaux et d'autres équipements pour les opérations de sauvetage dans les deux districts. Le même jour, mardi, le département provincial de gestion des urgences avait distribué des articles de secours comprenant 30.000 bouteilles d'eau potable et 10.000 bols de nouilles instantanées.

RECYCLAGE

Du paracétamol créé à partir de déchets plastiques

Des chimistes de l'université d'Édimbourg, en Écosse, ont réussi à synthétiser du paracétamol – un médicament couramment utilisé contre la douleur et la fièvre – à partir de déchets plastiques. Leur étude, publiée lundi 23 juin dans la revue Nature Chemistry, dévoile une approche innovante, mais dont l'application, à grande échelle, n'a rien d'évident. Les chercheurs ont utilisé une bouteille usagée en plastique PET (polytéréphtalate d'éthylène), comme on en trouve partout dans le commerce. À partir de composants extraits de ce plastique, ils ont déclenché une réaction chimique dans une souche modifiée de bactéries Escherichia coli (E. Coli). Cette première étape a permis de produire une molécule appelée PABA (acide para-aminobenzoïque), bien connue dans l'industrie cosmétique et pharmaceutique. Elle entre notamment dans la composition de crèmes solaires et de certains médicaments. Cette expérience « montre qu'il est possible de produire ce médicament essentiel à partir de déchets plastiques, via un processus qui ne pourrait pas fonctionner à partir d'une synthèse seulement chimique ou seulement biologique », résume cette étude. Le paracétamol est aujourd'hui fabriqué à base de dérivés du pétrole, dans des usines souvent situées en Asie, selon des procédés peu coûteux, mais fortement polluants.

INFO

POLLUTION MARINE

L'impact des algues

Les sargasses sont de retour dans l'Atlantique et elles sont plus nombreuses que jamais. Ces algues brunes odorantes, qui viennent s'échouer et se décomposer sur les plages des Caraïbes, du Mexique et de la Floride posent de sérieux défis pour ces zones côtières, qui voient le tourisme affecté par leur prolifération. Des photos et des vidéos prises dans les Caraïbes montrent des accumulations importantes d'algues malodorantes à Porto Rico et au Mexique. Les autorités locales doivent redoubler d'efforts pour se débarrasser des amoncellements de sargasses, tout en essayant de ne pas faire fuir les touristes de qui dépendent bien souvent les communautés côtières. Les algues doivent être collectées en 48 heures une fois échouées, après quoi elles entament leur processus de décomposition et se mettent à dégager une odeur nauséabonde. Entre avril et août, ces algues qui doivent leur nom à la « mer des Sargasses » dérivent à travers l'Atlantique Nord pour atteindre les côtes des Caraïbes et des Antilles, au gré des courants marins. L'Université de Floride estime que 25 millions de mètres cubes de sargasses dérivent dans l'ensemble du bassin caribéen cette année, dans une nappe d'une épaisseur moyenne de huit mètres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

19 des 50 plus grandes décharges du monde se situent en Afrique subsaharienne qui pourrait devenir la région la plus productrice de déchets. En cause: la forte croissance démographique, l'urbanisation galopante et l'évolution des habitudes de consommation avec l'importation de produits plastiques.

Repéré pour vous

24.000 personnes doivent ramasser les déchets de 8 millions d'habitants à Bogota en Colombie. Ils travaillent plus de 15 heures par jour mais ne gagnent pas le salaire minimum. Lors d'une manifestation contre les conditions dans lesquelles ils travaillent, ils ont recouvert la Plaza de Bolivar de 15 tonnes de déchets plastiques.

**S
T
R
O
P
S**

IL LUI A SUFFI DEUX MATCHS POUR S'IMPOSER À CITY

Aït-Nouri déjà adulé par les fans des Citizens

Lors d'une soirée magique de la Coupe du Monde des Clubs, l'international algérien Rayan Aït-Nouri a volé la vedette et imposé son nom avec éclat dans l'effectif de Pep Guardiola, après avoir livré une performance éblouissante sous les couleurs de Manchester City face à la Juventus, au titre de la troisième et dernière journée de la phase de groupes. Il a ainsi conduit les Citizens à une victoire éclatante sur le score de 5-2.

Mais ce match n'a pas été qu'un large succès pour Manchester City, il a aussi marqué la véritable naissance d'une nouvelle star dans l'équipe anglaise. Rayan Aït-Nouri, qui disputait seulement son deuxième match avec le club, a offert une passe splendide à Jérémy Doku pour un but précoce dès la 9e minute. Cela a immédiatement captivé les fans et fait de lui une véritable "tendance" parmi les supporters des Citizens.

Le joueur de 24 ans, récemment transféré de Wolverhampton, n'en était qu'à sa deuxième apparition avec Manchester City sous la houlette de Pep Guardiola, mais il a joué comme s'il faisait partie de l'équipe depuis des années. Sa maîtrise du ballon, son calme sous pression, la précision de ses passes et sa capacité à construire le jeu depuis l'arrière ont attiré tous les regards lors de cette rencontre contre la Juventus. Sa prestation de 74 minutes a suffi pour marquer les esprits.

Des passes millimétrées, une vision perçante, une gran-

de aisance en dribble et un sang-froid remarquable... autant de qualités clairement visibles dans la performance de Rayan Aït-Nouri contre les Bianconeri, au point que beaucoup l'ont qualifié de "recrue de la saison", voire de pièce maîtresse pour l'avenir du projet de Guardiola avec City. C'est en toute logique d'ailleurs qu'il s'est adjugé la deuxième meilleure note du match (8/10).

Après sa prestation impressionnante, la plateforme "X" (anciennement Twitter) a été inondée de tweets encensant le joueur, certains le qualifiant même de meilleur arrière gauche au monde. Un supporter a écrit : "Rayan Aït-Nouri est le meilleur joueur de football au monde. Qu'est-ce que je suis en train de regarder, bon sang !"

Un autre a commenté : "Aït-Nouri est vraiment le joueur que nous attendions." Tandis qu'un troisième a tweeté : "Aït-Nouri est une découverte incroyable pour nous. Ses passes rappellent les touches de David Silva. Il peut faire la



différence, percer les lignes, dribbler brillamment... il est tout simplement incroyable."

Un autre fan a résumé son admiration en écrivant : "Aït-Nouri est tout simplement sensationnel." L'un des commentaires les plus techniques soulignait son impact sur son coéquipier Doku : "Ce n'est pas surprenant que Doku soit devenu plus dangereux avec un vrai arrière gauche à ses côtés." Un autre a ajouté : "Il a joué un match exceptionnel. Il a toujours été connu comme un arrière gauche talentueux." Un commentaire en particulier a suscité beaucoup de réactions : "On a volé Wolverhampton pour avoir Aït-Nouri. Ce joueur est irréal."

Rayan Aït-Nouri a rejoint Manchester City en provenan-

ce de Wolverhampton avant la Coupe du Monde des Clubs, devenant ainsi le premier véritable arrière gauche recruté par le club depuis Benjamin Mendy, arrivé de Monaco en 2017. Ces dernières années, Guardiola avait dû s'appuyer sur des joueurs comme Nathan Aké, Joško Gvardiol ou encore Fabian Delph pour occuper ce poste.

Pour rappel, Rayan Aït-Nouri avait rejoint Wolverhampton en 2021 en provenance du club français d'Angers, pour un montant de 11 millions d'euros. Il a disputé depuis 157 matchs avec les Wolves toutes compétitions confondues, inscrivant 12 buts et délivrant 19 passes décisives.

Hakim S.

SON RETOUR AU MILAN AC DE PLUS EN PLUS INCERTAIN

Bennacer divise l'OM Marseille

L'international algérien Ismaël Bennacer a provoqué une crise interne au sein de l'Olympique de Marseille, à quelques semaines seulement du début de la nouvelle saison.

Le milieu de terrain des "Fennecs" a évolué durant la seconde moitié de la saison dernière avec le club du sud de la France, qui a toutefois refusé d'activer l'option d'achat incluse dans son prêt en provenance de l'AC Milan.

Élu meilleur joueur de la CAN 2019, Bennacer est toujours sous contrat avec le club lombard jusqu'en 2027. Le site français le10sport a révélé l'existence de divisions internes à l'OM concernant la gestion du dossier Bennacer.

L'entraîneur italien Roberto De Zerbi tenait fermement à lever l'option d'achat du milieu algérien, comptant sur lui pour la saison prochaine. En revanche, le président du club, Pablo Longoria, s'y est opposé pour des raisons essentiellement économiques, estimant que le salaire perçu par Bennacer n'était pas en adéquation avec son rendement sur le terrain. Cette décision a provoqué la colère de De Zerbi, même s'il a reçu des garan-



ties concernant le recrutement de nouveaux joueurs en vue de la prochaine saison.

Du coup, tous les indicateurs laissent penser que la star algérienne fera son retour en Serie A lors de la saison 2025-

2026. Bennacer est notamment dans le viseur de la Fiorentina, qui espère conclure son transfert dans les prochaines semaines.

Cela se passe au moment où plusieurs médias concordants écartent l'éventualité du retour du joueur de 27 ans au Milan AC, ajoutant qu'il ne fait pas partie des plans du nouvel entraîneur de l'équipe, Massimiliano Allegri.

Bennacer évolue avec le club lombard depuis 2018. Il a disputé 178 matchs toutes compétitions confondues, avec 20 contributions décisives (buts et passes décisives) à son actif. Sa carrière footballistique a pris un sérieux coup depuis sa grave blessure, il y a deux saisons, en demi-finale de la Ligue des champions. Depuis, il n'a pas été lâché par la guigne des blessures, ce qui s'est répercuté sur son niveau, aussi bien en club qu'en sélection nationale.

Actuellement, Bennacer poursuit une préparation spéciale au Centre Aspetar à Doha, sacrifiant ainsi ses vacances dans l'optique de retrouver la plénitude de ses moyens en vue de la saison prochaine. Il table énormément sur le nouvel exercice pour se relancer.

H. S.

ÉGYPTÉ ? ALGÉRIE ? NON, SAINT-TROND !

Belaïd fait volte-face

Alors que son départ semblait inévitable, Zineddine Belaïd a surpris tout le monde en réintégrant les entraînements de Saint-Trond. L'international algérien, annoncé en partance vers l'Égypte ou de retour en Ligue 1 algérienne, semble vouloir s'offrir une nouvelle chance en Belgique.

Le football offre parfois des scénarios que l'on n'attendait plus. Après plusieurs semaines d'incertitude, c'est vêtu de la tunique jaune de Saint-Trond que Zineddine Belaïd est réapparu sur les pelouses d'entraînement du club belge. Cette image inattendue intervient après une saison difficile marquée par le décès de son père février dernier, ce qui avait contraint l'ancien capitaine de l'USMA à rentrer en Algérie. Beaucoup pensaient alors qu'il ne reviendrait plus, d'autant que des clubs comme Al Ahly et Zamalek s'étaient positionnés pour l'accueillir. Les premières images diffusées par Saint-Trond montrent un joueur affûté, plus affamé que jamais. Selon plusieurs sources proches du club, Belaïd aurait perdu du poids pendant l'intersaison et affiche une motivation retrouvée. Loin d'un simple retour symbolique, le défenseur central de 26 ans semble prêt à se battre pour une place de titulaire, dans un championnat qui demande constance et solidarité. Ce retour inattendu pourrait redistribuer les cartes en défense pour Saint-Trond, qui prépare activement sa nouvelle saison. En proie à des hauts et des bas depuis son arrivée l'été dernier, Belaïd n'a pas encore pleinement confirmé les attentes placées en lui. Ce second souffle pourrait bien être l'opportunité idéale pour s'imposer durablement dans le football européen.

DES PORTES ENCORE OUVERTES AILLEURS

Mais le dossier n'est pas totalement fermé. En coulisses, les intérêts égyptiens restent bien réels. Le Zamalek comme Al Ahly suivent toujours le joueur, séduits par son profil athlétique et son leadership naturel. Quant à la piste d'un retour au pays, elle n'a jamais été écartée, notamment du côté de certains poids lourds du championnat algérien.

Rien ne dit donc que Belaïd passera toute la saison à Saint-Trond. Son retour pourrait aussi être une manière de rester actif tout en attendant un transfert plus concret. Mais dans tous les cas, sa présence actuelle à l'entraînement est un signal : le joueur n'a pas renoncé. À 26 ans, Belaïd est à un tournant. Rester en Europe pour continuer à progresser, ou répondre à l'appel de clubs africains aux moyens considérables et à la visibilité plus immédiate ? Quelle que soit l'issue, cette période estivale pourrait bien être l'un des moments les plus décisifs de sa jeune carrière. Et si son vrai départ commençait finalement par ce retour inattendu ?

M. A. T.

TRANSFERTS

Zorgane file à l'Union Saint-Gilloise

L'Union Saint-Gilloise a frappé un grand coup sur le marché en s'offrant Adem Zorgane, international algérien et pilier de Charleroi. Un transfert estimé à 5 millions d'euros qui ouvre au milieu de terrain de 25 ans les portes de la Ligue des Champions.

À l'image de nombreux jeunes talents algériens, Adem Zorgane a choisi la voie de la progression régulière. Arrivé à Charleroi en 2021 en provenance du Paradou AC, le natif de Sétif aura disputé plus de 130 matchs sous le maillot zébré, devenant une pièce centrale du club wallon. Après quatre saisons pleines, ponctuées par 15 sélections en équipe nationale, il était temps pour lui d'explorer un nouvel horizon. Ce ne sera pas une autre ligue, mais une autre ambition. En s'engageant avec l'Union Saint-Gilloise, champion en titre du championnat belge, Zorgane rejoint un club qui monte. L'USG a surpris tout le monde par son parcours constant ces dernières saisons, se hissant régulièrement en haut du tableau et décrochant une qualification directe pour la Ligue des Champions. Pour le joueur algérien, c'est une première opportunité de disputer la plus prestigieuse des compétitions européennes. Le contrat signé est de quatre ans, avec une option pour une cinquième sai-



son. Un engagement à long terme, preuve de la confiance du staff technique bruxellois, mais aussi de la stabilité que recherche le joueur dans cette nouvelle étape de sa carrière.

UN TRANSFERT STRATÉGIQUE POUR L'USG

L'Union Saint-Gilloise, en enrôlant Adem Zorgane, renforce son entree avec un profil technique et travailleur. Connue pour sa qualité de passe, sa vision du jeu et sa discipline tactique, il pourra également faire valoir son expérience du championnat belge, un atout non négligeable dans une équipe tournée vers l'Europe. Ce transfert marque aussi la capacité du club à séduire des joueurs de calibre international sans quitter les frontières du pays. L'USG, grâce à ses performances récentes, s'installe progressivement

comme un acteur majeur du football belge.

Du côté algérien, ce transfert est également bien perçu. Adem Zorgane fait partie de cette génération montante qui allie formation locale et intégration réussie dans le football européen. À 25 ans, il est en pleine maturité footballistique et reste un candidat sérieux pour intégrer durablement l'équipe nationale, surtout à l'approche des prochaines échéances continentales.

Son choix de rester en Belgique, malgré des rumeurs insistantes sur un possible départ vers la Ligue 1 française, montre aussi une certaine lucidité dans sa trajectoire. L'essentiel pour lui semble être de jouer, progresser, et s'exposer dans un cadre compétitif.

Et si ce changement d'air lui ouvrait les portes d'un autre palier encore ?

Mohamed Amine Toumiat

LE CLUB ALGÉROIS TOUCHERA 50% DU MONTANT DU TRANSFERT DE ZORGANE VERS SAINT-GILLOISE

L'argent coule à flot au Paradou AC

L'international algérien Adam Zorgane a officiellement signé avec l'Union Saint-Gilloise, champion de Belgique sortant, devenant ainsi un nouveau joueur de l'effectif du club. Il s'est engagé jusqu'au 30 juin 2029, avec une option pour une saison supplémentaire.

Originaire de Sétif, Zorgane quitte le Royal Charleroi SC après y avoir passé quatre saisons complètes, durant lesquelles il a disputé 140 matchs toutes compétitions confondues.

Le club belge n'a pas révélé le montant du transfert, mais des sources médiatiques ont indiqué qu'il s'agit d'une transaction estimée à environ 5 millions d'euros, dont une part significative esti-

mée à 50% reviendra au Paradou AC, son club formateur en Algérie. Ce dernier bénéficie en effet d'une clause lui accordant ce pourcentage en cas de revente du joueur formé dans son académie.

Zorgane avait le choix entre rejoindre l'Union Saint-Gilloise ou le Royal Antwerp, qui était également en négociations avancées avec lui ces dernières heures.

Selon la presse belge, le salaire proposé par Antwerp était plus élevé que celui offert par le champion en titre, mais l'offre globale faite à Charleroi par Saint-Gilloise était meilleure, ce qui a fait pencher la balance.

Le choix de Zorgane de signer

à Saint-Gilloise, malgré une proposition salariale plus avantageuse de la part d'Antwerp, s'explique notamment par des motivations sportives : le champion de Belgique, où a déjà évolué l'international algérien Mohamed El Amine Amoura, va participer pour la première fois de son histoire à la Ligue des champions de l'UEFA.

Grâce à ce transfert, le Paradou AC, qui s'illustre depuis plusieurs années par son école de formation qui lui a permis de réussir plusieurs transactions à l'étranger, voit ses caisses se renflouer davantage cet été. Il y a quelques jours, la direction du club de la banlieue de la capitale a transféré le meilleur buteur du

championnat, Adil Boulbina, vers Al-Duhail au Qatar contre un montant avoisinant les 5 millions de dollars.

L'argent devrait encore couler à flot au PAC durant ce mercato estival, si son ex-joueur Abdelkader Kadri venait de quitter lui aussi son club belge Courtrai après la relégation de ce dernier en deuxième division. Une clause incluse dans le contrat de Kadri permet à la formation algéroise de bénéficier d'une quote-part importante en cas d'un transfert du joueur vers un autre club. Une éventualité à ne pas écarter au regard de l'intérêt de certaines formations de l'élite belge pour Kadri.

Hakim S.

MÊME ÉTANT BLESSÉ

Kendouci quitte Ceramica pour Lugano

Malgré sa blessure qui l'a éloigné des terrains depuis déjà quatre mois, l'international algérien, Ahmed Kendouci, a réussi à décrocher un contrat professionnel en Europe, son premier dans le vieux continent après avoir joué pendant près de trois saisons en Égypte. Le milieu de terrain algérien portera désormais les couleurs du club suisse de Lugano, où était passé son coéquipier Mohamed Lamine Amoura, il y a trois années, quittant officiellement sa formation égyptienne de Ceramica Cleopatra.

La presse égyptienne a précisé que les négociations entre les deux parties ont commencé depuis le mois de janvier dernier, avec des échanges continus entre la direction du club de Lugano et celle de Ceramica Cleopatra, qui avait initialement refusé de se séparer du joueur, avant qu'un accord final ne soit trouvé dans les 48 heures précédant l'annonce officielle, intervenue en cette fin

de semaine.

La même source a ajouté que le club de Lugano a poursuivi les négociations même après que le joueur ait subi une intervention chirurgicale, envoyant un représentant spécial pendant et après l'opération (suite à une fracture de la jambe subie en avril dernier), afin de suivre de près l'état de santé de Kendouci et de fournir un rapport médical complet aux équipes techniques et médicales du club. Ce suivi a eu lieu avant la signature officielle, et le joueur a passé sa visite médicale à l'hôpital Aspetar au Qatar.

Conformément à l'accord, Kendouci a signé un contrat de trois ans, pour un montant avoisinant les 1,8 million de dollars versés à Ceramica, en plus de certaines primes financières. L'accord inclut également une clause qui accorde à Ceramica Cleopatra 20 % du montant d'une éventuelle revente du joueur à l'avenir. Le joueur suit actuellement

une période de rééducation qui durera jusqu'au 12 juillet prochain. Il rejoindra ensuite la Suisse pour intégrer les entraînements de son nouveau club, une fois finalisées les démarches administratives relatives à son contrat de travail et à l'obtention de son visa, en cours de traitement.

Ahmed Kendouci avait officiellement annoncé son départ de Ceramica Cleopatra, après y avoir passé deux saisons, lui qui avait rejoint Ceramica Cleopatra à l'été 2023 en provenance d'Al Ahly d'Égypte sous forme de prêt, avant que l'option d'achat ne soit levée.

Kendouci a disputé 21 matchs avec Al Ahly, inscrivant 2 buts et délivrant 3 passes décisives avant de rejoindre Ceramica Cleopatra. Pendant son passage à Ceramica, il a participé à 52 matchs, marqué 14 buts et délivré 16 passes décisives.

H. S.

UN AVENIR ENCORE FLOU

Tougaï vers Al-Aïn ?

Après cinq saisons pleines à l'Espérance de Tunis, Mohamed Tougaï semble prêt à tourner la page. À un an de la fin de son contrat, l'international algérien est au centre de nombreuses convoitises dans le Golfe. Al-Aïn FC, aux Émirats arabes unis, serait en pole position. Mais rien n'est encore tranché.

À 25 ans, Mohamed Tougaï entre dans une phase décisive de sa carrière. Révélé au NA Hussein Dey, puis devenu un cadre de l'Espérance de Tunis, il s'est imposé comme l'un des défenseurs centraux les plus réguliers du championnat tunisien. Alors que son bail expire en juin 2025, le joueur semble désormais prêt à relever un nouveau défi. Reste à savoir lequel. Parmi les prétendants, c'est Al-Aïn FC qui a récemment accéléré le dossier. Le club émirati, humilié à la Coupe du Monde des clubs avec deux lourdes défaites face à la Juventus et Manchester City, veut reconstruire son secteur défensif avec des joueurs expérimentés. Tougaï, avec sa régularité en Afrique et ses neuf sélections en équipe nationale, figure parmi les priorités. Selon « Africafoot », les discussions sont bien avancées. Un contrat de deux ans serait même sur la table. Le joueur, lui, n'aurait pas encore donné son accord, mais Al-Aïn tiendrait la corde face aux autres sollicitations venues notamment du Qatar, d'Arabie Saoudite ou encore d'Algérie.

UN CHOIX STRATÉGIQUE... ET RISQUÉ

Si l'aspect financier est indéniablement favorable, un départ vers le championnat émirati poserait une question centrale : quel impact sur son avenir en équipe d'Algérie ? Tougaï a été appelé régulièrement par Vladimir Petkovic, mais le niveau de compétition du championnat local reste un critère important pour rester dans les plans du sélectionneur. Dans un contexte où la défense algérienne est en pleine mutation, avec de nombreux postulants évoluant en Europe, un exil précoce dans un championnat moins exposé pourrait freiner son ascension internationale. L'été s'annonce donc décisif pour Mohamed Tougaï. Un point de bascule entre stabilité, ambition sportive et exigences internationales. S'il veut continuer à grandir, chaque détail comptera. Le défi pour Tougaï sera autant de choisir que de convaincre.

M. A. T.

DEUX ALGÉRIENS CHANGENT DE CAP

Taïbi signe, Zuliani prêt

Le marché estival 2025 voit deux jeunes talents du football franco-algérien prendre des directions opposées mais complémentaires : Waniss Taïbi s'installe en Allemagne pour franchir un cap avec Hanovre 96, pendant qu'Edhy Zuliani s'approprie à découvrir la Ligue 2 en prêt avec le Pau FC. Deux trajectoires différentes, mais un même objectif : progresser et convaincre. À 23 ans, Waniss Taïbi quitte Rodez pour rejoindre Hanovre 96, l'un des prétendants à la montée en Bundesliga. Le milieu de terrain, auteur de 4 buts et 5 passes décisives en Ligue 2 française cette saison, s'engage pour quatre saisons dans le club du nord de l'Allemagne. Montant du transfert : plus d'un million d'euros, assorti d'un pourcentage à la revente pour Rodez. L'opération représente une étape importante dans la carrière de Taïbi, qui vise plus haut. « Waniss est un joueur à vocation offensive, très sûr techniquement, capable de franchir les lignes et de faire jouer ses partenaires. À 23 ans, il a déjà une belle expérience mais possède encore une belle marge de progression », a souligné Marcus Mann, directeur sportif d'Hanovre, au moment de l'annonce. Le binational rêve désormais d'un appel en sélection algérienne, et ce transfert pourrait l'y rapprocher. En rejoignant un club structuré, installé dans un stade de 49 000 places (le Niedersachsenstadion), et habitué à jouer les premiers rôles en 2. Bundesliga, Taïbi fait un choix de progression sportive, dans un environnement plus exigeant.

Zuliani, lui, a rejoint le club suisse de Lugano en prêt, après avoir passé deux saisons, lui qui avait rejoint Ceramica Cleopatra à l'été 2023 en provenance d'Al Ahly d'Égypte sous forme de prêt, avant que l'option d'achat ne soit levée.

Le club suisse de Lugano, où était passé son coéquipier Mohamed Lamine Amoura, il y a trois années, quittant officiellement sa formation égyptienne de Ceramica Cleopatra.

ZULIANI PRÊTÉ POUR GRANDIR

De son côté, Edhy Zuliani, 20 ans, quitte le Toulouse FC pour rallier le Pau FC en prêt, sans option d'achat, jusqu'en juin 2026. Un choix assumé par les dirigeants toulousains, qui ont d'ailleurs prolongé le contrat du joueur de deux saisons avant de l'envoyer s'aguerrir en Ligue 2. Formé au TFC depuis 2013, le jeune meneur de jeu a connu une première saison convaincante avec la réserve en National 3 : 6 buts et 6 passes décisives en 10 rencontres. Ce prêt représente une opportunité concrète pour Zuliani, qui a déjà goûté à la Ligue 1 en apparaissant contre Nice. Le passage au Pau FC devrait lui offrir un temps de jeu conséquent dans un championnat compétitif, parfait pour franchir un nouveau palier. Si les deux parcours ne se croisent pas géographiquement, ils pourraient un jour se retrouver sous le même maillot. Taïbi vise clairement une place chez les Verts, tandis que Zuliani, binational lui aussi, pourrait à terme devenir une option dans les équipes jeunes de la sélection algérienne. Entre Allemagne et Béarn, deux trajectoires à suivre de près.

M. A. T.

COUPE D'ALGÉRIE 2025

USMA-CRB, choc final le 5 juillet à Baraki

La finale de la Coupe d'Algérie 2025 entre l'USM Alger et le CR Belouizdad se jouera finalement le samedi 5 juillet au stade Nelson-Mandela de Baraki à 17h00. Un dénouement très attendu pour une édition marquée par les rebondissements, les émotions et les drames.

L'histoire de la Coupe d'Algérie est souvent liée à celle du pays, tant ce trophée populaire suscite les passions. Cette finale ne fera pas exception : deux clubs prestigieux d'Alger vont croiser le fer dans une affiche qui promet, dans une enceinte flamboyante neuve, sous haute surveillance. Une rencontre initialement prévue le 28 juin, mais dont la date a été repoussée en raison du drame survenu au stade du 5-Juillet, ayant coûté la vie à plusieurs jeunes supporters du Mouloudia. La FAF a donc privilégié le respect du deuil national, avant de fixer officiellement la nouvelle date. L'USMA, qui court derrière ce trophée depuis 2013, s'est frayée un chemin vers la finale en écartant l'USM El-Harrah (1-0 après prolongation) dans un derby algérois disputé au stade du 5-Juillet. Un succès difficile mais mérité, dans un match très disputé où les Usmistes ont fait valoir leur expérience et leur patience. En face, le CR Belouizdad, tenant du titre, n'a pas tremblé face au MC El-Bayadh. Grâce à une réalisation unique mais précieuse, les Rouge et Blanc se sont qualifiés au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Forts de leur statut de champions sortants, ils abordent cette finale avec confiance, portés par l'objectif d'un nouveau sacre.

La Fédération algérienne de football (FAF), organisatrice de l'événement, a confirmé dans son communiqué publié mercredi soir que la réunion technique d'avant-match se tien-

dra le demain à 11h00 au siège de la FAF à Dely-Brahim. Cette réunion réunira les représentants des deux clubs finalistes, les officiels de la FAF ainsi que les services de sécurité et les responsables du stade Nelson-Mandela. Les enjeux sont nombreux : logistique, sécurité, billetterie, arbitrage... Tout sera scruté à la loupe. Il faut dire que le climat autour du football algérien est tendu depuis le drame du 5-Juillet, et cette finale sera un véritable test pour les institutions sportives comme pour les forces de l'ordre. Le choix du stade Nelson-Mandela de Baraki pour abriter la finale n'est pas anodin. Cette enceinte moderne, construite selon les standards internationaux, a été inaugurée pour donner un nouveau visage au football algérien. Elle offre à cette finale un décor plus sécurisé et plus adapté



aux grands événements que le vieillissant stade du 5-Juillet, longtemps théâtre des plus grandes finales de la Coupe d'Algérie. Baraki, c'est aussi une symbolique forte : celle d'un football qui veut tourner la page des vieilles habitudes, pour mieux repartir. Une volonté de rompre avec le passé récent, douloureux, et d'ouvrir un nouveau chapitre.

VERS UNE FINALE SOUS HAUTE TENSION

Sur le terrain, tout reste ouvert. D'un côté, l'USMA et ses supporters impatientes de renouer avec un titre national ; de l'autre, un CR Belouizdad en

quête de continuité, fort d'un effectif stable et ambitieux. Le tout dans une atmosphère à la fois électrique et contenue, où la sécurité et l'émotion seront au cœur de l'événement. Mais au-delà du résultat, cette finale doit surtout marquer une reprise en main du football algérien : plus professionnel, plus respectueux, plus digne de son histoire. Elle sera suivie de près, pas seulement pour le sport, mais aussi pour ce qu'elle représente en termes de mémoire et d'espoir.

L'éclat du trophée suffira-t-il à faire oublier les ombres récentes du football algérien ?

Mohamed Amine Toumiat

TANZANIE

Hamdi champion avec les Young Africans

Le club de Young Africans, dirigés sur le banc par l'entraîneur algérien Miloud Hamdi, a remporté le titre de champion de Tanzanie de football 2024-2025, à l'issue de sa victoire ce mercredi à domicile face au Simba SC (2-0), pour le compte de la mise à jour de la 23e journée du championnat Tout s'est joué en seconde période. Les "Young" ont ouvert le score par Zouzoua (66e), avant de doubler la mise grâce à Mzize (88e). Un succès qui permet à Young Africans de terminer en tête avec 82 points, à quatre longueurs de son adversaire du jour. Il s'agit du quatrième titre de rang pour le club de Dar Es-Salaam, et le 26e dans l'histoire du club. Depuis son arrivée, Hamdi a dirigé les Young Africans durant 17 matchs, toutes compétitions confondues, réalisant un bilan de 16 succès et un nul. Hamdi (54 ans), passé notamment par l'USM Alger, le CS Constantine, et la JS Kabylie, avait rejoint le club tanzanien, en février dernier, en remplacement de l'Allemand Sead Ramovic, qui s'est engagé avec le CR Belouizdad. Avant d'atterrir en Tanzanie, Hamdi restait sur une expérience en 2023 sur le banc de la formation bahreïnienne d'Al-Khalidiya SC, qu'il avait quitté en décembre de la même année pour passer une année sabbatique. Il est le deuxième entraîneur algérien à exercer son métier en championnat tanzanien, après Abdelhak Benchikha, qui avait assuré aux destinées techniques de Simba SC, lors de la saison 2023-2024.

IL RÉCLAME LE RETRAIT DE LA MÉDAILLE OLYMPIQUE DE LA BOXEUSE

Le président de l'IBA s'acharne sur Imane Khelif

Le président de la Fédération Internationale de Boxe (IBA), le Russe Umar Kremlev, a demandé au Comité International Olympique (CIO) de retirer la médaille d'or remportée par la boxeuse algérienne Imane Khelif aux Jeux olympiques de Paris 2024, qualifiant son sacre de "violation flagrante des règles d'équité sportive".

Dans une interview controversée accordée au journal britannique Daily Mail, Kremlev a révélé que Khelif avait été soumise à deux tests de genre en 2022 et 2023. Selon lui, ces tests ont montré qu'elle "ne remplissait pas les conditions biologiques pour concourir dans la catégorie féminine", affirmant que les résultats avaient été transmis au CIO, qui les aurait ignorés, lui permettant ainsi de participer et de remporter la médaille.

Le président de l'IBA a déclaré : "Imane Khelif n'aurait jamais dû se retrouver sur le podium à Paris. Le Comité olympique doit présenter ses excuses aux sportives lésées

par cette décision et retirer immédiatement la médaille." Kremlev ne s'est pas contenté de critiquer cette décision, il a également accusé l'ancien président du CIO, Thomas Bach, de "politiser le sport" et de "faire ses responsabilités", estimant que ce dernier "a mis la politique sur le podium à la place des athlètes", selon ses propos. Il a ajouté : "Thomas Bach doit présenter des excuses publiques à toutes les sportives affectées, et les indemniser financièrement, car ce qui s'est passé constitue une violation évidente des valeurs sportives".

D'après la version de l'IBA, le CIO n'aurait pas pris en compte les résultats des tests biologiques, préférant se baser sur les documents de voyage officiels, puisque Khelif a concouru avec son passeport algérien indiquant son sexe comme "féminin". Kremlev a également précisé que sa fédération avait informé le CIO des résultats des tests et fourni les preuves, soulignant que Khelif n'avait pas contesté

ses résultats devant le Tribunal Arbitral du Sport (TAS), ce qui, selon lui, renforce la légitimité de sa disqualification antérieure des compétitions de l'IBA.

Il convient de noter que Khelif, médaillée d'or aux Jeux de Paris, envisage de défendre son titre lors des prochains Jeux Olympiques de Los Angeles en 2028, malgré la pression et les doutes auxquels elle fait face.

Dans des déclarations précédentes, Imane Khelif a affirmé : "Je suis une femme, comme toutes les autres. Il y a des ennemis du succès, c'est ainsi que je les appelle", en réponse à la campagne dont elle est victime sur les réseaux sociaux, notamment après la diffusion de rapports mettant en doute son genre.

L'athlète algérienne est devenue, après son exploit olympique, un symbole sportif national et a été accueillie en grande pompe par la population et les autorités à son retour.

H. S.



DÉTÉRIORATION DE LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS

Un rapport tire la sonnette d'alarme et pointe du doigt les réseaux sociaux

La crise de la santé mentale chez les enfants a atteint un point critique, exacerbée par « l'expansion incontrôlée » des réseaux sociaux, indique un rapport du groupe de droits des enfants KidsRight.

Selon les recherches menées par Kids-Rights, basé à Amsterdam, et l'université Erasmus de Rotterdam, plus de 14% des 10-19 ans dans le monde entier connaissent des problèmes de santé mentale, avec un taux de suicide global moyen de 6 pour 100.000 adolescents âgés entre 15 et 19 ans. « Le rapport de cette année est un signal d'alarme que nous ne pouvons plus ignorer », a déclaré dans un communiqué Marc Dullaert, fondateur et président de Kids-Rights. « La crise de la santé mentale et/ou du bien-être de nos enfants a atteint un point de bascule, exacerbé par l'expansion incontrôlée des plateformes de réseaux sociaux qui donnent la priorité à l'engagement plutôt qu'à la sécurité des enfants », a-t-il poursuivi. Le Kids-Right Index, rapport annuel conduit par la fondation évalue le degré d'adhésion de 194 pays aux droits des enfants et dans quelle mesure les pays s'efforcent d'améliorer ces droits. Dans son rapport pour 2025, Kids-Rights a identifié une « corrélation troublante » entre la détérioration de la santé mentale des enfants et ce que l'organisation qualifie



d'utilisation « problématique » des réseaux sociaux, à savoir une utilisation compulsive et addictive des réseaux qui a un impact négatif sur le fonctionnement quotidien de l'utilisateur. Le manque de données sur la santé mentale des enfants constitue un problème majeur selon le rapport, et révèle un "besoin urgent" d'action coordonnée visant à se confronter à l'impact nocif de l'environnement numérique sur les enfants et adolescents. Le

rapport fait état de variations régionales importantes, citant l'Europe comme la région où les enfants de 13 ans sont les plus exposés au risque d'utilisation problématique des réseaux sociaux, à hauteur de 13%, et où le niveau de dépendance numérique des jeunes de 15 ans est « sans précédent », avec 39% d'entre eux en contact continu avec leurs amis via les réseaux.

Ania N

ACCÈS DES ENFANTS AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Pourquoi certains pays souhaitent-ils son interdiction ?

L'utilisation des réseaux sociaux par les enfants et adolescents a suscité ces dernières années des inquiétudes, concernant notamment le temps passé devant les écrans et le manque de modération sur certaines plateformes. Selon des experts de l'information et de la communication ; « deux grandes clés d'explication » existent. L'on pointe une « évolution de la connaissance » des réseaux sociaux et de leur « modèle économique » qui repose sur une captation de l'attention. Et parce que le recours des moins jeunes à l'utilisation des réseaux de façon incontrôlée, cela a poussé les experts tirer la sonnette d'alarme et à mettre en grade contre certaines dérives, notamment « une épidémie de harcèlement sur ces réseaux, et de dérèglement du rapport entre les garçons et les filles ». Une situation ayant poussé plusieurs pays à prendre des mesures radicales en adoptant des lois interdisant l'utilisation des réseaux sociaux par la catégorie d'âge suscitée.

QUELS PAYS ONT INTERDIT LES RÉSEAUX SOCIAUX AUX PLUS JEUNES ?

L'Australie a frappé fort en votant fin 2024 l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 16 ans. Cette loi ne fournit toutefois quasiment aucun détail sur ses modalités d'application, si bien que certains experts ont exprimé des doutes sur la faisabilité technique de cette interdiction. Le gouvernement néo-zélandais a proposé, de son côté, en mai une loi similaire, tandis qu'en Espagne, une mesure semblable a été intégrée à un projet de loi qui devrait être examiné par les parlementaires, sans calendrier précis. En Norvège, le gouvernement s'est donné pour objectif de fixer un seuil d'accès à 15 ans mais le pays ne dispose à ce stade pas d'échéance, ni de piste pour le mettre en œuvre. En France, une loi votée en juin 2023 a instauré une « majorité numérique » à 15 ans mais celle-ci n'est pas encore entrée en vigueur, dans l'attente d'une réponse de la Commission européenne sur sa conformité au droit européen. 7 pays sont engagés pour l'exigence d'une vraie vérification d'âge » pour accéder aux réseaux sociaux : la France, la Grèce, le Danemark, l'Espagne, l'Italie, Chypre et la Slovaquie. Le cas des régimes autoritaires offre de rares exemples d'interdictions efficaces car internet y est étroitement contrôlé par l'État. La Chine, qui a instauré des mesures de restriction d'accès pour les mineurs depuis 2021, exige ainsi l'identification via un document d'identité. Les moins de 14 ans ne peuvent passer plus de 40 minutes par jour sur Douyin, la version chinoise de TikTok, et le temps de jeu en ligne des enfants et adolescents est limité.

QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS D'UNE TELLE INTERDICTION ?

Pour les experts du domaine, la mise en œuvre de ces mesures soulève essentiellement des problèmes de compatibilité entre droit et technique. « Juridiquement, cela existe déjà : quand vous vous enregistrez sur une plateforme, on vous demande votre âge ». Mais, pour instaurer un contrôle efficace, « on est obligé d'ouvrir une brèche dans le domaine du respect de la vie privée », estiment les experts. Certaines applications, comme le réseau social français Yubo, font appel à la société britannique Yoti, qui a développé un système d'évaluation de l'âge à partir d'une photo fondé sur l'intelligence artificielle. Mais le déploiement de ces outils reste rare car, au-delà des aspects techniques, ils doivent être conformes à des exigences légales.

A. N.

GRANDES VACANCES SCOLAIRES

Comment occuper nos enfants loin des écrans ?

Les vacances d'été on les attend toute l'année, et quand celles-ci débutent les parents manquent souvent d'inspiration pour occuper leur enfants (ou petits enfants) et passer du bon temps avec eux, alors qu'il existe de nombreuses activités ludiques et simples à faire. En effet, en cette période de l'année il est possible pour les parents d'opter pour de nombreux types d'activités, afin d'éviter notamment l'usage excessif des écrans.

À l'extérieur :

- Visiter une ferme pédagogique : Une petite escapade à la ferme est toujours une bonne activité à faire avec de jeunes enfants. En plus de savourer un grand bol d'air frais, c'est aussi l'occasion de rencontrer des animaux qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et de découvrir les activités qui rythment le quotidien de la ferme. Dans certaines fermes, ils pourront même caresser et donner à manger aux animaux, ou encore récolter des fruits et des légumes. Un bon moyen de les sensibiliser au respect des animaux et de l'environnement.

- Faire une sortie en vélo : Faire du vélo tous ensemble, c'est l'activité sportive familiale par excellence. À partir de 5 ans, les enfants font généralement du vélo sans les petites roues et peuvent rouler sur de plus longues distances. C'est



donc l'occasion idéale de partir à l'aventure et de réaliser une petite balade sur des itinéraires faciles et sécurisés.

- Aller se baigner : Quand il fait beau et chaud, rien de tel qu'un petit rafraîchissement. Dans une piscine ou le centre aqua ludique le plus proche de chez vous. Vos enfants pourront développer leurs compétences en natation et partir à la découverte des toboggans, des bouées et des parcours aquatiques.

- Aller dans un parc d'attraction : une sortie parc est toujours une bonne idée. Vos enfants seront ravis d'y faire un tour pendant l'été, Qu'ils soient petits ou grands, ils pourront se divertir dans les manèges, profiter des spectacles, rencontrer d'autres enfants de leur âge et se créer de beaux souvenirs.

- Activités culturelles et artistiques : musée, au

théâtre, au cinéma, voir une exposition ou un spectacle. Vous pouvez aussi pratiquer une activité artistique avec votre enfant comme la peinture ou le bricolage.

Chez-soi :

- Cuisiner en famille : N'hésitez pas à profiter de la curiosité des enfants pour réaliser une recette estivale avec eux. Quand il s'agit de manger, un enfant ne vous dira jamais non, en particulier si vous lui proposez de concocter une tarte ou un gâteau. Cuisiner est, pour lui, l'occasion de malaxer la pâte, d'apprendre le nom des aliments, mais aussi de goûter de nouvelles saveurs. Vous pouvez également profiter de cette activité pour lui apprendre les bons réflexes anti-gaspi en cuisinant avec les restes dans votre frigo, par exemple.

- Faire un après-midi jeux de société : Les jeux de société sont idéaux pour occuper les enfants, en plus de développer

leur concentration, leur mémoire et leur esprit logique, ils les habituent à suivre des règles. Si vous avez un peu de temps devant vous et que vous êtes du genre créatif, vous pouvez fabriquer vous-même votre propre jeu de société.

- Créations en pâte à sel : Pour faire de la pâte à sel, rien de plus simple : mélangez de l'eau, du sel, de la farine et le tour est joué. Ils pourront ensuite laisser libre cours à leur imagination et créer des personnages, des décorations. Une fois passés au four, place à la customisation avec de la peinture, des paillettes, des feutres...

- Atelier peinture : Pour les bébés, faites des tas de peinture dans une pochette plastique. Refermez bien avec du scotch et fixez-la au sol. Votre petit peut taper dessus avec ses mains pour étaler la peinture. Pour les plus grands, ils peuvent utiliser des pinceaux, des éponges, des cotons-tige ou des bouchons pour créer une magnifique œuvre d'art. Pour finir, il ne faut pas négliger le fait que les vacances soient aussi une occasion précieuse pour se reposer et de se ressourcer. C'est un moment précieux pour déconnecter du stress quotidien, recharger ses batteries et améliorer son bien-être général, tant physique que mental.

L.Zeggane

LANCEMENT DE LA PLATEFORME « CHARAKA »

Un levier numérique pour dynamiser les projets associatifs

Dans une nouvelle étape vers la transformation numérique du secteur de la jeunesse, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a procédé mercredi à Alger au lancement officiel de la plateforme numérique Charaka, destinée à soutenir les projets des associations de jeunes à travers un mécanisme de financement transparent et accessible.



Ph: DR

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale visant à renforcer l'implication des jeunes dans le développement socio-économique du pays, conformément aux orientations des hautes autorités nationales. Charaka, qui signifie « partenariat » en arabe, se veut un outil innovant pour structurer les relations entre les pouvoirs publics et la société civile juvénile. Lors de son allocution, le ministre Hidaoui a souligné que cette plateforme représente « un mécanisme transparent à même de renforcer le niveau de complémentarité entre son secteur et la société civile ». Elle vise à institutionnaliser un partenariat durable avec les associations de jeunes et à leur permettre de jouer un rôle actif dans la protection et la prise en charge des préoccupations de leur génération. Accessible via le lien <https://charaka.mjeunesse.gov.dz>, la plate-

forme permet aux associations déjà enregistrées dans la base de données du ministère — soit plus de 5000 structures — de soumettre directement leurs projets pour obtenir des financements. D'autres associations, non encore recensées, peuvent également s'y inscrire afin de bénéficier du dispositif. L'un des apports majeurs de Charaka réside dans la flexibilité qu'elle offre : contrairement aux dispositifs traditionnels qui limitaient le financement à un projet unique, la plateforme permettra aux associations de proposer plusieurs projets tout au long de l'année, en fonction de leur dynamique et de leur capacité d'action. « Cette initiative offre de nouveaux avantages, notamment la possibilité pour les associations de présenter des offres périodiques de projets », a précisé M. Hidaoui, ajoutant que son département ministériel assurera un accompagnement soutenu à travers la formation, l'orientation et la consultation. Plus enco-

re, les associations dont les projets déjà enregistrés dans la base de données du ministère — soit plus de 5000 structures — de soumettre directement leurs projets pour obtenir des financements. D'autres associations, non encore recensées, peuvent également s'y inscrire afin de bénéficier du dispositif. L'un des apports majeurs de Charaka réside dans la flexibilité qu'elle offre : contrairement aux dispositifs traditionnels qui limitaient le financement à un projet unique, la plateforme permettra aux associations de proposer plusieurs projets tout au long de l'année, en fonction de leur dynamique et de leur capacité d'action. « Cette initiative offre de nouveaux avantages, notamment la possibilité pour les associations de présenter des offres périodiques de projets », a précisé M. Hidaoui, ajoutant que son département ministériel assurera un accompagnement soutenu à travers la formation, l'orientation et la consultation. Plus enco-

DES AXES STRATÉGIQUES POUR UN IMPACT RÉEL

La plateforme Charaka ne se limite pas à distribuer des financements : elle oriente également les dynamiques associatives vers des objectifs ciblés et en cohérence avec les priorités nationales et internationales. En ce sens, six axes principaux de projets sont éligibles : Citoyenneté et participation des jeunes à la vie publique. Protection contre les fléaux sociaux et insertion socio-professionnelle. Développement des compétences de vie, sociales et numériques. Créativité tech-

nologique, innovation et entrepreneuriat. Médias numériques et création de contenu utile. Tourisme historique, mobilité et loisirs. Chaque projet soumis fera l'objet d'une évaluation qualitative, en vue de sélectionner ceux qui présentent un impact concret sur les jeunes et leur environnement. Le ministre a souligné l'importance d'encourager « l'innovation, la responsabilité et l'engagement » à travers cette sélection rigoureuse.

UNE STRATÉGIE ALIGNÉE SUR LES OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Au-delà de l'impact national, la démarche s'inscrit pleinement dans les Objectifs de développement durable (ODD), notamment ceux relatifs à l'éducation de qualité, à la réduction des inégalités, à l'innovation et au travail décent pour les jeunes. En fournissant les moyens techniques et financiers nécessaires, Charaka entend ainsi favoriser l'éclosion d'une nouvelle génération d'acteurs associatifs capables d'innover et de construire des réponses durables aux défis sociaux. Ce lancement constitue une avancée notable dans la réforme du secteur de la jeunesse en Algérie, en plaçant les jeunes au centre d'un processus participatif, transparent et moderne. La plateforme Charaka ne représente pas seulement une plateforme numérique ; elle incarne une volonté politique de redonner aux jeunes algériens un rôle moteur dans la transformation de leur société. À travers cette dynamique, le ministère ambitionne d'ancrer une culture d'engagement, d'innovation et de responsabilité qui s'inscrit dans la durée.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET AGRICULTURE

Trois équipes étudiantes primées au Hackathon « Défi de l'agriculture » à Alger

Trois équipes issues de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) et de l'École nationale supérieure agronomique (ENSA) se sont distinguées mercredi à Alger en remportant les premières places du Hackathon national « Défi de l'agriculture », une compétition technologique de haut niveau axée sur l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans le développement du secteur agricole en Algérie. Organisée en partenariat avec le Jardin d'Essai du Hamma, cette deuxième édition du Hackathon a réuni, durant trois jours, 125 étudiants répartis en 25 équipes, sélectionnés parmi 282 inscrits venus de diverses universités du pays. L'objectif : proposer des solutions concrètes, innovantes et intelligentes aux problématiques liées à l'agriculture, tout particulièrement celles rencontrées au sein du prestigieux Jardin du Hamma. S'exprimant à l'issue de la cérémonie de remise des prix, le ministre de l'Ensei-

gnement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a salué « les innovations et la créativité des étudiants lauréats », affirmant qu'ils ont su proposer « des solutions techniques et intelligentes » en réponse aux défis réels posés par les responsables du Jardin du Hamma, notamment en matière de gestion des plantes et des arbres. Le ministre a souligné que les résultats de ce hackathon s'inscrivent pleinement dans la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui vise à moderniser l'université algérienne et à renforcer l'engagement des étudiants dans la société : « Ces étudiants ont concrétisé par leurs réalisations la volonté de faire de la recherche scientifique et de l'innovation les piliers d'un développement durable », a-t-il affirmé. Parmi les réalisations phares issues de cette compétition, le directeur de l'ENSIA, M. Abdelmalik Bachir, a mis en avant la création d'une base de données

unique, la première du genre en Algérie, contenant plus de 180 000 images de végétaux collectées localement. Cette base sera mise à disposition des chercheurs, startups et étudiants afin de soutenir les projets émergents en agriculture intelligente. « Nous avons démontré qu'il est possible de développer des prototypes d'IA à partir de données entièrement locales », a-t-il ajouté, mettant en avant la pertinence de l'approche qui permet à la fois le développement de compétences pratiques chez les étudiants et la production de solutions adaptées aux réalités algériennes. Cette démarche offre, selon lui, « une excellente opportunité pour aiguiser les compétences des étudiants en matière de gestion de projets, d'intelligence collective et de réponse innovante à des problématiques concrètes ».

IA ET GUERRE

CYBERSURVEILLANCE, GUERRE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le spectre numérique d'un conflit mondial en mutation

La guerre numérique franchit un nouveau seuil critique au Moyen-Orient et bien au-delà, à la croisée des enjeux de surveillance, de souveraineté technologique et de manipulation des données personnelles. Les récents développements impliquant l'État israélien, l'Iran, le réseau d'alliance « Five Eyes » et des géants technologiques américains et chinois révèlent un basculement préoccupant vers un affrontement opaque, où la frontière entre sécurité nationale et espionnage global s'efface.

Alors que depuis deux semaines, l'armée israélienne a revendiqué plusieurs frappes ciblées contre des scientifiques et hauts responsables militaires iraniens, dans une opération baptisée « le lion ascendant ». Ce qui a surpris la communauté internationale n'est pas tant l'attaque que sa précision chirurgicale : comment Israël a-t-elle pu localiser avec autant de justesse des personnalités protégées, en territoire ennemi ? L'Iran affirme détenir la réponse : selon les autorités de Téhéran, WhatsApp, application de messagerie chiffrée appartenant à Meta (anciennement Facebook), aurait servi de canal de fuite d'informations sensibles vers les services de renseignement israéliens. Les autorités iraniennes ont alors diffusé, via la télévision d'État, un appel clair à la population : supprimez WhatsApp immédiatement. L'accusation est grave : l'application récolterait, selon l'Iran, des données sur ses utilisateurs — notamment leur localisation — et les transmettrait à des services étrangers. Meta a fermement nié toute collaboration, assurant que WhatsApp repose sur le chiffrement de bout en bout, rendant toute lecture externe impossible, même par ses propres serveurs. Mais l'affaire ne se limite pas au Moyen-Orient. Aux États-Unis, la Chambre des représentants a interdit WhatsApp sur les téléphones professionnels des membres du Congrès, invoquant de sérieuses inquiétudes liées à la sécurité des données.

"Five Eyes" : les grandes oreilles veulent un accès aux conversations privées

L'affaire ravive les débats autour de la coalition des "Five Eyes" (États-Unis, Royaume-Uni, Australie, Canada, Nouvelle-Zélande), considérée comme l'alliance de renseignement la plus puissante du monde. Déjà en 2019, ce groupe avait organisé à Londres un sommet secret avec une ambition claire : exiger des accès spéciaux aux données chiffrées sur des plateformes comme WhatsApp. Face à la montée en puissance des technologies de chiffrement, les agences de renseignement ont exprimé leur frustration : elles peinent à surveiller efficacement les communications, y compris dans les affaires criminelles ou terroristes. L'idée d'un « backdoor » (porte dérobée) revient donc régulièrement sur la table, suscitant l'inquiétude des défenseurs des libertés numériques. La polémique WhatsApp n'est qu'un épisode d'une série noire. Le service a déjà été mis en cause dans des affaires d'espionnage orchestrées par des entreprises comme l'israélienne Paragon, impliquée dans le piratage de journalistes et militants à travers le monde.

LE MINISTRE TUNISIEN DU COMMERCE, SAMIR ABID, LORS D'AFRICA BUSINESS PARTNERS DAYS 2025

Il a appelé à renforcer la coopération Sud-Sud par des partenariats concrets

Avec un net recul des échanges commerciaux avec l'Afrique en 2024, la Tunisie ambitionne de profiter d'un potentiel inexploité de 518 millions de dollars dans ses échanges avec l'Afrique subsaharienne, un objectif qui mobilise le ministre du Commerce et le Centre de promotion des exportations (CEPEX).



Les exportations entre la Tunisie, membre de la ZLECAF depuis 2018, et l'Afrique subsaharienne disposent d'un potentiel inexploité de 518 millions de dollars. C'est ce qui ressort des déclarations du ministre tunisien du Commerce et du Développement des exportations, Samir Abid, en ouverture de la première édition des Africa Business Partners Days 2025, organisée du 23 au 25 juin courant, à Tunis. Le ministre a affirmé que les échanges commerciaux de la Tunisie avec les pays subsahariens avaient atteint la somme de 550 millions de dollars en 2024, dont 425 millions de dollars d'exportations et 125 millions de dollars d'importations, d'où un net excédent commercial en faveur du pays, qui enregistre une croissance moyenne annuelle de 9,7 % au cours de la dernière décennie. Appelant à renforcer la coopération Sud-Sud, le ministre a souligné la nécessité de promouvoir la complémentarité entre les économies du continent, en faveur de partenariats concrets. Dans cette

perspective, il a appelé à diversifier les débouchés et à élargir l'intégration industrielle.

LES ÉCHANGES INTERAFRICAINS, UNE NÉCESSITÉ STRATÉGIQUE POUR LA TUNISIE

Selon Mourad Ben Hassine, président-directeur général du Centre de promotion des exportations (CEPEX), les échanges interafricains ne constituent désormais plus un choix, mais une nécessité stratégique pour la Tunisie. En ce sens, il a affirmé que « la Tunisie peut avancer avec ses partenaires africains pour saisir les opportunités et le potentiel du continent. L'objectif est de jouer ensemble un rôle central dans l'économie mondiale et de bâtir des passerelles vers l'Asie et l'Europe, afin d'attirer davantage d'investissements au profit de l'Afrique ».

Le patron du CEPEX est revenu sur des performances tunisiennes en berne en

matière d'échanges commerciaux intra-africains. Il a indiqué que les échanges commerciaux entre la Tunisie et l'Afrique subsaharienne ont reculé à 1,65 milliard de dinars (soit plus de 560 millions de dollars) en 2024, alors qu'ils étaient de 2 milliards de dinars (près de 680 millions de dollars) en 2023. Sur ces 1,65 milliard de dinars, les exportations tunisiennes ont atteint plus de 1,2 milliard de dinars (plus de 407 millions de dollars), contre moins de 400 millions de dinars (près de 136 millions de dollars) d'importations.

Des chiffres qui confirment malgré tout l'excédent commercial en faveur de la Tunisie, malgré le recul notable des échanges. Mourad Ben Hassine a aussi indiqué que la Tunisie pourrait bénéficier de la possibilité de doubler la valeur de ses exportations vers les pays subsahariens en diversifiant ses marchandises vers des produits à haute valeur ajoutée. Il a précisé que « le marché d'exportation de la Tunisie ne se limite plus aux produits agroalimentaires et aux industries de transformation. Il concerne désormais les composants automobiles à forte valeur ajoutée, dans lesquels la Tunisie dispose d'un avantage compétitif ». Sur ce point, le chef du CEPEX a cité des études indiquant une tendance haussière, dans les prochaines années, de la demande du marché africain pour les composants automobiles ou les produits à forte valeur ajoutée. Cette première édition des Africa Business Partners Days 2025 a réuni plus de 150 acteurs économiques, dont 85 entreprises tunisiennes, des représentants de 13 pays africains et de cinq organisations continentales de promotion du commerce, ainsi que des chambres de commerce, des missions diplomatiques et des bailleurs de fonds du continent africain.

R. I.

CONSTITUANT UN LEVIER STRATÉGIQUE DE SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE EN AFRIQUE

Une étude africaine prévoit une croissance de 17,5 % du secteur des centres de données

Le secteur des centres de données en Afrique devrait connaître une croissance moyenne de 17,5 % au cours des douze prochains mois, selon les résultats de l'enquête annuelle "ADCA Insider Survey 2025", présentée récemment en Afrique du Sud, à Johannesburg. Réalisée par l'Association des centres de données en Afrique (ADCA), cette enquête révèle que 93,6 % des dirigeants interrogés anticipent une croissance soutenue, traduisant une "forte confiance" dans les fondamentaux du secteur, portée essentiellement par l'accélération de la numérisation des économies africaines. Le développement des data centers constitue un "levier stratégique de souveraineté numérique, d'attractivité économique et d'intégration régionale", en accompagnant l'essor

d'usages innovants tels que le cloud, l'intelligence artificielle, la finance numérique ou encore les services publics dématérialisés, souligne l'ADCA dans son rapport. "L'infrastructure numérique est devenue une pierre angulaire du développement économique : elle n'est pas périphérique, elle en est le socle", a affirmé Faith Waitheka, présidente de l'ADCA, citée dans le document. Malgré des freins persistants, notamment liés à l'accès à une énergie fiable, au financement et à la régulation, 77,4 % des entreprises sondées prévoient des investissements importants dans l'année, alors que plus de 80 % des répondants estiment que le climat des affaires est favorable. Sur le volet de la durabilité (ESG), la performance moyenne est évaluée à 5,87 sur 10, avec un accent particulier

mis sur l'efficacité énergétique, identifiée comme priorité par 74,2 % des répondants. Par ailleurs, le développement des compétences locales apparaît comme un défi central, 61,3 % des entreprises ayant lancé leurs propres programmes de formation. La question de la souveraineté numérique progresse également dans les priorités stratégiques des opérateurs africains, qui souhaitent renforcer le contrôle sur leurs infrastructures et leurs flux de données. L'enquête ADCA Insider Survey s'appuie sur des entretiens menés exclusivement en présentiel auprès de dirigeants de haut niveau dans plusieurs pays africains, et couvre six dimensions clés : climat des affaires, moteurs de croissance, financement, innovation, capital humain et intégration régionale.

R. I.

PROTECTION DES CIVILS EN RDCONGO

Le secrétaire général adjoint de l'ONU discute avec le mouvement M23

Le secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des affaires humanitaires, Tom Fletcher, a rencontré jeudi les responsables de la rébellion du Mouvement du 23 mars (M23) à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu (est), afin d'échanger sur la situation humanitaire et les mécanismes de protection des populations vulnérables dans la région. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'une mission de deux jours entamée mercredi par M. Fletcher dans cette zone. Jeudi, M. Fletcher a rencontré des dirigeants du M23 et ceux de l'Alliance Fleuve Congo (AFC), un groupe politico-militaire allié au M23. "Je suis venu dans cette partie du pays principalement pour écouter la population sur place. Avec les autorités militaires présentes à Goma, nous avons évoqué la question cruciale de la protection des civils, notamment des personnes vulnérables affectées par la crise humanitaire", a déclaré M. Fletcher à la presse. Selon l'ONU, la situation humanitaire dans l'est de la RDC reste préoccupante, en particulier en raison d'un manque de financement. M. Fletcher a réaffirmé l'engagement de l'ONU à poursuivre son soutien aux efforts humanitaires en cours sur le terrain. Depuis janvier 2025, les conditions de sécurité dans l'est de la RDC se sont nettement dégradées, en raison d'une reprise des combats impliquant le groupe rebelle du M23. Le M23 a pris le contrôle de plusieurs villes stratégiques, dont Goma et Bukavu, provoquant le déplacement de centaines de milliers de civils et aggravant une crise humanitaire déjà dramatique.

R. I.

AFRIQUE AUSTRALE

Le CDC appelle au renforcement des systèmes de santé publique

Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a appelé, à l'ouverture de la quatrième réunion annuelle des instituts nationaux de santé publique (NPHI) pour l'Afrique australe, au renforcement des systèmes de santé publique afin de se préparer aux futures pandémies et menaces sanitaires. S'exprimant, lors de l'ouverture de la réunion à Harare, le directeur régional du CDC Afrique, Lul Riek, a déclaré que les pandémies telles que le COVID-19, le virus de Marbourg et le Mpx ont révélé les faiblesses des mécanismes, des politiques et des interventions sanitaires sur le continent, mettant l'accent sur la nécessité pour l'Afrique de mettre en place des systèmes de santé publique robustes. "Sur la base des leçons que nous avons tirées, il est nécessaire que chaque pays d'Afrique dispose d'un NPHI fonctionnel et opérationnel", a déclaré M. Riek, ajoutant que les lacunes en matière de capacités identifiées lors des pandémies précédentes avaient conduit le CDC Afrique à formuler un nouvel ordre de santé publique afin de préparer l'Afrique aux futures pandémies et menaces sanitaires. Selon M. Riek, le nouvel ordre de santé publique repose sur cinq piliers, à savoir le renforcement des NPHI, l'élargissement de la production locale, l'amélioration des compétences du personnel de santé publique, l'augmentation du financement national en matière de santé et la promotion de partenariats orientés vers l'action. "Notre objectif ultime est de s'assurer que tous les 55 membres de l'Union africaine disposent de NPHI fonctionnels capables de faire progresser l'Afrique vers une meilleure santé et une plus grande résilience", a indiqué M. Riek, notant que les NPHI jouaient un rôle vital dans la promotion de la santé, la prévention des maladies et la protection des populations.

R. I.

COMMERCE

La Chine confirme un accord avec les États-Unis

La Chine a annoncé hier, avoir "confirmé les détails" d'un accord commercial avec les États-Unis, assurant que Washington lèverait des restrictions à son encontre et qu'elle pourrait valider l'exportation de davantage d'articles soumis à contrôle. "La Chine espère que les États-Unis avanceront dans le même sens qu'elle", a indiqué dans un communiqué un porte-parole du ministère chinois du Commerce.

La Maison Blanche a fait état jeudi d'avancées en matière d'échanges commerciaux avec la Chine, un responsable précisant que les deux parties avaient validé un accord qui porte notamment sur l'accélération des expéditions de terres rares vers les États-Unis. Après des pourparlers à Genève en mai, Washington et Pékin étaient convenus de réduire temporairement les droits de douane prohibitifs qu'ils imposaient sur leurs produits respectifs. Mi-juin, Washington et Pékin s'étaient finalement accordés à Londres sur un "cadre général" pour lisser leurs différends commerciaux. "A la suite des discussions de Londres, les équipes des deux parties ont maintenu une communication étroite", a indiqué vendredi le ministère chinois du Commerce. "Récemment, après approbation, les deux parties ont précisé les détails du cadre d'application", a-t-il ajouté. "La Chine procédera en vertu de la loi à l'examen et à l'approbation des demandes d'exportations relatives aux articles soumis à contrôle qui satisfont aux exigences", a-t-il indiqué. "Les États-Unis, en conséquence, vont lever une série de mesures restrictives à l'égard de la Chine", a ajouté le ministère.



PH: DR

LA MAISON BLANCHE « LA NOMINATION DU PROCHAIN PRÉSIDENT DE LA FED N'EST PAS IMMIMENTE »

La désignation du prochain président de la banque centrale américaine (Fed) n'est "pas imminente", a indiqué jeudi un porte-parole de la Maison-Blanche, le Wall Street Journal ayant rapporté que Donald Trump envisageait une nomination anticipée. "Il n'y aura pas de décision imminente, même si le président a le droit de changer d'avis", a déclaré ce porte-parole. Selon le quotidien financier, le président américain étudierait, depuis quelques semaines, l'éventualité d'une nomination en septembre ou octobre, alors que le mandat de l'actuel président de la Réserve

fédérale (Fed), Jerome Powell, ne s'achève que fin mai 2026. D'après une source anonyme citée par le Wall Street Journal, l'animosité de Donald Trump envers Jerome Powell aurait atteint un point tel que le président américain pourrait même se prononcer dès cet été. Depuis des mois, Donald Trump réclame au banquier central d'abaisser les taux d'intérêt de la Fed pour stimuler l'économie des États-Unis. Mais l'institution n'a plus modifié ses taux depuis décembre et son dernier coup de rabot, le troisième en quatre mois.

Les membres du comité de politique monétaire de la Fed jouent la patience car ils redoutent les possibles effets des droits de douane sur l'inflation.

R. I.

CANICULE

De nouveaux pics de chaleur attendus dans plusieurs pays d'Europe du Sud

De nouveaux pics de chaleur sont enregistrés depuis hier, dans plusieurs pays d'Europe du Sud, notamment en Italie, en Grèce en France et dans les Balkans, selon des médias locaux. En Italie, le ministère italien de la Santé a placé hier Rome, Venise et 19 autres grandes villes du pays en alerte ce week-end en raison d'une vague de chaleur. Le niveau d'alerte "rouge", qui est utilisé, correspond à un niveau de chaleur qui peut avoir des effets sur la santé de personnes en bonne santé, et pas seulement les groupes

de population à risque", avertit le ministère. En Grèce, en raison des températures caniculaires, un violent incendie de forêt a ravagé jeudi de nombreuses localités balnéaires au sud d'Athènes, entraînant des dizaines d'évacuations, avant d'être circonscrit vendredi matin. Selon les autorités locales, de nombreuses régions du pays seront marquées par une vague de chaleur dans prochains jours. En France, quatre départements du pourtour méditerranéen français (Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault et Pyrénées orientales) bas-

culeront vendredi à partir de 10H00 GMT en vigilance orange canicule, a indiqué Météo-France dans son bulletin de vigilance matinal, qui prévoit des températures entre 35 et 38 C, localement 39 C voire plus à l'intérieur des terres. La chaleur pourrait encore s'aggraver et surtout s'étendre dans le pays, précise Météo-France. Dans les Balkans, où 40 C ont été enregistrés jeudi en Bosnie, deux régions de Croatie - autour de la capitale Zagreb, et dans l'est du pays - sont en alerte maximum face à la chaleur.

R. I.

SELON L'OMS

Les maladies chroniques tuent 1,8 millions en Europe chaque année

Environ 1,8 millions de morts provoquées par des maladies chroniques pourraient être évitées chaque année en Europe, a indiqué l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), hier. "Si les MNT (maladies non-transmissibles) étaient un virus, le monde serait confiné", a déclaré le directeur régional de l'OMS pour l'Europe, Hans Kluge, déplorant que ces maladies soient "non seulement évitables ou traitables, elles sont aussi largement ignorées". Chaque année, 60% de ces décès sont liés à des facteurs comportementaux, métaboliques ou environnementaux tels le tabac, l'alcool, la mauvaise alimentation ou l'inactivité physique, facteurs en hausse en Europe de l'Est mais sur lesquels des politiques de santé publique peuvent agir. Les 40% restants pourraient être évités ou retardés grâce à un diagnostic précoce et à des soins, a souligné l'OMS. Ces décès coûtent très cher. La perte est estimée à plus de 514,5 milliards de dollars (439,4 milliards d'euros) chaque année.

R. I.

GRÈCE

La protection civile met en garde sur les risques "très élevés" de feux

Le violent incendie de forêt qui a ravagé jeudi de nombreuses localités balnéaires au sud d'Athènes est "circonscrit" depuis hier matin, ont annoncé les pompiers grecs. La Protection civile grecque a toutefois mis en garde contre les risques d'incendie "très élevés" hier, notamment en Attique, la région qui entoure Athènes, et les îles du nord de la mer Egée, en raison de températures élevées et de vents importants. Quelque "104 pompiers avec 37 véhicules et un hélicoptère sont toujours sur le front pour éviter des reprises de feu", a précisé un porte-parole des pompiers aux médias à propos du feu qui s'est déclaré jeudi dans les localités balnéaires de Palaia Fokaia et Thymari, à 50 km au sud d'Athènes. Il a entraîné l'évacuation de dizaines de personnes dans au moins cinq villages prisés des touristes grecs et étrangers, non loin du cap Sounion, où se trouve un célèbre temple antique. Des champs, des oliveraies et des terrains ainsi que quelques habitations ont été détruits par les flammes. Située dans le sud-est de la Méditerranée, la Grèce est particulièrement vulnérable aux incendies chaque été, alimentés par des vents violents, la sécheresse et des températures élevées. Vendredi, le mercure devrait atteindre jusqu'à 37 degrés Celsius à Athènes. Cette première vague de chaleur en Grèce doit se poursuivre jusqu'à samedi, selon les prévisions météorologiques. Depuis dimanche, un autre incendie de forêt est en cours sur l'île de Chios dans le nord-est de la mer Egée. Il a jusqu'ici ravagé plus de 4.000 hectares, selon l'observatoire européen Copernicus.

R. I.

CHILI

Le désert d'Atacama en partie recouvert de neige

Une rare couche de neige a recouvert jeudi une partie du désert d'Atacama, le plus aride au monde, dans le nord du Chili, a rapporté le centre astronomique ALMA sur ses réseaux sociaux. "Le désert d'Atacama s'est réveillé ENNEIGE ! Un phénomène qui n'avait pas été vu depuis dix ans", a écrit sur X le centre, en référence à son site situé à quelque 2.900 mètres d'altitude où la neige est tombée. L'observatoire a toutefois rappelé dans un communiqué que les épisodes neigeux sont réguliers "sur la plaine de Chajnantor", située plus haut, à plus de 5.000 mètres d'altitude et à une vingtaine de kilomètres de son site touché par les chutes de neige, où il possède également des installations. Des chutes de neige comme celle-ci sont peu fréquentes, mais il est encore tôt pour affirmer qu'elles sont un effet du changement climatique, a expliqué le climatologue Raul Cordero. Cependant, "les modèles climatiques suggèrent que ce type d'événement, c'est-à-dire les précipitations dans le désert d'Atacama, devrait augmenter avec le temps", a-t-il ajouté. Le Chili accueille dans le désert d'Atacama, le plus sec et aride de la planète, des télescopes de plus de trente pays, y compris certains des instruments astronomiques les plus avancés au monde, dont l'observatoire ALMA, le radiotélescope le plus puissant de la planète.

R. I.

EN RAISON DE LA HAUSSE DU PRIX DU CARBURANT EN ESPAGNE

Léger rebond de l'inflation pour atteindre 2,2% sur un an

L'inflation a légèrement rebondi en juin en Espagne pour atteindre 2,2% sur un an, soit 0,2 point de plus qu'au mois de mai (2%), selon une estimation provisoire publiée hier, par l'Institut national des statistiques (INE). Ce rebond s'explique principalement par la hausse des prix des carburants, qui s'étaient repliés voilà un an, et des produits alimentaires, précise l'organisme public dans un communiqué. L'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCA), qui permet les comparaisons entre les différents pays de la zone euro, a lui aussi atteint 2,2%, soit 0,6 point de plus qu'en mai. L'inflation sous-jacente - qui ne tient pas compte des prix de l'alimentation ou des produits énergétiques - s'est hissée au même niveau (2,2%). Selon la Banque d'Espagne, l'inflation espagnole devrait évoluer autour de 2,5% sur l'ensemble de l'année 2025, un niveau légèrement supérieur à l'objectif de 2% fixé par la Banque centrale européenne (BCE).

R. I.

LE MAE RUSSE SERGUEÏ LAVROV

«La hausse des dépenses de l'OTAN n'aura aucun effet sur la sécurité de la Russie»

Lors de sa rencontre à Moscou avec le ministre laotien des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov a souligné la fermeté de la position russe face à l'élargissement des dépenses militaires de l'OTAN, tout en remerciant le Laos pour son soutien équilibré et sa coopération humanitaire dans le cadre du conflit en Ukraine.

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov a rencontré, jeudi, à Moscou, son homologue laotien, Thongsavan Phomvihane, avec lequel il a discuté du renforcement du partenariat stratégique bilatéral. Dès l'ouverture de la réunion, il a mis en avant le solide bagage diplomatique du ministre laotien, soulignant qu'en tant qu'ancien élève du MGIMO, il « connaît parfaitement l'histoire, la culture et la langue russes » et jouera un rôle essentiel dans la poursuite du développement des relations entre les deux pays. Le chef de la diplomatie russe a exprimé sa gratitude envers le Laos pour sa position « objective et équilibrée » sur la crise ukrainienne, saluant tout particulièrement la contribution laotienne dans l'aide humanitaire, incluant la réhabilitation des soldats russes ayant participé à l'opération spéciale. Sergueï Lavrov a également insisté sur la nécessité de s'attaquer aux causes profondes de ce conflit, afin d'assurer que l'Ukraine « ne constitue plus une menace pour les droits de l'homme et des minorités ni pour la sécurité de la Russie et d'autres États de la région ».

L'OTAN CRITIQUÉE POUR SON MILITARISME COÛTEUX ET SA HAINE ANTI-RUSSE

Dans le cadre de sa conférence de presse, Sergueï Lavrov a abordé la décision de l'OTAN d'augmenter les dépenses militaires à 5 % du PIB. Il a affirmé que cette mesure « n'aura aucun effet significatif



sur la sécurité de la Russie », soulignant que la Russie dispose des moyens nécessaires pour assurer sa sécurité, quel que soit le niveau de dépenses de l'Alliance. Il a ajouté que ce renforcement budgétaire ne pénalisera en réalité que les contribuables européens, dont les impôts seront prélevés pour financer « un conflit insensé en Ukraine », car aucun État européen, malgré son désir de vaincre la Russie, n'y parviendra. Sergueï Lavrov a également dénoncé l'attitude provocatrice de certains gouvernements occidentaux vis-à-vis de la Russie : « Tout le monde le sait, non seulement l'Europe est fière d'avoir permis de faire sauter les Nord Streams, mais elle est également prête à tout faire pour qu'ils ne reprennent leur fonctionnement en aucune manière. »

C'est une sorte de masochisme politique, mais il repose sur la rage de certains dirigeants voyant que la Russie veut, et continuera toujours, à mener une politique indépendante et à assurer ses intérêts ».

Il a ajouté que si la voie politique est toujours privilégiée, la Russie est prête à « payer n'importe quel prix » pour défendre ses positions, notamment contre les tentatives de l'Occident de l'encercler militairement ou de la marginaliser.

Le chef de la diplomatie russe a aussi jugé ridicule la posture adoptée par certains membres de l'OTAN, qualifiant leurs intentions de « fanfaronesques », et a rejeté toute idée d'un isolement diplomatique ou militaire de la Russie. Il a affirmé que Moscou ne sera pas reléguée aux marges de la politique mondiale et ne sera pas encerclée par des bases militaires de l'Alliance.

LE SOUTIEN À LA SOUVERAINETÉ IRANIENNE RÉAFFIRMÉ

Sur la question iranienne, Sergueï Lavrov s'est engagé en faveur de la poursuite de la coopération entre l'Iran et l'AIEA, malgré la décision du parlement iranien de suspendre cette collaboration. Il a rappelé la fatwa du Guide suprême d'Iran interdisant toute intention nucléaire militaire et a appelé à un respect scrupuleux des garanties de sécurité des installations nucléaires iraniennes. Le ministre russe des Affaires étrangères a salué l'échange de vues « franc et utile » avec son homologue laotien et a annoncé l'intention de transmettre les résultats des négociations aux présidents respectifs avant de lancer la mise en œuvre concrète des accords discutés.

R. I.

LA CHINE À L'OCCASION DU 80E ANNIVERSAIRE DE LA CHARTE DE L'ONU

«Nous devons maintenir fermement le système international avec les Nations Unies en son cœur»

Le représentant permanent de la Chine auprès des Nations Unies, Fu Cong a demandé jeudi des efforts pour maintenir le système international avec les Nations Unies en son cœur, à l'occasion du 80e anniversaire de la signature de la Charte des Nations unies. La charte des Nations unies, a rappelé le diplomate, « a été adoptée à l'unanimité il y a quatre-vingts ans lors de la conférence de San Francisco après la grande victoire dans la guerre anti-fasciste mondiale », posant, a-t-il poursuivi « la pierre angulaire du multilatéralisme, établissant les normes de base régissant les relations internationales et traçant une marche à suivre claire pour l'humanité ». Il a exhorté les États à protéger conjointement les résultats victorieux de la Seconde Guerre mondiale et « à rejeter toute rhétorique ou actes erronés »

visant à déformer l'histoire. "Nous devons maintenir fermement le système international avec les Nations Unies en son cœur, l'ordre international sous-tendu par le droit international et le système commercial multilatéral fondé sur des règles", a-t-il déclaré à l'occasion d'un événement organisé par l'Assemblée générale pour marquer le 80e anniversaire de la signature de la Charte des Nations unies. M. Fu a demandé des efforts pour respecter les buts et les principes de la Charte des Nations unies mais aussi la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de tous les États. "Nous devons défendre la vision d'une sécurité commune, complète, coopérative et durable, nous engager dans le règlement pacifique des différends et nous opposer à l'utilisation ou à la menace du recours injustifié à la force". Il a

également souligné la nécessité de pratiquer le véritable multilatéralisme, en se ralliant sous la bannière du rôle central des Nations unies dans les affaires internationales, de faire progresser la mise en œuvre de l'agenda pour le développement durable de 2030 et de travailler de concert pour relever les défis mondiaux. La Chine, a par ailleurs noté l'envoyé, a été le premier

pays à signer la charte des Nations unies. Elle continuera de prendre des mesures concrètes pour mettre en œuvre son engagement solennel envers la charte et elle travaillera sans relâche pour protéger la paix et le développement mondiaux et pour soutenir la construction d'une communauté d'avenir commun pour l'humanité.

R. I.

ETATS UNIS

Le dollar au plus bas depuis 2022

Le dollar a glissé nettement jeudi, miné par les remarques acerbes de Donald Trump contre le patron de la Fed, dont il pourrait désigner le successeur dès l'automne, selon le Wall Street Journal, alimentant les doutes sur l'indépendance de l'institution. Selon le Dollar Index, qui compare la devise américaine à un panier d'autres grandes monnaies, le billet vert est tombé jeudi en début de séance à un plus bas inédit depuis mars 2022, à 96,997 points. Vers 19H15 GMT, le dollar lâchait 0,41% face à la monnaie unique européenne, à 1,1708 dollar pour un euro, et perdait 0,50% face à la devise britannique, à 1,3733 dollar.

R. I.

L'ORGANISME ONU SIEN DE LUTTE CONTRE LA DROGUE DANS LE MONDE

« Les trafiquants pénètrent de nouveaux marchés »

La production, les saisies et la consommation de cocaïne ont atteint de nouveaux sommets en 2023 avec un crime organisé renforcé par les crises, selon le rapport annuel de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) rendu public jeudi. "La cocaïne est le marché des drogues illicites qui connaît la plus forte croissance au monde", estime cette instance basée à Vienne, en Autriche, dans un communiqué. La production, portée par une augmentation de la superficie des cultures illicites de coca en Colombie, a "grimpé de près de 34%" en un an, les saisies ont "augmenté de 68% sur la période 2019-2023" et le nombre d'utilisateurs est "passé de 17 à 25 millions en dix ans", précise l'ONUDC. Les trafiquants pénètrent de nouveaux marchés en Asie et en Afrique et la violence, "autrefois confinée à l'Amérique latine", s'étend désormais "à l'Europe occidentale", selon le document, évoquant "des centaines de milliards de dollars brassés chaque année". "La cocaïne est devenue à la mode dans les milieux plus aisés de la société", a déclaré Angela Me, chercheuse en chef de l'ONUDC, notant un "cercle vicieux" d'augmentation de la consommation et de la production. Les saisies de stimulants de type amphétamine ont également atteint un niveau record, représentant près de la moitié de toutes les saisies de drogues synthétiques, suivies par les opioïdes, y compris le fentanyl. "Une nouvelle ère d'instabilité mondiale a renforcé le pouvoir du crime organisé et poussé la consommation à des niveaux historiquement élevés", déplore l'ONUDC. En 2023, 6% de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans avait consommé de la drogue, contre 5,2% en 2013, le cannabis restant la plus consommée.

R. I.

APRÈS LA GUERRE SIONISTE CONTRE L'IRAN

Téhéran qualifie "d'importants" les dégâts sur ses sites nucléaires

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a qualifié jeudi "d'importants" les dégâts causés aux installations nucléaires de son pays après l'agression sioniste, précisant que Téhéran avait commencé à évaluer l'impact du conflit. "Les experts de l'Organisation de l'énergie atomique (iranienne) procèdent actuellement à une évaluation détaillée des dégâts", a-t-il déclaré à la télévision publique, ajoutant que "la discussion pour exiger des dommages" figurait désormais en bonne place dans l'agenda du gouvernement. Alors que l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a demandé un accès aux sites iraniens pour mener sa propre évaluation des dommages, M. Araghchi a indiqué que son gouvernement était engagé par l'adoption d'une loi suspendant la coopération avec cette agence de l'ONU. "Il n'y a pas de doute sur l'application de cette loi" et "désormais notre relation et coopération avec l'Agence va prendre une autre forme", a-t-il dit à la télévision publique. "Les experts de l'Organisation de l'énergie atomique (iranienne) procèdent actuellement à une évaluation détaillée des dégâts", a-t-il indiqué. "Ces dégâts sont importants" et donnent lieu en même temps à des "études d'experts et des décisions politiques", a-t-il ajouté. Il a affirmé que "la discussion pour exiger des dommages" figurait désormais en bonne place dans l'agenda du gouvernement.

R. I.

FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE

La 25^e édition s'ouvre à Alger

Le 25^e Festival européen de musique s'est ouvert, jeudi soir à Alger, avec "Odyssea", une cantate époustouflante dans le genre "Opéra-Pop", animé par le compositeur et maestro belge Henri Seroka, à la direction de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et son compatriote, le contre-ténor Dominique Corbiau au chant.



PH: DR

Le nombreux public du théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a été embarqué par le duo belge, pour la première fois en Algérie, dans une randonnée onirique à douze escales, savourant allégrement dans des atmosphères empreintes de solennité, tous les moments de ce spectacle inaugural durant lequel les émotions sont montées en crescendo. Ainsi, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et le Chœur polyphonique d'Alger ont brillé grâce aux partitions prolifiques d'Henri Seroka, un compositeur au génie créatif singulier qui a restitué dans un nouvel habillage musical mêlant l'Opéra à la musique Pop, la cantate du célèbre poème d'Homère sur le périlleux voyage d'Ulysse après la légendaire guerre de Troie. Dès l'entame du récital, un fond musical planant aux nuances dosées avec minutie des pupitres des instruments à cordes et à vent, ainsi que celui des chœurs, laissait s'installer presque en sourdine, une harmonisation mélodique apaisante, transférant ainsi, le long voyage d'Ulysse le roi (un des héros les plus célèbres de la mythologie

grecque) dans la réflexion et la méditation. Sur cette distribution symphonique, soutenue par moments par Yani Ait Menguellet à la guitare électrique et Marguerite Doulache à l'accordéon, s'élevait judicieusement le rendu du contre-ténor, à la voix douce et à la tessiture large, Dominique Corbiau qui laissait alors majestueusement s'exprimer l'âme dans un sentiment d'apaisement et de félicité. En présence de l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, M. Diego Mellado Pascua et de plusieurs représentants de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger (celles des pays participants à ce festival notamment), le duo belge a rendu entre autres pièces, "Insula Ithaca", "Sirenes", "Calypso", "Nausicaa Cyclops", "Mater Matuta", "Aeolus", "Odyssea" et "Finale Lotophagos".

Dans son allocution d'ouverture, M. Diego Mellado Pascua a fait remarquer qu'après 25 éditions, le Festival européen de musique "a désormais son public", rappelant que ce festival était principalement dédié à la "création de passerelles d'échanges et de dialogue interculturels entre l'Europe et l'Algérie". Auparavant, une vingtaine de choristes du Chœur polyphonique d'Alger, dirigé par le jeune chef de Chœurs, aux grandes compétences, Zohir Mazari, a rendu dans la rigueur stricte des normes académiques,

les extraits d'une dizaine de pièces de différents répertoires musicaux. De la musique pop-rock avec "We will Rock You" du groupe anglais "Queen", au jazz, avec "Over the Rainbow", d'Harold Arlen (1905-1986), passant par le classique universel, avec "L'amour est un oiseau rebelle", habanera de Georges Bizet (1838-1875), brillamment interprétée avec une voix suave par la soprano Sirine Dina Khiairi, le Chœur polyphonique d'Alger a prouvé l'assistance, près d'une demie heure durant, dans le souvenir et la nostalgie. A l'issue de ce récital lyrique, le duo belge, qui a exprimé son "bonheur de se produire devant le public algérois, si chaleureux et accueillant", ainsi que l'ensemble des artistes, ont été longuement applaudis par les spectateurs, unanimes à dire leur "satisfaction d'avoir assisté à cette belle soirée inaugurale".

Onze troupes et artistes de dix pays d'Europe prennent part au 25^e Festival européen de la musique, qui a également prévu des rencontres, Masters Class, Jam sessions et ateliers de compositions. S'étalant jusqu'au 1^{er} juillet, le 25^e Festival européen de la musique se poursuit au TNA, avec au programme de ce vendredi, le Duo roumain de Dream pop et Electro Funk, "Moonlight Breakfast" et le Quatuor italien de World Music et Folk Rock, "Nuove Tribu Zulu".

AIN DEFLA

Les Journées nationales du "one man show" à partir d'aujourd'hui

La 5^{ème} édition des Journées nationales du "one man show" sera organisée du 28 au 30 juin au Théâtre régional Tayeb Cherif-Mohamed de Khemis Miliana, wilaya d'Ain Defla, a-t-on appris, jeudi, auprès de la Direction locale de la culture et des arts. La cérémonie d'ouverture aura lieu dans la soirée de samedi prochain au Théâtre régional de Khemis Miliana, en présence de plusieurs artistes et comédiens. Elle sera marquée par la présentation de deux one man show, un par Dine El-Hennani Mohamed Djahid et l'autre par Mourad Saouli, selon la même source. Le programme des représentations se poursuivra, dimanche, à la salle de spectacles du Théâtre régional avec un one man show de Samir Mezouari. D'autres prestations artistiques sont prévues dans la soirée de lundi, dont notamment un one man show de Mohamed Abdessalem, suivi d'un autre signé Amine Chibah, selon le programme tracé. Une session de formation en art dramatique sera lancée à cette occasion au profit des jeunes, avec un encadrement assuré par le metteur en scène Chaouki Bouzid, selon la même source. Cet événement culturel, organisé par l'Association culturelle de la wilaya "El Wafaa" en coordination avec le secteur de la culture, sera également une opportunité pour rendre hommage à de nombreux artistes et comédiens, dont Fatiha Soltane, Hakim Dekkar, Abdelhamid Rabia, Hedjla Khelladi et le metteur en scène Chaouki Bouzid, entre autres, pour leur contribution au rayonnement de la culture et du théâtre.

UNESCO

L'Algérie s'attelle à inscrire le dossier arabe commun "Jeux traditionnels"

Le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou a annoncé, jeudi à Alger, que l'Algérie s'attelle actuellement à l'élaboration du dossier commun "Jeux traditionnels", au nom du groupe arabe, pour l'inscrire sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Lors d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée aux questions orales adressées à des membres du gouvernement, présidée par M. Azouz Nasri, président du Conseil, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Kaouter Krikou, M. Ballalou a précisé que "la démarche d'inscription du dossier des jeux traditionnels, au nom du groupe arabe, s'inscrit dans le cadre de la poursuite des mesures d'inscription collective des éléments du patrimoine immatériel arabe".

A une question sur les mesures de protection du patrimoine culturel algérien, le ministre a indiqué avoir abordé ce sujet avec le directeur général de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), Dr Mohamed Ould Amar, précisant que "l'Algérie s'attelle actuellement à élaborer ce dossier au nom du groupe des Etats arabes et s'emploie à présenter une première étude sur cet élément patrimonial culturel arabe commun, dont la soumission pour proposition d'inscription auprès de l'UNESCO, est prévue d'ici le mois de septembre pro-

chain". Il a ajouté, dans ce contexte, que l'Algérie œuvre également, au niveau régional arabe, à participer à "la proposition de nouveaux autres dossiers communs, à l'instar des dossiers "palmes et fibres végétales: traditions artisanales et pratiques sociales", "fabrication et pratique du luth" et "métier de la poterie traditionnelle: savoir-faire et pratiques". Dans ce cadre, M. Ballalou a rappelé des dossiers déjà inscrits au nom de l'Algérie et d'autres pays arabes, dont "La gravure sur métal" et "La calligraphie arabe".

A ce titre, le ministre a mis en avant la volonté de l'Algérie de "protéger et d'entretenir le patrimoine culturel national", assurant que les efforts de son secteur pour "soutenir, préserver et valoriser notre culture et notre identité, se poursuivent de manière soutenue". Il a aussi évoqué la révision en cours de la loi 98-14 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel, avec "l'introduction d'une disposition spécifique relative au patrimoine culturel immatériel".

Rappelant que l'Algérie a inscrit 13 éléments culturels immatériels sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité entre 2008 et 2024, M. Ballalou a affirmé que son département s'emploie à "poursuivre l'inscription des éléments relatifs à l'identité culturelle algérienne sur la liste de l'UNESCO", citant le dépôt du dossier du "zelli-

FESTIVAL CULTUREL "LIRE EN FÊTE" À CONSTANTINE

Fort engouement des jeunes

Les activités pédagogiques et de loisirs proposées dans le programme élaboré par la Bibliothèque principale de lecture publique Mustapha-Nettour de Constantine dans le cadre du Festival culturel "Lire en fête", dans sa 13^{ème} édition, continuent d'attirer un nombre important de jeunes où plus de 1.000 enfants amateurs, ont trouvé le plaisir de la lecture, a indiqué jeudi à l'APS la responsable de cette établissement culturel. Une bibliothèque itinérante regroupant près de 3.400 ouvrages, toutes disciplines confondues, a été organisée, au profit des enfants des communes de Messaoud Boudjeriou et de Ben Badis en particulier ceux des zones rurales éloignées et cela "dans le but de revaloriser le livre ainsi que le développement de la personnalité des enfants en leur proposant des activités ludiques permettant d'élargir leurs centres d'intérêt", a indiqué Mme Ouafia Derouaz, soulignant la nécessité d'inculquer aux jeunes les visites des bibliothèques. Des enfants de différentes franges d'âges, ont bénéficié également au titre de ce programme lancé depuis le début de cette semaine, d'ateliers de dessin, de coloriage, d'écriture et d'innovation artistique, des travaux manuels aux côtés des contes, des spectacles de clown et de théâtre, offrant aux jeunes visiteurs un espace de loisirs et de détente, a-t-elle noté. Initié en coordination avec les services de la Direction de la culture et des arts, ce programme a été marqué, d'autre part, a précisé la même source, par l'organisation de deux salons de travaux manuels et de livres proposant des ouvrages scientifiques, éducatifs et de divertissement, ainsi que des concours intellectuels, à destination de cette catégorie de la société. Des séances de sensibilisation pour la protection et la lutte contre la consommation des drogues et la mauvaise utilisation de l'internet et des téléphones mobiles ont été organisées, dans le cadre de cette manifestation artistique et culturelle, tenue sous le slogan "Colorer sa vie par la lecture", a conclu la même directrice.

A une question sur l'état du théâtre en plein air dans la wilaya de Djanet, M. Ballalou a indiqué que l'état actuel de cet espace culturel "nécessite une opération de rénovation de grande envergure", ajoutant que le ministère a rattaché cet édifice culturel à l'Office nationale de la culture et de l'information (ONCI). Le ministre a en outre évoqué les différentes procédures pour proposer l'enregistrement de l'opération d'aménagement et de restauration de ce théâtre, dont "le projet du budget sectoriel pour l'exercice 2026, avec une autorisation de programme d'un montant de 20 millions de DA".

Recette du jour



**MAKLOUBA
AUX
AUBERGINES**

Ingrédients

Pour 4 personnes :

- 500 g de viande hachée
- 200 g de riz basmati
- 3 aubergines
- 3 oignons
- 2 cubes de bouillon de volaille
- 1 cuillère à café de cannelle
- 1 cuillère à café de cumin
- 2 cuillères à soupe de graines de sésame
- 1 cuillère à café noix de muscade râpé
- De l'huile d'olive
- Du sel et du poivre

Commencez par laver les aubergines. Coupez les extrémités puis coupez-les en tranche d'un cm d'épaisseur dans le sens de la longueur.

Salez les tranches d'aubergines et laissez-les égoutter, Faites chauffer une grande casserole d'eau, faites-y fondre les deux cubes de bouillon de légumes puis ajoutez le riz. Laissez cuire environ 12 minutes. À la fin de la cuisson, égouttez le riz et garder le bouillon de cuisson, Faites frire les tranches d'aubergines dans de

l'huile petit à petit. Veillez à enlever l'excédent d'eau à l'aide d'un papier absorbant avant de les mettre à frire, Après la cuisson, laissez égoutter sur une grille, Pelez et émincez finement les oignons puis faites les suer dans une grande poêle ou bien une cocotte. Quand ils deviennent translucides, ajoutez la viande hachée. Faites revenir 5 minutes sans cesser de remuer, Ajoutez les épices en fin de cuisson : le cumin, la cannelle, la noix de muscade râpé, le sel et le poivre, Disposez les tranches

d'aubergines dans un moule à manquer de façon à recouvrir le centre et les rebords du moule, Ajoutez la viande hachée puis couvrez avec le riz, Mouillez avec deux louches de bouillon et enfournez pendant 20 minutes, Vous pouvez démouler la Maklouba tout de suite après la sortie du four directement sur un plat de service. Attention c'est chaud. Décorez avec les graines de sésame et dégustez bien chaud.

Gâteau du Jour

Gâteau roulé nutella et confiture de lait

Ingrédients :

- Génoise au chocolat :
- 3 oeufs
 - 100 g sucre
 - 60 g farine
 - 2 c-a-soupe cacao
 - 30 g noisettes concassées et grillées
- Crème au beurre au nutella et dulce de leche :
- 165 g beurre
 - 125 ml nutella
 - 185 g confiture de lait sirop :
 - 100 g eau
 - 50 g sucre
 - 1/2 c-a-c extrait de vanille
- Pour la garniture :
- Ferrero Rocher
 - noisettes concassées et grillées
 - 100 g chocolat au lait

INSTRUCTIONS

Préparer la génoise au chocolat : Préchauffer le four à 180 C (350 F). Dans un saladier battre à grande vitesse le sucre et les oeufs durant 12 min ou jusqu'à ce que la préparation double de volume. Mélanger ensemble le cacao et la farine. Tamiser la préparation. Incorporer en 3 fois et délicatement le mélange farine et cacao. Incorporer ensuite les noisettes



grillées et concassées. Verser délicatement la génoise sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Enfourner pour 12 min environ tester avec le doigt en appuyant sur la surface de la génoise celle-ci doit remonter aussitôt.

Retourner la génoise sur un torchon propre et rouler aussitôt. Laisser refroidir. Préparer la crème au beurre au Nutella :

Placer le beurre mou ainsi que la confiture de lait et la pâte à tartiner nutella.

Battre à vitesse moyenne jusqu'à ce que la préparation deviennent claire et soit lisse et homogène. Racler les parois de temps en temps.

Préparer le sirop : Porter à ébullition l'eau et le sucre durant 3 minutes. Retirer du feu et ajouter l'extrait de vanille.

Dérouler le gâteau et imbiber la surface de sirop. étaler la crème au beurre sur toute la surface.

Parsemer de noisettes concassées et placer quelques ferrero rocher si désiré sur le bord inférieur du roulé. Rouler délicatement le biscuit génoise. Filmer et placer au frais 1 heure.

Recouvrir complètement le roulé de crème au beurre au nutella. Parsemer de noisettes concasser. Décorer de chocolat Ferrero Rocher.

Faire fondre le chocolat au bain-marie. Laisser tiédir et verser ensuite dans un petit sac ziploc, découper le bord et décorer le roule en forme de zigzag. Placer au frais jusqu'au moment de servir.

Conseil du jour

CHOISISSEZ LE THÉ ADAPTÉ À VOS BESOIN



Le saviez-vous ?



STOP À LA MIGRAINE EN QUELQUES MINUTES



DE NOMBREUX MAUX DE TÊTE SONT DUS À LA DÉSHYDRATATION ET À UN DÉSÉQUILIBRE MINÉRAUX/ÉLECTROLYTES. LE SEL DE L'HIMALAYA FOURNIT DES ÉLECTROLYTES ET PLUS DE 84 DIFFÉRENTS MINÉRAUX. LE CITRON AIDE À DÉTOXIFIER LE FOIE QUI A POUR FONCTION D'ÉLIMINER LES TOXINES DU CORPS. AINSI CETTE BOISSON AU CITRON ET AU SEL DE L'HIMALAYA AIDE À RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE ALCALIN NATUREL DU CORPS.

Bon à savoir !

Comment préparer ce nettoyant maison à l'écorce d'orange ?

INGRÉDIENTS: 1 litre de vinaigre alcoolisé Écorce d'orange : juste assez pour remplir le récipient Romarin frais, Bâtons de cannelle, Eau chaude, Un vaporisateur, Un bocal.



Astuce du jour:

la cuillère en bois sur la casserole qui déborde, ça marche vraiment ?

En posant la cuillère sur le bouillon, on casse la pellicule, qui maintenait le gaz bloqué en dessous. Il peut donc librement s'échapper, la pression retombe et ça arrête de déborder. Le bois ne fait pas grand chose dans cette opération, mais on le choisit pour une bonne raison : une cuillère en métal serait bien trop chaude à

recupérer ensuite, car le matériau conduit la chaleur. Et ça ne marche pas top avec le lait car la pellicule faite par les protéines de lait est trop épaisse pour être "cassée" comme ça



CITATION DU JOUR

« Au milieu de toute difficulté se trouve cachée une opportunité. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :
Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire :
BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26
Composition :
PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :
- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO
Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou :
3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. / Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf -Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgérie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

Les courses en direct



HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE- ALGER
SAMEDI 28 JUIN 2025 - PRIX : AMIR DE SAHEL- PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 000 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Un quinté très équilibré

Ils seront treize coursiers de race arabe à l'hippodrome du Caroubier à se ranger sous les ordres du juge de départ ce samedi dans le prix Amir De Sahel qui servira de support au paritiercé, quarté et quinté. Une épreuve de caractère très modeste et à la condition de la course de ce jour réservée aux coursiers de 4 ans et plus ne s'étant pas classés parmi les cinq premiers depuis le 1er janvier 2025, donc nous avons une liste de chevaux qui n'ont rien réalisé durant les meeting précédents, donc des engagés avec (0) zéro dinar dans leurs comptes. Cela explique que le lot des chevaux est de même niveau et qu'aucun favori digne de ce nom ne domine dans ce lot, et si on prend encore en considération la distance du parcours de se 1000m, pour cette classe de chevaux connus par nos amis turfistes pour leur vitesse et rapidité, ces deux facteurs la qualité physique de chaque cheval et la distance du parcours du jour rendant ce pari très difficile à décortiquer et avec cette catégorie de chevaux il faut s'attendre à une arrivée explosive.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. HARAB D'HEM. Avec un entraîneur renommé et le retour de l'excellent jockey T. Ali Ouar, il aura une chance de venir prendre une place.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
MZ. METIDJI	1	HARAB D'HEM (0)	T. ALI OUAR	57	1	A. CHELLAL
F. HAMIANE	2	FALAH	B. BENDJEKIDEL	55	11	F. BENDJEKIDEL
MZ. METIDJI	3	FLITA D'HEM	K. BAGHDAD	55	10	K. BAGHDAD
M. HADJ AMAR	4	DJAZIRAT EL MESK	CH. CHAABANE	54,5	4	A. CHELLAL
L. MOKRANI	5	HEDY (0)	A. YAHIAOUI	54	13	PROPRIÉTAIRE
M. ATMANE	6	BAR EL AMANE	W. BENDJEKIDEL	54	6	A. CHELLAL
AC. KOUAOUCI	7	CHAYBA	AB. ATTALLAH	54	3	PROPRIÉTAIRE
K. BENHAMOUDA	8	AMIRE AL DJANOUB	MED. GHENNAM	54	5	MED GHENNAM
N. MEZIANI	9	MAMITCHA	C. BOUSSAA	54	2	S. MEZIANI
S. AOUINA	10	HERZ	AB. AIDA	53	8	PROPRIÉTAIRE
N. MEZIANI	11	ISTANBUL	Y. BENDJEKIDEL	53	9	S. MEZIANI
R. BOUSSAA	12	AMEL EL HABIL	A. BOUSSAA	51	12	A. BOUSSAA
M. HADJ AMAR	13	GHADIR	AP:Y. CHELLAL	49,5	7	A. CHELLAL

2. FALAH. Ce mâle alezan de 7 ans passe actuellement par une période sombre il lui faut un petit repos.

3. FLITA D'HEM. C'est vrai que c'est une jument classique, son seul handicap, son absence depuis le mois de février.

4. DJAZIRAT EL MESK. Méfiance, cette coursière est très rapide, une spécialiste des distances réduites comme celle du jour, elle peut venir créer la surprise.

5. HEDY. Bien chouchoutée par son entourage, cette fille de Tadjmahal et Bahidja, cette fois jouera le rôle principal dans cette épreuve.

6. BAR EL AMANE. Très longtemps absente.

7. CHAYBA. A pour elle uniquement la monte du jour, un crack jockey AB

Attallah qui tient les rênes.

8. AMIRE AL DJANOUB. Ce mâle gris de 5 ans, vu ses dernières sorties, deux fois parmi les premiers des battus, 7e place parmi un lot plus supérieur que celui du jour.

9. MAMITCHA. Rien de probant à son actif.

10. HERZ. Ce protégé de l'écurie Sassi

Aouima, pour lui déjà sa vitesse dès la sortie des boîtes et sa monte du jour avec Abdenour Aida.

11. ISTANBUL. Au-dessous du lot.

12. AMEL EL HABIL. A revoir.

13. GHADIR. Ce protégé de l'efficace entraîneur A. Chellal a les moyens de sortir victorieux de ce pari.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

13. GHADIR- 5. HEDY - 4. DJAZIRAT EL MESK - 1. HARAB D'HEM - 10. HERZ.

LES CHANCES

8. AMIR AL DJANOUB - 7. CHAYBA

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

1 - Importuner - 2 - A donc été suivi - Lancée - 3 - Revenus - De passage - 4 - Un sot entre deux seaux - Avait chaque année son été indien - Argon - 5 - Renvoi - 6 - Vase - Fin de participe - 7 - Anonyme - Tante - Monnaie roumaine (de d à g) - 8 - Un tantinet à l'inverse - Corrections - 9 - Mettaient le rouge aux joues - Réfléchi - Pronom - 10 - Rongeur - À vos souhaits - 11 - Dévora - Symbole précieux - N'a plus rien à découvrir - 12 - Les tâches du bourreau.

VERTICALEMENT

1 - Escroquerie consistant à revendre une marchandise non payée - 2 - Bagatelle - Cher - 3 - Boucle - Chute - 4 - Colle - Utilisé à l'essai - Un peu de soin - 5 - Embobinée - Saisi phonétiquement - Grecque - 6 - Mouche - Vainqueur en puissance - Morceau de croûte - 7 - De nom - Troubles - 8 - Rejeta - Décidée - Déesse marine - 9 - Pierre de touche - Terme de tennis - Tête de liste - 10 - Remords - Collections de perles.

Mots fléchés

Avilissements	Brave	Pièce de charrue	Mot d'enfant	Dressoir
Obscurantiste	Sièges	Ornement	Remises	Secours
Burinée				Alimente un briquet
Prêche				Lac des Pyrénées
Animal à charge			Timbres	
Poisson			Iridium	
			Préfixe	En titre
			Pilota	
		Volonté		Tour
		Au pif		Mise au courant
Dévidoir			Crie sous les bois	
Astate			Singe	
	Fricasser			Vague
	Fêlures des côtes			
De pair		Cruelle		Forme d'être
Rocade		Pêche-resse		
			Coule en France	
			Indique le lieu	
Mauvais film				Lentilles
Frapper				Agent de liaison

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Loi du silence, dans les milieux proches de la Mafia (6 lettres)

R	T	F	T	E	C	S	E	S	I	R	P	E	S	I	A	R	F
E	E	I	R	E	D	O	U	O	E	T	N	E	R	E	T	E	E
S	I	P	L	E	L	I	N	T	L	A	V	I	N	R	N	R	T
I	V	M	I	E	I	A	T	A	M	E	E	E	E	E	C	I	
L	R	N	E	T	D	N	G	L	E	I	O	M	R	T	I	A	R
A	E	O	C	R	S	H	T	D	E	C	H	I	C	C	R	I	E
V	N	G	I	B	U	I	A	E	E	T	O	R	N	I	O	D	M
E	E	R	T	T	E	P	D	L	L	B	N	P	E	E	E	S	E
S	L	A	O	J	E	R	M	A	T	O	I	O	I	R	P	R	N
I	U	J	N	T	O	L	G	I	R	E	V	T	H	N	M	E	I
R	O	B	L	O	C	U	A	E	E	R	I	A	L	A	A	I	E
C	M	T	E	L	I	F	L	G	A	E	T	I	N	U	R	T	V
E	R	E	E	P	R	E	S	E	E	U	S	S	I	E	R	I	E
D	E	R	E	T	S	E	L	T	E	V	I	L	O	R	E	A	I
N	I	D	N	O	S	I	V	U	U	B	U	R	U	U	I	S	O
O	T	N	E	R	A	C	S	I	E	R	T	N	A	S	S	S	R
L	N	E	E	R	B	I	L	L	N	O	T	E	J	U	O	E	P
B	E	T	F	I	T	C	A	E	N	I	A	G	E	C	U	A	S

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ACTIF - ALAIRE - ANTRE - BERGE - BLOC - BLONDE - CONTE - COPIN - CRISE - DEBIT - DELIT - DIACRE - ENCRE - ENTIER - ESSAI - FILET - FRAISE - FREIN - GAIN - GALET - GILET - HALTE - HIATUS - HONTE - ICTERE - IMPUR - ISSUE - JARGON - JETON - JOULE - LAIDE - LESTE - LIBRE - MERITE - MOINE - MOULE - NERVI - NIVAL - NOTICE - OLIVE - ORIENT - OSIER - PRIME - PRISE - PROIE - RADIS - RAMPE - RENTE - REPIT - SAUCE - SCARE - SERPE - TENDRE - TIERS - TUILE - UNITE - URUBU - USURE - VALISE - VEINE - VISON - VOLET.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Achalander - 2. Poule - Eure - 3. Pure - Gênés - 4. Lame - Est - 5. Ému - Ares - 6. Hébétés - Li - 7. Énée - Sérac - 8. Nurse - Rait - 9. Sel - Tris - 10. Union - Nô - 11. Or - Ur - Élan - 12. Nausée - Dos.

VERTICALEMENT :

1. Appréhension - 2. Cou - Menue - Râ - 3. Hurluberlu - 4. Aléa - EES - Nus - 5. Lé - Mat - Étire - 6. Gères - Ro - 7. Née - Ésérine - 8. Dunes - Ras - LD - 9. Éres - Lai - Nao - 10. Restrictions.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Emphatique - Élus - Suée - Ruer - Noé - Tuile - Dés - Herse - Lut - S.S - Reçus - Sc - Émus - le - Remises - Murène - Cor - Erne - Pile - Blet - Créer.

VERTICALEMENT :

Émeute - Cruel - Pleurs - Erre - Ahurissement - As - Le - Mine - Ut - Né - Ruse - Iso - Lèse - Pr - Aqueduc - Scie - Ue - Étui - Olé ! - Réels - Serrer.

MOTS MASQUÉS HAGIOGRAPHIE

Saisie de 9,5 kg de corail brut à Annaba



Les services de la sûreté urbaine extérieure de Sidi Salem relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba ont saisi 9,5 kg de corail brut et arrêté un suspect, a-t-on indiqué mercredi dans un communiqué de cette sûreté. Le communiqué a précisé que l'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations relatives à l'activité suspecte d'une personne s'adonnant au commerce illicite de corail et les investigations aussitôt lancées ont permis de saisir ladite quantité en possession du mis en cause. Au terme des procédures légales, le suspect âgé de 28 ans a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Hadjar pour délits de "possession d'une matière protégée sans autorisation" et de "pêche de corail sans autorisation légale", selon le communiqué. L'opération, a souligné le communiqué, s'inscrit dans le cadre des efforts continus des services de la Sûreté nationale de lutte contre les diverses formes de criminalité organisée notamment celles portant atteinte aux ressources naturelles et écologiques.

Au moins 18 morts dans un accident de la route au nord de l'Égypte

Au moins dix-huit personnes ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées vendredi dans une collision entre un camion et un minibus sur une autoroute du gouvernorat de Menoufia, dans le nord de l'Égypte, rapportent des médias locaux. "Les victimes, âgées de 5 à 18 ans, étaient pour la plupart originaires du village de Kafr Sanabisah", ont précisé les mêmes sources. Selon les enquêteurs, la cause de l'accident est la vitesse excessive du minibus. Malgré les efforts du gouvernement pour étendre et moderniser le réseau routier égyptien, les accidents mortels restent fréquents, principalement en raison des comportements dangereux au volant et des mauvaises conditions des routes.

Le marché mondial de cocaïne bat ses propres records

La production, les saisies et la consommation de cocaïne ont atteint de nouveaux sommets en 2023 avec un crime organisé renforcé par les crises, selon le rapport annuel de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) rendu public jeudi. "La cocaïne est le marché des drogues illicites qui connaît la plus forte croissance au monde", estime cette instance basée à Vienne, en Autriche, dans un communiqué. La production, portée par une augmentation de la superficie des cultures illicites de coca en Colombie, a "grimpé de près de 34%" en un an, les saisies ont "augmenté de 68% sur la période 2019-2023" et le nombre



d'usagers est "passé de 17 à 25 millions en dix ans", précise l'ONUDC. Les trafiquants pénètrent de nouveaux marchés en Asie et en Afrique et la violence, "autrefois confinée à l'Amérique latine", s'étend désormais "à l'Europe

occidentale", selon le document, évoquant "des centaines de milliards de dollars brassés chaque année". "La cocaïne est devenue à la mode dans les milieux les plus aisés de la société", a déclaré Angela Me, chercheuse en

chef de l'ONUDC, notant un "cercle vicieux" d'augmentation de la consommation et de la production. Les saisies de stimulants de type amphétamine ont également atteint un niveau record, représentant près de la moitié de toutes les saisies de drogues synthétiques, suivies par les opioïdes, y compris le fentanyl. "Une nouvelle ère d'instabilité mondiale a renforcé le pouvoir du crime organisé et poussé la consommation à des niveaux historiquement élevés", déplore l'ONUDC. En 2023, 6% de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans avait consommé de la drogue, contre 5,2% en 2013, le cannabis restant la plus consommée.

Plus de 30 000 réfugiés afghans sont rentrés chez eux mercredi depuis l'Iran



Plus de 30.000 réfugiés afghans sont rentrés chez eux depuis l'Iran, mercredi, en passant par le poste frontalier d'Islam Qala, dans la province occidentale de Hérat, marquant récemment l'un des plus importants retours massifs, selon un responsable local. "À la suite de cette vague massive de retours, toutes les fournitures nécessaires, y compris de l'eau, de la nourriture et des soins médicaux immédiats, avaient été fournies aux rapatriés", a indiqué Mawlawi Ahmadullah Muttaqi, directeur provincial du Département de l'information et de la culture. L'Afghanistan partage deux points de passage frontaliers clés avec l'Iran, l'un dans la province occidentale de Hérat et l'autre dans la province de Nimroz. Dernièrement, ces deux postes frontaliers ont connu une forte augmentation du nombre de réfugiés rentrant au pays. Le directeur provincial chargé des réfugiés et des rapatriements a déclaré la semaine dernière qu'environ 2.000 à 3.000 personnes et près de 300 familles retournaient chaque jour en Afghanistan via le poste frontalier de Pul-e-Abresham, dans la province de Nimroz.

Tébessa : ouverture d'une exposition algéro-tunisienne de l'artisanat et des métiers

Une exposition commune algéro-tunisienne de l'artisanat et des métiers a été inaugurée mercredi au stade de proximité de l'avenue Houari Boumédiène de la ville de Tébessa, dans le cadre des initiatives visant la création d'une dynamique dans les régions frontalières. Inaugurée par le wali, Ahmed Belhaddad et en présence du

consul de la République tunisienne à Tébessa, la manifestation rentre dans le cadre des activités célébrant la Journée nationale du tourisme (25 juin de chaque année) et offre "un espace d'échange des expériences entre artisans algériens et tunisiens en vue de promouvoir les produits artisanaux et renforcer les échanges touristiques et culturels bilatéraux", a indi-

qué, Ali Azzedine Kali, représentant de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, qui a affirmé le soutien du ministère de tutelle pour de pareilles activités. De son côté, la directrice locale du tourisme et de l'artisanat, Amina Belghith, a indiqué que cette exposition, qui se poursuivra au 5 juillet, s'inscrit "dans le cadre de la convention algéro-tunisienne de développement des régions frontalières regroupe 145 artisans de 33 wilayas algériennes et 35 artisans du gouvernorat de Kasserine (Tunisie)". L'objectif, selon la même responsable, est de "promouvoir les produits traditionnels et les métiers artisa-

naux algériens et tunisiens en vue de générer des espaces nouveaux de commercialisation". Le consul de la République de Tunisie à Tébessa, Laâroussi El Kantassi, a considéré que cette exposition "traduit la profondeur et la solidité des rapports entre les deux pays frères et constitue une opportunité pour faire connaître et promouvoir les produits artisanaux tunisiens à Tébessa et dans les autres wilayas", estimant que cela "traduit l'intérêt commun des autorités supérieures des deux États aspirant à créer des zones franches d'échanges commerciaux au niveau des régions frontalières".

Des lycéens tués dans l'explosion d'un transformateur pendant les épreuves du bac en Centrafrique

Plusieurs élèves ont été tués et des dizaines d'autres blessés dans l'explosion d'un transformateur électrique de leur lycée à Bangui, au Centrafrique, en pleine épreuve du baccalauréat, a indiqué mercredi soir le gouvernement dans un communiqué. "Cet incident a déclenché un mouvement de panique et provoqué plusieurs blessés graves, occasionnant malheureusement quelques cas de pertes en vies humaines", a déclaré Aurélien-Simplice Kongbelet-Zingas, le ministre de l'Éducation. Aucun bilan plus précis n'était disponible mercredi soir. Au moment de l'explosion, vers 13H00, un peu plus de 5.300 élèves planchaient sur les épreuves de la deuxième journée du baccalauréat. Un important dispositif de sécurité, composé de casques bleus de la Minusca, de policiers et de gendarmes a été positionné autour de l'établissement scolaire et des hôpitaux. "L'hôpital a été envahi par la population au point de faire obstruction aux soigneurs et aux ambulances" a indiqué une source au ministère de la Santé. Les trois hôpitaux de la ville ont accueilli les nombreux blessés, transportés en ambulance, dans les bennes de pick-ups, sur des motos-taxis et parfois même à bout de bras. Le ministre de l'Éducation a assuré que "des mesures seront prises rapidement afin d'élucider les circonstances de cet incident".

EXPRESS- HISTORIQUE

Rusé (14)

Le renard rassembla ses forces, puis, d'un bond vif et déterminé, s'élança une fois encore vers les hauteurs...



Il tenta, en vain, de s'agripper aux parois suintantes du puits, mais ses griffes glissaient sur la roche humide comme sur du verre!



Une fois encore, il fut entraîné vers le fond du puits, retombant lourdement dans l'ombre glaciale de sa prison...



SPLACHE! à suivre

AUX POINGS

« L'année 2025 sera marquée par une production abondante des différentes variétés de céréales à travers les wilayas du pays, dont Tébessa où une production de plus de 1,3 million de quintaux de blé dur, de blé tendre et d'orge, est attendue ».

Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche





Dans la journée : Dégagé
Vent : 21 km/h
Humidité : 59 %



Dans la nuit : Dégagé
Vent : 16 km/h
Humidité : 79 %

Dohr : 12h51
Assar : 16h43
Maghreb : 20h14
Icha : 21h55

Dimanche
3 mouharram 1446
Sobh : 03h39
Chourouk : 05h31

LORS D'UNE CÉRÉMONIE AU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI ZAKARIA

El-Moudjahid célèbre son soixantenaire

Le doyen de la presse nationale, El-Moudjahid, né des entrailles de la Révolution algérienne et fondé le 22 juin 1965, a célébré, hier, au palais de la Culture à Alger, son soixantenaire, en présence de membres du Gouvernement, de la famille de ce journal et de la corporation nationale en général.

Le palais de la Culture perché sur les hauteurs d'El-Madania a consacré, jeudi dernier, les grandes retrouvailles de la famille du quotidien El-Moudjahid. « Les anciens et les nouveaux se sont entremêlés », pour reprendre l'expression de l'un de nos « voisins » de table. La cérémonie a été marquée par une ambiance conviviale et elle s'est distinguée par son côté familial. Les anciens directeurs du quotidien précurseur de la presse nationale, aussi bien ceux qui sont en vie que ceux qui ne sont plus de ce monde, ont été honorés. Présent à cette occasion, aux côtés de son collègue, ministre des Moudjahidine et des Ayant-droit, Laïb Rebiga, le ministre de la Communication, Mohamed Meziane a salué le rôle des médias nationaux, à leur tête El-Moudjahid, dans la préservation de l'héritage des chouhada. « Nul ne peut ignorer le rôle et les sacrifices immenses consentis par les médias nationaux pour préserver le legs des chouhada. Le journal El-Moudjahid, l'un des piliers de la presse nationale, joue un rôle de premier plan dans l'éclairage de l'opinion publique à travers un contenu médiatique responsable et engagé », a affirmé le ministre dans un message encenseur à l'égard des responsables et journalistes du quotidien. Pour Meziane, la célébration de l'anniversaire d'El-Moudjahid constitue « une étape clé et fondatrice du paysage médiatique national, considérée à l'époque comme un jalon ayant contribué à asseoir un édifice médiatique



en phase avec les ambitions du pays en matière de développement auxquelles aspirait la communauté nationale trois années seulement après l'Indépendance », soulignant que « le climat empreint d'espoir et d'ambition dans lequel ce projet a vu le jour, et qui rappelle aux générations successives que nos médias sont nés au cœur de la résistance pour défendre les valeurs de liberté et de souveraineté ».

Et d'ajouter que le parcours d'El-Moudjahid a été jalonné d'un « travail inlassable dans l'accompagnement de la diplomatie algérienne dans le monde et le soutien aux mouvements de libération en Afrique, constituant ainsi des archives aussi précieuses que diversifiées de cette importante étape de notre histoire, et qui contiennent encore aujourd'hui d'éclairer le chemin des jeunes journalistes ». Plus tôt, à l'ouverture de cette cérémonie, le PDG d'El-Moudjahid, Brahim Takheroubte, a affirmé, lui, que « c'est dans l'esprit de raviver la flamme de la solidarité et de l'engagement que nous célébrons ce 60e anniversaire », ajoutant qu'« à l'heure des bouleversements numériques, le quotidien El Moudjahid a procédé au lancement de sa plateforme multimédia, confortant ainsi

davantage sa place dans le paysage médiatique ».

Il convient de souligner que cette cérémonie, à laquelle le porte-parole de la Présidence de la République, Samir Aggoune, a participé, a été l'occasion de diffuser un film documentaire sur El-Moudjahid ainsi qu'une cérémonie de distinction en l'honneur des anciens directeurs.

Farid Guellil

BEM Les résultats aujourd'hui à partir de 10h00

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, hier, dans son communiqué, que les résultats de l'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM), session 2025, seront annoncés aujourd'hui, à partir de 10h00. « Le ministère de l'Éducation nationale informe que l'annonce des résultats de l'examen du BEM, session 2025, aura lieu samedi 28 juin 2025, à partir de 10h00 », lit-on dans le communiqué. Pour les candidats scolarisés, les résultats seront publiés sur le site de l'Office national des examens et concours (ONEC): <https://bem.onec.dz> et via l'espace Parents: <https://awlya.education.dz>. Les listes des élèves admis en première année secondaire seront également affichées le même jour et à la même heure au niveau de tous les établissements scolaires ayant accueilli les candidats à l'examen, selon la même source. Quant aux candidats libres, ils pourront consulter leurs résultats sur le site de l'ONEC: <https://bem.onec.dz>. A cette occasion, « le ministère de l'Éducation nationale félicite les lauréats ainsi que leurs parents, et adresse ses remerciements à l'ensemble de la famille éducative ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet examen », ajoute la source.

R. N.

LA PROMOTION DES RELATIONS ENTRE LES DEUX PAYS DISCUTÉE

Selma Mansouri reçue par le président du Mozambique

Chargée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Bakhta Selma Mansouri, a participé aux festivités officielles célébrant le 50e anniversaire de l'indépendance de la République du Mozambique, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. À cette occasion, « la secrétaire d'État a été reçue par le président de la République du Mozambique, Daniel Francisco Chapo, au siège de la présidence de la République, et lui a transmis les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses meilleurs vœux de progrès et de prospérité au peuple mozambicain ami », précise le communiqué. « La profondeur des relations historiques unissant les deux pays et les moyens de les promouvoir à des perspectives plus larges, au mieux des intérêts communs des deux peuples amis, a été soulignée, lors de cette rencontre », selon la même source. La secrétaire d'État « s'est également entretenue avec la ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Veronica Macamo, au siège du ministère sur les perspectives de partenariat entre les deux pays et l'élargissement des domaines de coopération aux secteurs d'intérêt commun », conclut le communiqué.

Ania N.

L'ANEP sponsor de la célébration

L'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) participe, en tant que sponsor, à la célébration du 60e anniversaire du quotidien national El-Moudjahid. C'est ce qu'a indiqué l'ANEP dans un communiqué rappelant que cet événement qui a eu lieu du 22 au 26 juin 2025 visait à commémorer le parcours historique du journal. À travers ce partenariat, ajoute le communiqué, l'ANEP réitère son engagement à accompagner les institutions médiatiques nationales dans leur mission d'informer en toute transparence et fiabilité et de transmettre les valeurs fondamentales de la société.

TOURISME

Plus de 580 projets en cours de réalisation

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a fait savoir que plus de 580 projets touristiques sont en cours de réalisation à travers différentes wilayas du pays. Selon le directeur de l'investissement touristique au ministère, Boukabous Ghoulam Allah, qui s'exprimait lors d'une conférence organisée en marge de la 56e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), ces 580 projets devraient permettre la création de près de 70.000 lits supplémentaires. Le même responsable a précisé que la mise en service de ces projets portera le nombre de lits de 140.000 actuellement à plus de 210.000 lits à l'échelle nationale, ajoutant que 145 pro-

jets devraient être réceptionnés au cours de l'année 2025. L'Agence nationale du foncier touristique (ANFT), chargée de l'aménagement et de la gestion du foncier touristique et sa mise à la disposition de l'AAPI, a, quant à elle, recensé 269 zones touristiques classées à travers le territoire national, dont 60 % situées dans les régions côtières. Selon les explications fournies lors de cette même conférence par le directeur de l'Agence, Salim Mehnaoui parmi ces zones, 81 disposent d'un plan d'aménagement, parmi lesquelles 10 seront aménagées en juillet prochain, ce qui permettra la réalisation de 130 projets touristiques.

A. N.

SOUS-RIRE

Canicule

